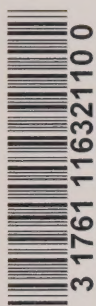


CA1
BS410
-78F57
FRE

istics
ada

Statistique
Canada

Gouvernement
Publications



LA QUESTION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU CANADA ET DES ÉTUDIANTS CANADIENS À L'ÉTRANGER

Par Max von Zur-Muehlen
Docteur en économie
Direction des Institutions et
des finances publiques
Statistique Canada

le 13 mars 1978

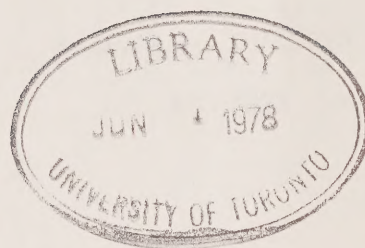
LA QUESTION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU CANADA

ET DES ÉTUDIANTS CANADIENS

A L'ÉTRANGER

Par Max von Zur-Muehlen
Docteur en économie
Direction des Institutions et
des finances publiques
Statistique Canada

le 13 mars 1978



STATISTIQUES ESSENTIELLES

1. D'après les estimations, près de 20 % des personnes se classant dans la main-d'oeuvre hautement qualifiée au Canada ont obtenu leur diplôme universitaire à l'étranger; au niveau du doctorat, ce pourcentage s'élève à près de 60 %.
2. Le nombre d'étudiants canadiens à l'étranger a diminué; de 16,000 environ dans les années soixante, il est passé à 10,000 vers le milieu des années soixante-dix, mais il a augmenté à nouveau récemment. Environ 75 % de ces étudiants sont aux Etats-Unis et un bon nombre au niveau des 2^e et 3^e cycles. Le nombre d'étudiants canadiens dans les universités britanniques est demeuré constant - environ 1,000 chaque année; et en France leur nombre a augmenté pour atteindre à peu près ce même chiffre.
3. Il y a eu un accroissement marqué du nombre d'étudiants étrangers admis au Canada: ce nombre est passé de 30,000 à 56,000 entre 1973 et 1976. Cependant il est retombé à 52,500 en 1977. Cette baisse a surtout affecté les établissements des niveaux secondaire et postsecondaire (non universitaire). Le nombre des étudiants étrangers dans les universités s'est stabilisé à environ 29,500.
4. En pourcentage de l'effectif total à plein temps et à temps partiel, le nombre d'étudiants étrangers est passé de 3.0 % en 1973-1974 à environ 5.3 % en 1977-78, avec des variations considérable selon la province et l'université.

5. L'origine des étudiants étrangers inscrits dans les établissements d'enseignement du Canada a connu des variations entre 1973 et 1977. Ainsi, en 1973, 30 % venaient des Etats-Unis; en 1977, cette proportion est tombée à 15 %. Le nombre d'étudiants venant de Hong Kong est passé de 6,200 à 16,500 soit de 21 % à 1/3 du total et celui des étudiants venant des 29 pays les moins développés, de 1,500 à 2,500.
6. Au cours de l'année universitaire 1976-77 environ 5.0 % de tous les étudiants de 1^{er} cycle inscrits à plein temps étaient des étrangers; au niveau de la maîtrise la proportion était de 16 % et au niveau du doctorat la proportion atteignait 22 % avec des variations considérables selon le domaine d'études et la province.
7. Le gouvernement canadien a subventionné moins de 8 % des étudiants étrangers.

AVANT PROPOS

Le dernier rapport de M. Max von Zur-Muehlen, docteur en économie, constitue une autre contribution appréciable à nos connaissances concernant les étudiants étrangers au Canada et les étudiants canadiens à l'étranger. Cette étude se contente essentiellement de présenter des renseignements statistiques, sans en donner d'analyse poussée. C'est au lecteur qu'il appartient de tirer ses propres conclusions.


Ces statistiques présentent un intérêt particulier cette année, car c'est la première année où interviennent des modifications dans les arrangements fiscaux au niveau fédéral et provincial, dans les règlements d'immigration et dans les dispositions relatives aux frais de scolarité.

Plusieurs tendances importantes se dégagent des données de 1977-1978. Ainsi, en 1977 il y a eu une diminution légère mais néanmoins importante du nombre d'étudiants étrangers au Canada. En outre, bien que le nombre d'étudiants venus au Canada des Etats-Unis soit demeuré relativement constant, leur proportion a nettement baissé, passant de 30 % en 1971 à environ 15 % en 1977. Egalement, on a observé au cours des dix dernières années une baisse marquée du nombre de Canadiens étudiant à l'étranger, bien qu'en 1977 leur nombre total ait légèrement augmenté.

Les données de M. von Zur-Muehlen mettent en lumière un élément important dont le Canada doit tenir compte avant de modifier ses politiques à l'égard des étudiants étrangers. Elles montrent qu'une partie importante de la main-d'oeuvre hautement qualifiée du Canada a été formée à l'étranger. De fait, les données de 1973 indiquent que près de 60 % des personnes vivant au Canada et détenant un doctorat avaient fait leurs études à l'étranger.

Le Bureau Canadien pour l'éducation internationale se préoccupe sérieusement des politiques touchant les étudiants étrangers au Canada. Dans une récente série d'articles qu'il a consacrés au problème des étudiants étrangers, le Bureau présente des informations qui complètent les renseignements contenus dans le présent rapport. M. von Zur-Muehlen a, par ses recherches, accru considérablement nos connaissances sur les problèmes concernant les étudiants étrangers; ses travaux doivent être lus par ceux qui veulent prendre des décisions au niveau politique en toute connaissance de cause.

James McBride, directeur exécutif,
Bureau canadien pour l'éducation
internationale.



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116321100>

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Avant-propos	5
Liste des tableaux	7
Introduction	13
Chapitre I L'importance des diplômés de l'étranger dans la population active du Canada	15
Chapitre II Les étudiants canadiens à l'étranger pendant les années soixante-dix	20
- Les étudiants canadiens aux Etats-Unis	
- Les étudiants canadiens en Grande-Bretagne	
Chapitre III Les étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement canadiens: Aperçu général de 1973 à 1977	28
Chapitre IV Pays d'origine des étudiants étrangers	45
Chapitre V Les étudiants étrangers dans les universités canadiennes: répartition par niveau et domaine d'étude	60
Chapitre VI Autres caractéristiques des étudiants étrangers	75
- La destination	
- Mois d'arrivée	
- Validité du permis de séjour	
- Bourses	
- Formation et aide à l'étranger	
Chapitre VII Questions courantes	84
- Les nouvelles ententes fiscales fédérales-provinciales	
- Le nouveau projet de loi sur l'immigration	
- Coûts et avantages de la formation d'étudiants étrangers	
- Frais de scolarité différents pour les étudiants étrangers ..	
- Contingents	
- Contingentements tarifaires	
- Autres thèmes de discussion	
Chapitre VIII Conclusions	108

	<u>Page</u>
Appendice A	Sources des données 113
	1) Etudiants canadiens à l'étranger 113
	2) Etudiants étrangers au Canada 113
Appendice B	Notes explicatives 120
Appendice C	Tableaux 133
Appendice D	Coût marginal des étudiants 154

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau</u>		<u>Page</u>
1	Origine des diplômes de la main-d'oeuvre hautement qualifiée au Canada, selon le pays et le sexe, 1971	16
2	Origine des doctorats acquis dans certaines disciplines, selon le pays, 1973	18
3	Etudiants canadiens dans les universités étrangères, selon la région géographique ou le pays, 1969-1973	21
4	Etudiants canadiens dans les universités étrangères, selon le domaine d'étude, 1971	23
5	Etudiants canadiens dans les universités américaines, selon le niveau d'étude, 1963-64 à 1976-77	24
6	Etudiants canadiens dans les universités britanniques, selon le niveau d'étude et le sexe, 1960-61 à 1975-76	26
7	Etudiants étrangers au Canada par province choisie, 1973 à 1977	29
8	Etudiants étrangers au Canada, par région d'origine et niveau d'étude, 1973 à 1977	30
9	Etudiants étrangers au Canada, selon la province choisie, 1973 à 1977	33
10	Nombre d'étudiants étrangers selon le lieu d'origine et le niveau d'études projetées, 1973 à 1977	34
11	Nombre d'étudiants étrangers dans les universités par rapport au nombre total d'inscriptions à plein temps et à temps partiel par province 1973-1974 à 1977-1978	37
12	Comparaison des pourcentages annuels de variation du nombre d'étudiants étrangers et du nombre total d'étudiants, par province, 1974-75 à 1977-78	43
13	Etudiants étrangers au Canada, selon le pays et le stade de développement économique, 1973 à 1977	46
14	Etudiants originaires de Hong Kong admis au Canada selon le niveau des études projetées, 1973 à 1977	49
15	Etudiants originaires des Etats-Unis au Canada selon le niveau des études projetées 1973 à 1977	50
16	Etudiants étrangers selon le pays de leur dernière résidence, 1973 à 1977	52

LISTE DES TABLEAUX (suite)

<u>Tableau</u>		<u>Page</u>
17	Etudiants étrangers dans les universités canadiennes selon le pays et le stade de développement économique 1973 à 1977	53
18	Immigrants reçus, venant de Hong Kong de 1970 à 1976	55
19	Etudiants étrangers admis au Canada, selon le pays d'origine et l'université choisie, 1976	57
20	Etudiants étrangers admis dans les universités canadiennes dans le cadre d'un programme spécial, selon le pays (groupe de pays) et le stade de développement économique, 1976 et 1977	59
21	Statut légal des étudiants d'université à plein temps et à temps partiel, par province 1976-77	61
22	Statut légal des étudiants à plein temps du premier cycle, selon le domaine d'étude, 1976-77	62
23	Statut légal des étudiants à plein temps au niveau de la maîtrise, selon le domaine d'étude, 1976-77	64
24	Statut légal des étudiants à plein temps au niveau du doctorat, selon le domaine d'étude, 1976-77	65
25	Effectifs d'étudiants étrangers à plein temps et à temps partiel dans les universités de l'Ontario, selon le niveau d'étude, 1975-76 à 1977-78	66
26	Indice (1973=100) du nombre d'étudiants étrangers selon l'université choisie et la province, 1973 à 1977	68
27	Etudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire, selon la province choisie, 1973 à 1977	71
28	Etudiants étrangers de niveau postsecondaire non universitaire dans certains établissements, 1973 à 1977	72
29	Etudiants à plein temps et à temps partiel au niveaux du doctorat et de la maîtrise, selon le statut de résidence, 1972-73 à 1976-77 ...	73
30	Destination des étudiants étrangers venant de certains pays (lieu de leur dernière résidence permanente), selon la région métropolitaine choisie - 1977	76
31	Nombre d'étudiants étrangers reçus chaque mois au Canada en 1977	77

LISTE DES TABLEAUX (fin)

<u>Tableau</u>		<u>Page</u>
32	Durée de l'autorisation de séjour des étudiants étrangers venant de certains pays (lieu de leur dernière résidence permanente) 1977	78
33	Etudiants étrangers dans les universités canadiennes, parrainés et autonomes, selon la province choisie, 1975 et 1977	80
34	Dépenses moyennes des étudiants à plein temps dans les universités canadiennes, par niveau d'étude et par catégorie, du 1er mai 1974 au 30 avril 1975	91
35	Coût estimatif des études dans certaines universités américaines, par semestre pour 1975, par genre de logement	93
36	Coûts généraux des études dans certaines universités publiques aux Etats-Unis, par catégorie de dépenses - 1973 - 1974	94
37	Sources de revenu des étudiants étrangers dans certaines universités américaines selon le niveau d'étude, 1973-1974	95
38	Moyenne, en dollars et en pourcentage, du revenu des étudiants dans les universités américaines, par source de revenu, 1973-1974	96
39	Nombre d'étudiants étrangers en médecine, par université et par année d'étude, 1976-1977	97

ANNEXES DES TABLEAUX

<u>Tableau</u>		<u>Page</u>
B-1	Etudiants étrangers selon l'université et la province choisies, 1976-77	121
B-2	Comparaison des données de Statistique Canada et des renseignements de l'Immigration sur les étrangers au niveau universitaire, par province, 1976-77	126
B-3	Etudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire selon la province ou la région choisie, 1976-77	128
B-4	Etudiants étrangers au niveau postsecondaire selon le niveau et le sexe (au 1er mars 1977)	129
B-5	Année de naissance des étudiants étrangers de niveau postsecondaire détenant un permis d'entrée valide (au 1er mars 1977)	130
B-6	Année où le permis d'entrée a été délivré pour la première fois aux étudiants étrangers de niveau postsecondaire, selon le niveau d'étude	131
C-1	Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale, à plein temps et à temps partiel, par université et province, 1973-74 à 1977-78	133
C-2	Pourcentage annuel du changement de rapport des étudiants étrangers à la population étudiantes totale, par université et province, 1974-1975 à 1977-1978	141
C-3	Etudiants étrangers admis selon le pays d'origine et l'université choisie, 1975 et 1976	145
C-4	Etudiants étrangers selon l'université et la province choisies 1973 à 1977	150
C-5	Etudiants étrangers parrainés et autonomes, selon l'université et la province choisies, 1975 à 1977	152

INTRODUCTION*

La question des étudiants étrangers qui fréquentent des établissements canadiens continuera vraisemblablement à être débattue. Dans le présent rapport, nous nous proposons de mettre à jour les renseignements statistiques qui les concernent, particulièrement dans le secteur universitaire. Nous donnons en même temps des statistiques récentes sur les citoyens canadiens et les immigrants reçus qui ont fait leurs études universitaires à l'étranger.

En 1977, le Parlement a adopté un nouveau projet de loi touchant l'immigration, qui n'a toutefois pas encore reçu la sanction finale. La nouvelle loi sur l'immigration, avec ses règlements annexes, aura fort probablement des répercussions sur l'ensemble des étudiants étrangers au Canada. Par ailleurs le gouvernement fédéral et les provinces ont conclu de nouvelles ententes fiscales sur le financement des études postsecondaires. Les répercussions de ces nouvelles dispositions financières sont encore difficiles à déterminer, mais il est à noter qu'elles ne comportent aucune disposition particulière concernant les étudiants étrangers au Canada. Il y a également certains développements récents, au niveau provincial, qui sont à noter. L'Alberta et l'Ontario ont fixé des frais de scolarité différents pour les étudiants étrangers en 1977 et le Québec a fait de même en 1978.

D'autres pays ont également adopté des dispositions visant à limiter le nombre d'étudiants étrangers dans leurs établissements.

* Comme dans bon nombre de mes autres rapports, je tiens à remercier de leur aide Mme E. Kealey, qui a accompli les tâches de bureau, Mde M.S. Devereaux et Mme J. Creig, qui ont collaboré à la rédaction ainsi que Mme Christine Jolicoeur, qui a accompli les travaux de secrétariat. Mde Keira Hawkins du Bureau canadien pour l'éducation internationale a apporté des observations judicieuses sur le plan de la rédaction.

Le présent rapport fait partie d'une série préparée il y a trois ans par l'auteur et qui traite du même sujet, mais pas nécessairement dans la même optique(1). La présente étude résume les éléments principaux des autres études et fournit des renseignements actuels(2).

Les annexes A et B constituent en quelque sorte un supplément au présent rapport. Elles contiennent une évaluation de la qualité des statistiques dont on dispose sur la question des étudiants étrangers. On s'est souvent plaint des limites de la base actuelle de données, mais il semble que ce soit injustifié car les données indiquent clairement les tendances générales relatives au nombre et aux caractéristiques des étudiants étrangers au Canada. Il est vrai qu'on n'a pas toutes les données nécessaires pour évaluer avec précision l'aspect financier de la question, mais il y a assez de renseignements pour faire les choix politiques nécessaires. Les autres annexes contiennent des renseignements de base et des données connexes.

Bien que l'opinion publique se soit beaucoup intéressée récemment à la question des étudiants étrangers, les sources de renseignements et les recherches sur ce sujet sont très limitées. Toutefois en 1977-78 le Bureau Canadien pour l'éducation internationale publiait un certain nombre d'études sur les étudiants étrangers au Canada; on trouvera dans ces études des éléments qui complètent les renseignements statistiques présentés dans cette monographie.

(1) "Les étudiants canadiens à l'étranger et les étudiants étrangers au Canada", "Les étudiants étrangers au Canada: Remarques sur quelques questions non résolues" et "Les étudiants étrangers dans les universités canadiennes", "La question des étudiants étrangers en 1976-77" "La question des étudiants, mise à jour" et "Les étudiants étrangers au Canada, 1977-78".

(2) A moins d'indications contraires, les données sont des statistiques inédites sur l'immigration ou des chiffres des effectifs tirés des dossiers de données de Statistique Canada.

CHAPITRE I

L'importance des diplômés de l'étranger dans la population active du Canada

Pour la première fois en 1973, l'Enquête sur la main-d'oeuvre hautement qualifiée a permis de recueillir des données sur l'origine des diplômés universitaires détenus par des résidents du Canada. Comme on pouvait s'y attendre, un grand nombre de citoyens canadiens et d'immigrants reçus ont obtenu leur diplôme à l'étranger: 116,005 sur 630,560 détenteurs de diplômes (tableau 1). Dans ce nombre, on retrouve des Canadiens de naissance, des immigrants reçus et des immigrants naturalisés. En d'autres termes, 18.4 % des diplômés du Canada ont obtenu leur diplôme à l'étranger: 8.9 % aux Etats-Unis, 3.3 % au Royaume-Uni, 3.2 % en Europe et 3 % dans d'autres pays.

Depuis 1967, le système de points d'appréciation du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration favorise l'immigration de personnes ayant atteint un niveau de scolarité assez élevé. Un grand nombre des 19,015 diplômés d'"autres pays" venaient de régions en voie de développement.

En plus de ceux qui ont au moins un diplôme universitaire, environ 100,000 Canadiens et immigrants reçus ont suivi des cours dans des universités étrangères. De plus, beaucoup de diplômés du secteur postsecondaire non universitaire ont reçu leur formation à l'étranger. Le pourcentage de femmes ayant un diplôme étranger est légèrement inférieur à celui des hommes: 17.5 % contre 18.8 %.

Tableau 1

Origine des diplômes de la main-d'oeuvre hautement qualifiée au Canada, selon le pays et le sexe, 1971

	Hommes			Femmes			Total	
	Tous les diplômes*	Maîtrises**	Doctorats acquis**	Tous les diplômes*	Maîtrises**	Doctorats acquis**	Tous les diplômes*	Doctorats acquis**
Canada	353,885 (81.2)	51,680 (73.7)	10,435 (41.8)	160,670 (82.4)	16,135 (68.4)	1,160 (46.9)	514,555 (81.6)	67,815 (72.4)
Royaume-Uni	16,305 (3.7)	1,775 (2.5)	3,570 (14.3)	4,600 (2.4)	205 (0.9)	255 (10.3)	20,905 (3.3)	1,980 (2.1)
Autres pays d'Europe	16,045 (3.7)	1,025 (1.5)	2,240 (9.0)	4,195 (2.2)	365 (1.5)	215 (8.7)	20,240 (3.2)	1,390 (1.5)
Etats-Unis	38,380 (8.8)	14,450 (20.6)	7,940 (31.8)	17,465 (9.0)	6,115 (25.9)	790 (31.9)	55,845 (8.9)	20,565 (21.9)
Autres Pays	11,080 (2.5)	1,200 (1.7)	755 (3.0)	7,935 (4.1)	770 (3.3)	55 (2.2)	19,015 (3.0)	1,970 (2.1)
Total partiel - Pays étrangers	81,810 (18.8)	18,450 (26.3)	14,505 (58.2)	34,195 (17.5)	7,455 (31.6)	1,315 (53.1)	116,005 (18.4)	25,905 (27.6)
Total général	435,695 (100.0)	70,130 (100.0)	24,940 (100.0)	194,865 (100.0)	23,590 (100.0)	2,475 (100.0)	630,560 (100.0)	93,720 (100.0)

* Y compris les diplômes généraux, les diplômes spécialisés de 1er cycle, les diplômes et certificats d'études universitaires supérieures, les maîtrises et les doctorats acquis. Le chiffre entre parenthèses indique le pourcentage par pays.

** Les colonnes "Maîtrises" et "Doctorats acquis" comprennent aussi ceux qui ont obtenu leur diplôme entre 1971 et 1973 au Canada, mais non les immigrants reçus arrivés après 1971 ni les Canadiens diplômés de l'étranger qui sont rentrés après 1971.

Source: Enquête sur la main-d'oeuvre hautement qualifiée de 1973, données statistiques inédites.

Au niveau des études supérieures, 27.6 % des maîtrises (25,905) ont été obtenues à l'étranger, la plupart (20,565) aux Etats-Unis. Sur 27,415 doctorats acquis, 15,820 (57.7 %) ont été obtenus à l'étranger: 31.8 % aux Etats-Unis, 14 % en Grande-Bretagne, 9 % en Europe et 3 % dans d'autres pays.

L'Enquête sur la main-d'oeuvre hautement qualifiée nous a permis de jeter un coup d'oeil sur la population des diplômés d'université en 1971. Nous nous sommes d'ailleurs fondés sur les résultats de cette enquête, en les modifiant quelque peu, pour dresser le tableau 1. Il faut ajouter à ces données de nombreux immigrants arrivés après le recensement de 1971 ainsi que les Canadiens ayant reçu leur formation universitaire à l'étranger entre 1971 et 1976, pour bien voir combien le Canada doit aux universités étrangères, particulièrement au niveau du doctorat.

Comme nous l'avons vu plus haut, en 1973 plus de la moitié des doctorats acquis ont été obtenus à l'étranger. Ce rapport varie cependant selon la discipline. Par exemple, sur 2,505 doctorats acquis en génie, 49.1 % ont été décernés au Canada, 20.8 % aux Etats-Unis et autant au Royaume-Uni (tableau 2). Dans le domaine de la chimie, 53.7 % des 3,035 doctorats ont été conférés par des universités canadiennes.

Par contre, le pourcentage de doctorats canadiens dans le domaine des humanités et des sciences sociales était beaucoup moins élevé: 36.6 % en anglais et 22. % en

Table 2

Origine des doctorats acquis dans certaines
disciplines, selon le pays, 1973

Pays	Economique	Sociologie	Anglais	Chimie	Génie
Canada	200 (21.6)	105 (22.6)	350 (36.6)	1,630 (53.7)	1,230 (49.1)
Etats-Unis	485 (52.4)	280 (60.2)	390 (40.8)	435 (14.3)	520 (20.8)
Royaume-Uni	80 (8.6)	30 (6.5)	160 (16.8)	665 (21.9)	520 (20.8)
France	65 (7.0)	30 (6.4)	5 (0.5)	30 (1.0)	25 (1.0)
Autres pays	95 (10.3)	20 (4.3)	50 (5.2)	275 (9.1)	210 (8.4)
Total partiel - Pays étrangers	725 (78.4)	360 (77.4)	605 (63.4)	1,405 (46.3)	1,275 (50.9)
Total	925	465	955	3,035	2,505

Remarque: Le chiffre entre parenthèses indique le pourcentage par pays.

Source: Enquête sur la main-d'oeuvre hautement qualifiée de 1973, données
statistiques inédites.

sociologie. Sur 925 doctorats en économie, seulement 21.6 % ont été obtenus au Canada, alors que 485 ont été décernés par des universités américaines. Ce groupe comprend les Canadiens qui sont allés étudier aux Etats-Unis ainsi que les Américains qui ont émigré au Canada (principalement pendant les années soixante) et dont beaucoup sont naturalisés depuis.

Le tableau 2 donne le même genre de renseignements pour le Royaume-Uni, la France et d'autres pays, dans certaines disciplines. C'est au Royaume-Uni que la plupart des doctorats scientifiques étrangers ont été obtenus.

Les tableaux 1 et 2 révèlent l'importance des diplômés de l'étranger dans la main-d'oeuvre hautement qualifiée du Canada. Un autre chiffre illustre encore davantage combien le Canada est redevable aux universités étrangères: 40 % seulement des 30,000 enseignants à plein temps employés par les universités canadiennes ont obtenu leur diplôme le plus élevé au Canada; presque autant (plus du tiers) l'ont obtenu aux Etats-Uni.

CHAPITRE II

Les étudiants canadiens à l'étranger pendant les années soixante-dix

Il était presque traditionnel pour un certain nombre de Canadiens de fréquenter une université étrangère, surtout aux Etats-Unis et en Europe. En effet, jusque vers le milieu des années soixante, la plupart des universités canadiennes n'étaient pas encore très développées, particulièrement aux niveaux supérieurs, et la perspective de fréquenter un établissement de renommée mondiale était des plus intéressantes. En 1969, selon les statistiques de l'UNESCO, 15632 Canadiens étudiaient dans un pays étranger (tableau 3). Ce nombre a cependant baissé à 11,908 en 1973(1).

Cette baisse est principalement attribuable à la diminution du nombre d'étudiants canadiens dans les universités américaines, soit de 13,318 à 8,747. Alors qu'en 1969, 85.2 % des étudiants canadiens à l'étranger se trouvaient aux Etats-Unis, ce pourcentage n'était plus que de 73.4 % en 1973. Par contre, le pourcentage d'étudiants canadiens en Europe a augmenté de 13 % à 24 %, la plupart d'entre eux étant au Royaume-Uni et en France. Le nombre d'étudiants est cependant resté à peu près constant au Royaume-Uni, environ 1000, alors qu'il a presque doublé en France, atteignant 1,067 en 1973. D'autres pays européens, comme la Belgique, l'Allemagne et la Suisse, en avaient une centaine chacun. Toujours en 1973, 129 Canadiens étudiaient en Australie et en Nouvelle-Zélande.

(1) La partie I de la série "Les étudiants canadiens à l'étranger et les étudiants étrangers au Canada" renferme plus de détails, particulièrement des données historiques et des renseignements sur les domaines d'étude. Malheureusement une information plus récente n'est pas disponible.

Tableau 3

Les étudiants canadiens à l'étranger, selon la région géographique ou le pays, 1969-1973

	1969	1970	1971	1972	1973
Afrique	21 (0.1)	21 (0.1)	14 (0.1)	21 (0.2)	25 (0.2)
Asie (principalement Israël et le Japon)	155 (1.0)	163 (1.1)	134 (1.0)	139 (1.0)	150 (1.3)
Australie et Nouvelle-Zélande	104 (0.7)	108 (0.7)	109 (0.8)	129 (1.0)	129 (1.1)
Etats-Unis	13,318 (85.2)	12,595 (83.0)	10,396 (79.5)	9,679 (76.7)	8,747 (73.4)
Europe	2,026 (13.0)	2,280 (15.0)	2,418 (18.5)	2,652 (21.0)	2,856 (24.0)
Belgique	74	90	86	115	84
France	560	663*	765	916*	1,067
Allemagne	107	115	167	167*	167
Royaume-Uni	992	1,118	1,032	1,074	1,100*
Suisse	104	104	134	111	120
Autres pays	8 (0.0)	10 (0.1)	2 (0.0)	1 (0.0)	1 (0.0)
Total	15,632	15,177	13,073	12,621	11,908

* Chiffre estimatif

Remarque: Le chiffre entre parenthèses indique le pourcentage par région géographique ou pays.

Source: Chiffres adaptés de données de l'UNESCO.

La majorité des étudiants étaient inscrits à un programme d'humanités ou de sciences sociales. En 1971 par exemple, 67.3 % des Canadiens qui étudiaient aux Etats-Unis étaient inscrits en sciences humaines; les pourcentages dans ce domaine d'étude étaient encore plus élevés en Europe: 71.3 % au Royaume-Uni et 82 % en France (tableau 4). Au total, 726 Canadiens (5.7 %) faisaient des études de médecine à l'étranger.

Les étudiants canadiens aux Etats-Unis

Le nombre d'étudiants canadiens aux Etats-Unis figure dans "Open Doors", publication annuelle de l'Institute of International Education. On y trouve une confirmation de la baisse considérable du nombre d'étudiants signalée par l'UNESCO. Les données du ministère américain de l'Immigration et de la Naturalisation corroborent également cette tendance. Le nombre d'étudiants canadiens est en effet passé d'environ 8,000 en 1963-1964 à plus de 12,000 à la fin de la décennie, mais est retombé aux environs de 8,000 au début des années 70 (tableau 5).

Toutefois une étude plus approfondie sur les étudiants étrangers aux Etats-Unis semble indiquer que le nombre d'étudiants canadiens faisant leurs études aux Etats-Unis est en hausse et selon de récentes estimations se chiffrent dans les 11,000(2).

Plus de 40% de tous les étudiants canadiens aux Etats-Unis faisaient des études supérieures. Le nombre d'aspirants au doctorat a grimpé rapidement de 1,125 en 1963-1964 à 1,813 en 1967-1968, mais il a diminué par la suite. Cette baisse est sans doute liée à l'expansion des programmes de doctorat dans les universités canadiennes, à la mise en oeuvre de programmes canadiens de bourses d'étude et de perfectionnement et à la baisse générale de la demande de diplômés de ce niveau.

(2) Ces chiffres sont provisoires, la compatibilité entre les deux séries de données n'ayant pas été établie. (Voir aussi l'appendice A pour plus de détails).

Tableau 4

Les étudiants canadiens à l'étranger, selon le domaine d'étude, 1971

Domaine d'étude	Etats-Unis	Royaume-Uni	France	Allemagne	Australie	Belgique	Autres pays	Total
Humanités, Education et beaux-arts	4,129 (39.7)	410 (39.7)	570 (74.5)	130 (77.8)	24 (25.5)	31 (36.0)	115 (61.5)	5,409 (42.5)
Sciences sociales et droit	2,866 (27.6)	326 (31.6)	57 (7.5)	10 (6.0)	13 (13.8)	26 (30.2)	23 (12.3)	3,321 (26.1)
Sciences naturelles	1,206 (11.6)	116 (11.2)	78 (10.2)	16 (9.6)	27 (28.7)	3 (3.5)	7 (3.7)	1,453 (11.4)
Génie	732 (7.0)	91 (8.8)	- (0.0)	4 (2.4)	14 (14.9)	2 (2.3)	7 (3.7)	850 (6.7)
Sciences de la santé	562 (5.4)	42 (4.1)	60 (7.8)	3 (1.8)	10 (10.6)	23 (26.7)	26 (13.9)	726 (5.7)
Agriculture	261 (2.5)	4 (0.4)	- (0.0)	3 (1.8)	3 (3.2)	- (0.0)	1 (0.5)	272 (2.1)
Indéterminé	640 (6.2)	43 (4.2)	- (0.0)	1 (0.6)	3 (3.2)	1 (1.2)	8 (4.3)	696 (5.5)
Total	10,396	1,032	765	167	94	86	187	12,727

Remarque: Le chiffre entre parenthèses indique le pourcentage par domaine d'étude.

Source: Chiffres adaptés de statistiques de l'UNESCO.

Tableau 5

Les étudiants canadiens dans les universités américaines, selon le niveau d'étude, 1963-1964 à 1976-1977

	1er cycle	Programmes spécialisés	Maîtrises	Doctorats	Total partiel - Etudes supérieures	Pourcentage - Etudes supérieures	Total
1963-64	5,056	593	1,268	1,125	2,986	37.1	8,042
1964-65	5,360	707	1,327	1,288	3,322	38.3	8,682
1965-66	5,760	788	1,392	1,409	3,589	38.4	9,349
1966-67	7,189	1,314	1,636	1,670	4,620	39.1	11,809
1967-68	6,888	1,246	1,733	1,813	4,792	41.0	11,680
1968-69	7,276	1,447	1,974	1,747	5,168	41.5	12,444
1969-70	7,247	1,369	2,122	1,716	5,207	41.8	12,454
1970-71	6,902	1,902	1,821	1,531	5,254	43.2	12,156
1971-72	5,722	1,110	1,787	1,316	4,213	42.4	9,935
1972-73	5,357	1,793	1,143	1,023	3,959	42.5	9,316
1973-74*	4,821	2,099	737	517	3,353	41.0	8,174
1974-75*	-	-	-	-	-	-	8,430
1975-76	-	-	-	-	-	-	9,540
1976-77*	-	-	-	-	-	-	11,120

Remarque: Ces chiffres ne comprennent pas les étudiants suivant des programmes spéciaux (environ 250 par an) et quelques centaines d'autres qui n'ont pas répondu entre 1963-64 et 1973-74.

* La base de collecte des données sur les étudiants étrangers aux Etats-Unis a changé: de ce fait, les séries de données postérieures à 1973-74 ne sont pas comparables. (Voir aussi l'Appendice A pour plus de détails).

Source: Institute of International Education (New York), Open Doors (1963 à 1976) and correspondence with the Institute.

Par contre, le nombre d'inscriptions aux programmes spécialisés (y compris les maîtrises en administration et en éducation) a augmenté au début des années soixante-dix, atteignant plus de 2,000 en 1973-1974.

Il est possible qu'un certain nombre d'étudiants canadiens fréquentant une université américaine résident depuis assez longtemps aux Etats-Unis (c'est le cas par exemple des enfants de Canadiens qui, tout en demeurant aux Etats-Unis, restent citoyens canadiens) et ne comptent pas revenir au Canada. Il se peut que d'autres travaillent aux Etats-Unis après l'obtention de leur diplôme. Par conséquent, le nombre de diplômés qui reviennent au pays peut être inférieur au nombre de diplômes décernés à des Canadiens. D'autre part, certains rentrent au Canada après avoir acquis de l'expérience pratique aux Etats-Unis; il est cependant difficile d'en estimer le nombre.

Il y a toujours eu et il y a encore plus de Canadiens dans les universités américaines que d'Américains dans les universités canadiennes. Parmi les étudiants étrangers inscrits dans les établissements d'enseignement canadiens, le pourcentage d'Américains est tombé de 30 % à 15 % entre 1973 et 1977. Cette baisse fut remarquable en 1977 où il y eut 1,425 étudiants américains de moins que l'année précédente(3).

Les étudiants canadiens en Grande-Bretagne

L'Association des universités du Commonwealth publie, dans le Commonwealth Universities Yearbook, le nombre de Canadiens inscrits dans des universités britanniques. Les chiffres sont répartis selon le niveau d'étude, le sexe et l'appui financier accordé.

(3) La tendance de la composition des étudiants étrangers au Canada sera étudiée plus en détail aux chapitres III et IV.

Tableau 6

Les étudiants canadiens dans les universités britanniques, selon le niveau d'étude et le sexe, 1960-1961 à 1975-1976

	1er cycle	Pourcentage	Etudes supérieures	Pourcentage	Total	Element masculin	Pourcentage	Element féminin	Pourcentage	Boursiers déclarés	Pourcentage
1960-61	98	19.5	404	80.5	502	436	86.9	66	13.1	226	45.0
1961-62	117	20.9	442	79.1	559	480	85.9	79	14.1	279	49.9
1962-63	104	15.8	553	84.2	657	553	84.2	104	15.8	311	47.3
1963-64	110	16.9	542	83.1	652	559	85.7	93	14.3	328	50.3
1964-65	98	14.9	559	85.1	657	558	84.9	99	15.1	341	51.9
1965-66	98	14.8	562	85.2	660	548	83.0	112	17.0	363	55.0
1966-67	114	15.4	628	84.6	742	608	81.9	134	18.1	384	51.8
1967-68	93	11.9	691	88.1	784	648	82.7	136	17.3	429	54.7
1968-69	92	11.1	734	88.9	826	696	84.3	130	15.7	452	54.7
1969-70	104	11.2	827	88.8	931	764	82.1	167	17.9	486	52.2
1970-71	124	11.8	928	88.2	1,052	868	82.5	184	17.5	503	47.8
1971-72	93	9.6	880	90.4	973	776	79.8	197	20.2	682	70.1
1972-73	97	9.7	898	90.3	995	773	77.7	222	22.3	455	45.7
1973-74	170	17.9	780	82.1	950	713	75.0	237	24.9	290	30.5
1974-75	238	25.8	686	74.2	924	667	72.2	257	27.8	329	35.6
1975-76	255	29.4	612	70.6	867	640	73.8	227	26.2	375	43.3

Source: Commonwealth Universities Yearbook (1960 à 1975) et renseignements donnés par l'Association of Commonwealth Universities.

Selon les annuaires de l'Association, le nombre d'étudiants canadiens dans les universités britanniques est passé de 502 en 1960-1961 à un maximum de 1,052 en 1970-1971, pour retomber ensuite à 867 en 1975-1976 (tableau 6).

Durant la même période, le pourcentage d'étudiants canadiens faisant des études supérieures a baissé de 80.5 % à 70.6 % et le pourcentage d'étudiants a grimpé de 13.1 % en 1960-61 à 26.2 % en 1975-76. Voici un autre point intéressant: le pourcentage de boursiers a augmenté de plus de 50 % pendant les années soixante, pour atteindre un maximum de 70.1 % en 1971-1972; il a diminué par la suite, indiquant une réduction de l'aide financière accordée.

CHAPITRE III

Les étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement

canadiens: Aperçu général de 1973 à 1977

D'après les statistiques de l'immigration, 30,336 étudiants étrangers étaient admis au Canada en 1973 à titre de non-immigrants, en vertu de l'article 7(1)f) de la Loi sur l'immigration (tableau 7)(1). En 1974, le nombre d'étudiants admis a augmenté d'environ un tiers, passant à un total de 41,012; ce nombre a augmenté de 25.5 % en 1975 pour atteindre 51,459 et d'encore 8.6 % en 1976, avec un total de 55,902 étudiants étrangers(2). Toutefois, le nombre d'étudiants étrangers diminua de 3,322 en 1977 par rapport aux données de 1976.

Près de la moitié d'entre eux (46.3 % en 1975) étaient inscrits dans des établissements d'enseignement ontariens, bien qu'on n'ait enregistré en 1976 qu'une faible augmentation de leur nombre dans cette province. C'est plutôt dans les provinces des Prairies que l'augmentation proportionnelle a été la plus forte entre 1973 et 1977, se situant bien au-dessus de la moyenne nationale.

Le tableau 8 classe les étudiants étrangers selon le genre d'étude et la région. De 1973 à 1975, le nombre d'étudiants au niveau secondaire a presque doublé, passant de

(1) L'article 7(1)f) de la Loi sur l'immigration confère au Ministère le pouvoir d'admettre au Canada des étudiants étrangers, à titre de non-immigrants.

(2) Bien qu'il soit préférable qu'une série chronologique porte sur plus de quatre ans, il est impossible de comparer les chiffres d'avant 1973 à ceux des années suivantes à cause des modifications apportées aux règlements sur l'immigration. Quoi qu'il en soit, une série chronologique plus complète du nombre d'étudiants étrangers au Canada figure dans la première partie du rapport "Les étudiants canadiens à l'étranger et les étudiants étrangers au Canada".

Tableau 7

Etudiants étrangers admis au Canada par province choisie et par année civile, 1973 à 1977

Province	1973		1974		1975		1976		1977	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Terre-Neuve	126	0.4	176 (39.7)	0.4	202 (14.8)	0.4	216 (6.9)	0.4	242 (12.0)	0.5
Ile-du-Prince Edouard	104	0.3	74 (-28.9)	0.2	91 (23.0)	0.2	78 (-14.3)	0.1	84 (7.7)	0.2
Nouvelle-Ecosse	1,060	3.5	1,342 (26.6)	3.3	1,376 (2.5)	2.7	1,623 (18.0)	2.9	1,740 (7.2)	3.3
Nouveau-Brunswick	452	1.5	562 (24.3)	1.4	587 (4.4)	1.1	671 (14.3)	1.2	737 (9.8)	1.4
Québec	7,550	24.9	9,998 (32.4)	24.4	11,967 (19.7)	23.3	13,761 (15.0)	24.6	13,058 (-5.1)	24.8
Ontario	13,140	43.3	18,378 (39.9)	44.8	23,851 (29.8)	46.3	24,305 (1.9)	43.5	21,999 (-9.5)	41.8
Manitoba	887	2.9	1,418 (59.9)	3.5	2,073 (46.2)	4.0	2,376 (14.6)	4.3	2,481 (4.4)	4.7
Saskatchewan	1,056	3.5	1,359 (28.7)	3.3	1,868 (37.5)	3.6	2,500 (33.8)	4.5	2,136 (-14.6)	4.1
Alberta	2,935	9.7	3,918 (33.5)	9.6	5,043 (28.7)	9.8	5,466 (8.4)	9.8	5,357 (-2.0)	10.2
Colombie Britannique	3,026	10.0	3,787 (25.1)	9.2	4,401 (16.2)	8.6	4,907 (11.5)	8.8	4,746 (-3.3)	9.0
Total	30,336	100.0	41,012 (35.2)	100.0	51,459 (25.5)	100.0	55,902 (8.6)	100.0	52,580 (-6.0)	100.0

Remarque: Le chiffre entre parenthèses indique le pourcentage de variation par rapport à l'année précédente.

Tableau 8

Etudiants étrangers par région d'origine et niveau d'étude, 1973 à 1977

Region	Primaire	Variation	Secondaire	Variation	Post-second. non-univ.	Variation	Universitaire	Variation	Autre	Variation	Total	Variation
Atlantique												
1973	13		94		87		1,352		196		1,742	
1974	19	+ 6	169	+ 75	87	0	1,649	+ 297	230	+ 34	2,154	+ 412
1975	23	+ 4	186	+ 17	95	+ 8	1,702	+ 53	250	+ 20	2,256	+ 102
1976	18	- 5	186	0	79	- 16	2,034	+ 332	271	+ 21	2,588	+ 332
1977	21	+ 3	192	+ 6	120	+ 41	2,239	+ 205	231	- 40	2,803	+ 215
Québec												
1973	246		701		1,052		4,696		855		7,550	
1974	326	+ 80	921	+ 220	1,477	+ 425	5,554	+ 858	1,720	+ 865	9,998	+ 2,448
1975	377	+ 51	1,136	+ 215	1,601	+ 124	6,810	+ 1,256	2,043	+ 323	11,967	+ 1,969
1976	448	+ 71	1,356	+ 220	1,524	- 77	8,241	+ 1,431	2,191	+ 148	13,760	+ 1,793
1977	459	+ 11	1,196	- 160	1,683	+ 159	8,127	- 114	1,593	- 598	13,058	- 702
Ontario												
1973	155		2,541		3,525		5,875		1,044		13,140	
1974	240	+ 85	3,770	+ 1,229	5,535	+ 2,010	7,141	+ 1,266	1,692	+ 648	18,378	+ 5,233
1975	303	+ 63	5,199	+ 1,429	6,170	+ 635	9,886	+ 2,745	2,293	+ 601	23,851	+ 5,473
1976	317	+ 14	4,872	- 327	4,659	- 1,511	11,936	+ 2,050	2,521	+ 228	24,305	+ 454
1977	360	+ 43	4,310	- 562	3,607	- 1,052	11,638	- 298	2,084	- 437	21,999	- 2,307
Prairies												
1973	56		990		829		1,802		1,201		4,878	
1974	68	+ 12	1,452	+ 462	1,481	+ 652	2,530	+ 728	1,164	- 37	6,695	+ 1,817
1975	90	+ 22	1,580	+ 128	1,685	+ 204	4,212	+ 1,682	1,417	+ 253	8,984	+ 2,289
1976	111	+ 21	1,460	- 120	1,862	+ 177	5,525	+ 1,313	1,384	- 33	10,342	+ 1,558
1977	117	+ 6	1,395	- 65	1,686	- 176	5,497	- 28	1,279	- 105	9,974	- 368

Tableau 8 -- fin

Etudiants étrangers par région d'origine et niveau d'étude, 1973 à 1977

Region	Primaire	Variation	Secondaire	Variation	Post-second. non-univ.	Variation	Universitaire	Variation	Autre	Variation	Total	Variation
Pacifique												
1973	98		994		567		1,169		198		3,026	
1974	143	+ 45	1,166	+ 172	1,010	+ 443	1,162	- 7	306	+ 108	3,787	+ 761
1975	136	- 7	1,307	+ 141	1,060	+ 50	1,394	+ 232	504	+ 198	4,401	+ 614
1976	175	+ 39	1,423	+ 116	1,022	- 38	1,700	+ 306	597	+ 83	4,907	+ 506
1977	175	0	1,367	- 56	721	- 301	1,879	+ 179	604	+ 17	4,746	- 161
Total												
1973	568		5,320		6,060		14,894		3,494		30,336	
1974	796	+ 228	7,478	+ 2,158	9,590	+ 3,530	18,036	+ 3,142	5,112	+ 1,618	41,012	+ 10,676
1975	929	+ 133	9,408	+ 1,930	10,611	+ 1,021	24,004	+ 5,968	6,507	+ 1,395	51,459	+ 10,447
1976	1,069	+ 140	9,297	- 111	9,146	- 1,465	29,436	+ 5,432	6,954	+ 447	55,902	+ 4,443
1977	1,132	+ 63	8,460	- 837	7,817	- 1,339	29,380	- 56	5,791	- 1,163	52,580	- 3,322

5,320 à 9,408. Le nombre d'étudiants au niveau universitaire a augmenté de 61 % (de 14,894 à 24,004), tandis que le nombre d'étudiants du secteur postsecondaire non universitaire est passé de 6,060 à 10,611, soit une augmentation de 68 %. Dans la catégorie "Autres" le nombre a presque doublé passant de 3,494 à 6,507. Le tableau 8 révèle également les changements par région survenus entre 1973 et 1977.

Une ventilation par région révèle que c'est en Ontario qu'on a enregistré la baisse la plus importante dans le nombre d'étudiants du niveau postsecondaire non-universitaire soit de 6,170 à 3,607.

Entre 1975 et 1977 on note des changements dans la répartition par niveau d'étude et par région. Le nombre d'étudiants de niveaux secondaire et postsecondaire non universitaire a baissé respectivement de 9,408 à 8,460 et de 10,611 à 7,817. Le nombre des étudiants universitaires étrangers est passé de 24,004 à 29,436 en 1976, mais il s'est à peu près stabilisé à 29,380 en 1977.

Au tableau 9 on a indiqué pour les étudiants d'université seulement, la province où l'étudiant avait l'intention de s'inscrire. Les pourcentages s'établissaient ainsi: 40 % environ en Ontario, un peu moins de 30 % pour le Québec et 18.3 % dans les Prairies en 1977. (Contre 11.1 % en 1973 dans cette région).

Le tableau 10 donne la répartition des étudiants étrangers selon l'origine géographique et le genre d'études. Le nombre d'étudiants d'origine asiatique a augmenté de façon spectaculaire, pour les cinq genres d'études, passant de 9,904 en 1973 à 25,434 en 1977 (soit de 50 % du nombre total d'étudiants étrangers).

Tableau 9

Etudiants étrangers au niveau universitaire selon la province choisie,
1973 à 1977

Province	1973	1974	1975	1976	1977
Terre-Neuve	83 (0.6)	127 (0.7)	142 (0.6)	163 (0.6)	193 (0.7)
Ile-du-Prince-Edouard	61 (0.4)	61 (0.3)	67 (0.3)	58 (0.2)	62 (0.2)
Nouvelle-Ecosse	927 (6.5)	1,189 (6.8)	1,137 (4.8)	1,334 (4.6)	1,463 (5.1)
Nouveau-Brunswick	264 (1.9)	289 (1.6)	310 (1.3)	416 (1.4)	454 (1.6)
Québec	4,650 (32.8)	5,494 (31.4)	6,771 (28.9)	8,164 (28.4)	8,105 (28.2)
Ontario	5,675 (40.0)	6,991 (40.0)	9,757 (41.7)	11,631 (40.5)	11,370 (39.6)
Manitoba	449 (3.2)	703 (4.0)	1,070 (4.6)	1,406 (4.9)	1,623 (5.6)
Saskatchewan	250 (1.8)	386 (2.2)	896 (3.8)	1,633 (5.7)	1,379 (4.8)
Alberta	865 (6.1)	1,219 (7.0)	2,006 (8.6)	2,304 (8.0)	2,262 (7.9)
Colombie-Britannique	952 (6.7)	1,030 (5.9)	1,243 (5.3)	1,616 (5.6)	1,770 (6.2)
Total partiel	14,176 (100.0)	17,489 (100.0)	23,399 (100.0)	28,725 (100.0)	28,681 (100.0)
Autres établissements para-universitaires	774	546	605	711	699
Total	14,950	18,035	24,004	29,436	29,380
Pourcentage de variation par rapport à l'année précédente		+20.6%	+33.1%	+22.6%	- 0.2%

Note: Les pourcentages sont indiqués entre parenthèses.

Tableau 10

Nombre d'étudiants étrangers selon le lieu d'origine et le niveau d'études projetées, 1973 à 1977

Origine géographique	Primaire	Variation	Secondaire	Variation	Post-second. non-univ.	Variation	Universitaire	Variation	Autre	Variation	Total	Variation
Europe												
1973	74		202		218		1,104		88		1,686	
1974	91	+ 17	320	+ 118	326	+ 108	1,197	+ 93	160	+ 72	2,094	+ 408
1975	125	+ 34	542	+ 222	356	+ 30	1,568	+ 371	275	+ 115	2,866	+ 772
1976	166	+ 41	595	+ 53	353	- 3	1,943	+ 375	426	+ 151	3,483	+ 619
1977	166	0	660	+ 65	377	+ 24	2,008	+ 65	378	- 48	3,589	+ 106
Afrique												
1973	25		105		703		1,867		167		2,867	
1974	17	- 8	137	+ 32	1,110	+ 407	2,280	+ 413	262	+ 95	3,806	+ 939
1975	29	+ 12	172	+ 35	1,152	+ 42	2,875	+ 595	315	+ 53	4,543	+ 737
1976	32	+ 3	213	+ 41	912	- 240	3,350	+ 475	376	+ 60	4,853	+ 340
1977	42	+ 10	239	+ 26	791	- 121	3,368	+ 18	305	- 70	4,745	- 138
Asie												
1973	67		3,139		2,148		4,281		269		9,904	
1974	115	+ 48	4,759	+ 1,620	3,735	+ 1,587	6,226	+ 1,945	645	+ 376	15,480	+ 5,576
1975	140	+ 25	6,025	+ 1,266	4,847	+ 1,112	10,146	+ 3,920	1,175	+ 530	22,333	+ 6,853
1976	168	+ 28	5,769	- 256	4,715	- 132	13,780	+ 3,634	1,508	+ 333	25,940	+ 3,607
1977	159	- 9	4,968	- 801	4,099	- 616	14,706	+ 926	1,502	- 6	25,434	- 506
Australie												
1973	5		36		8		124		10		183	
1974	16	+ 11	51	+ 15	16	+ 8	149	+ 25	17	+ 7	249	+ 66
1975	15	- 1	72	+ 21	27	+ 11	176	+ 27	24	+ 7	314	+ 65
1976	11	- 4	90	+ 18	16	- 11	228	+ 52	20	- 4	365	+ 51
1977	7	- 4	75	- 15	11	- 15	189	- 39	20	0	302	- 63

Tableau 10 - suite

Nombre d'étudiants étrangers selon le lieu d'origine et le niveau d'études projetées, 1973 à 1977

Origine géographique	Primaire	Variation	Secondaire	Variation	Post-second. non-univ.	Variation	Universitaire	Variation	Autre	Variation	Total	Variation
Etats-Unis												
1973	222		835		807		5,582		1,740		9,166	
1974	294	+ 72	875	+	985	+ 178	5,970	+	1,848	+ 108	9,972	+ 786
1975	273	- 21	872	-	898	- 87	6,062	+	1,911	+	10,016	+ 44
1976	305	+ 32	786	-	603	- 295	5,849	-	1,864	- 47	9,407	- 609
1977	287	- 18	733	-	496	- 107	4,728	- 1,121	1,738	- 126	7,982	- 1,425
Amérique centrale												
1973	45		302		157		223		85		812	
1974	31	- 14	286	-	164	+ 7	276	+	160	+ 75	917	+ 105
1975	36	+ 5	325	+	133	- 31	413	+	357	+ 197	1,264	+ 347
1976	47	+ 11	341	+	114	- 19	509	+	423	+	1,434	+ 170
1977	41	- 6	291	-	130	+ 16	468	-	260	- 163	1,190	- 244
Antilles												
1973	113		632		1,214		1,253		325		3,537	
1974	167	+ 54	761	+	1,463	+ 249	1,368	+	865	+ 540	4,624	+ 1,037
1975	212	+ 45	963	+	1,477	+ 14	1,769	+	1,094	+ 229	5,515	+ 891
1976	245	+ 33	1,006	+	1,281	- 196	2,163	+	1,205	+ 111	5,900	+ 385
1977	315	+ 70	1,070	+	1,049	- 232	2,156	-	814	- 391	5,404	- 498
Amérique du Sud												
1973	21		206		1,049		490		336		2,102	
1974	59	+ 38	286	+	1,774	+ 725	541	+	1,141	+ 805	3,801	+ 1,699
1975	93	+ 34	432	+	1,697	- 77	952	+	1,344	+ 203	4,518	+ 717
1976	87	- 6	487	+	1,128	- 569	1,561	+	1,113	- 231	4,376	- 142
1977	112	+ 25	407	-	832	- 296	1,681	+	751	- 362	3,783	- 593

Tableau 10 - fin

Nombre d'étudiants étrangers selon le lieu d'origine et le niveau d'études projetées, 1973 à 1977

Origine géographique	Primaire		Secondaire		Variation		Post-second. non-univ.		Variation		Universitaire		Variation		Autre		Variation		Total		Variation	
Total*																						
1973	576		5,463				6,321				14,950				3,026				30,336			
1974	799	+ 223	7,490		+ 2,027	9,590		+ 3,269			18,035		+ 3,085		5,098		+ 2,072		41,012		+ 10,676	
1975	929	+ 130	9,408		+ 1,918	10,611		+ 1,021			24,004		+ 5,969		6,507		+ 1,409		51,459		+ 10,447	
1976	1,069	+ 140	9,297		- 111	9,146		- 1,465			29,436		+ 5,432		6,954		+ 447		55,902		+ 4,443	
1977	1,132	+ 63	8,460		- 837	7,817		- 1,329			29,380		-	56	5,791		- 1,163		52,580		- 3,322	

* Le total comprend l'Océanie et d'autres îles non précisées.

Tableau 11

Nombre d'étudiants étrangers dans les universités par rapport au nombre total d'inscriptions à plein temps et à temps partiel par province, 1973-74 à 1977-78

Province	1973-74			1974-75		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Terre-Neuve	83 (0.6)	10,237 (2.1)	0.8	127 (0.7)	9,530 (1.9)	1.3
Ile-du-Prince-Edouard	61 (0.4)	2,465 (0.5)	2.5	61 (0.3)	2,155 (0.4)	2.8
Nouvelle-Ecosse	914 (6.4)	18,854 (3.9)	4.8	1,171 (6.7)	19,652 (4.0)	6.0
Nouveau-Brunswick	264 (1.9)	14,354 (3.0)	1.8	289 (1.6)	14,568 (2.9)	2.0
Québec	4,650 (32.6)	115,612 (24.1)	4.0	5,494 (31.2)	118,060 (23.8)	4.7
Ontario	5,675 (39.8)	203,794 (42.5)	2.8	6,991 (39.8)	212,550 (42.9)	3.3
Manitoba	449 (3.2)	26,551 (5.5)	1.7	703 (4.0)	27,440 (5.5)	2.6
Saskatchewan	250 (1.8)	18,004 (3.8)	1.4	386 (2.2)	18,687 (3.8)	2.1
Alberta	865 (6.1)	35,960 (7.5)	2.4	1,219 (6.9)	36,697 (7.4)	3.3
Colombie-Britannique	1,035 (7.3)	33,855 (7.1)	3.1	1,141 (6.5)	36,565 (7.4)	3.1
Total	14,246 (100.0)	479,686 (100.0)	3.0	17,582 (100.0)	495,904 (100.0)	3.5

Tableau 11 - fin

Nombre d'étudiants étrangers dans les universités par rapport au nombre total d'inscriptions à plein temps
et à temps partiel par province, 1973-74 à 1977-78

Université	1975-76			1976-77			1977-78*		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Terre-Neuve	142 (0.6)	9,469 (1.8)	1.5	163 (0.6)	9,860 (1.8)	1.6	193 (0.7)	10,253 (1.9)	1.9
Ile-du-Prince- Edouard	67 (0.3)	2,350 (0.4)	2.9	58 (0.2)	2,332 (0.4)	2.5	62 (0.2)	2,358 (0.4)	2.6
Nouvelle-Ecosse	1,118 (4.8)	20,971 (4.0)	5.3	1,294 (4.5)	21,396 (3.8)	6.0	1,405 (4.9)	21,438 (4.0)	6.6
Nouveau-Brunswick	310 (1.3)	15,519 (2.9)	2.0	416 (1.4)	14,575 (2.6)	2.8	454 (1.6)	14,205 (2.6)	3.2
Québec	6,771 (28.9)	129,128 (24.4)	5.2	8,164 (28.4)	142,618 (25.5)	5.7	8,105 (28.3)	139,730 (25.9)	5.8
Ontario	9,757 (41.5)	226,213 (42.7)	4.3	11,631 (40.4)	233,919 (41.9)	5.0	11,370 (39.7)	221,642 (41.1)	5.1
Manitoba	1,070 (4.6)	28,830 (5.4)	3.7	1,406 (4.9)	29,728 (5.3)	4.7	1,623 (5.7)	29,307 (5.4)	5.5
Saskatchewan	896 (3.8)	19,266 (3.6)	4.7	1,633 (5.7)	22,039 (4.0)	7.4	1,379 (4.8)	20,714 (3.8)	6.7
Alberta	2,006 (8.5)	39,240 (7.4)	5.1	2,304 (8.0)	40,094 (7.2)	5.7	2,262 (7.9)	39,470 (7.3)	5.7
Colombie- Britannique	1,345 (5.7)	39,273 (7.4)	3.4	1,675 (5.8)	41,432 (7.4)	4.0	1,770 (6.2)	40,377 (7.5)	4.4
Total	23,482 (100.0)	530,259 (100.0)	4.4	28,744 (100.0)	558,933 (100.0)	5.1	28,623 (100.0)	539,494 (100.0)	5.3

* Chiffres préliminaires.

Le tableau 11 compare le nombre d'étudiants d'université étrangères admis de 1973 à 1977 au nombre total d'inscriptions à plein temps et à temps partiel par province(3). Le plus remarquable dans ce tableau, c'est que la proportion d'étudiants étrangers par rapport au nombre total d'inscriptions à temps plein et à temps partiel est passée de 3 % en 1973-1974 à un pourcentage estimatif de 5.3 % en 1977-1978(4).

Ce pourcentage des étudiants étrangers n'est pas très élevé si on le compare à celui des universités du Royaume-Uni et de la France où les étudiants étrangers représentent plus de 10 % des inscriptions à plein temps. Cependant, il est intéressant de noter qu'en cinq ans, le nombre de ces étudiants au Canada a presque doublé, passant de 14,246 en 1973-74 à 28,744 en 1976-77, pour ensuite retomber à 28,623 en 1977-78, tandis que le nombre total d'inscriptions aux universités passait de 480,000 à 543,000 pour atteindre 540,000 en 1977-78. Ces chiffres varient d'une province à l'autre et encore plus, d'un établissement à l'autre. (L'on trouvera ces renseignements à l'annexe B et au Tableau C-1).

Le tableau 11 indique en outre que la Nouvelle-Ecosse, le Québec, la Saskatchewan et l'Alberta ont reçu proportionnellement un plus grand nombre d'étudiants étrangers que les autres provinces en 1977-1978. C'est en Saskatchewan et en Nouvelle-Ecosse que le pourcentage d'étudiants étrangers était le plus élevé (respectivement 7.5 %

(3) Il n'est pas facile de comparer des séries statistiques provenant de sources différentes. Les statistiques de l'immigration donnent le nombre cumulatif d'étudiants étrangers par année civile, alors que Statistique Canada se base sur le nombre d'inscriptions au 1er décembre. Bien que, par définition, la majorité des étudiants étrangers doivent être inscrits dans la catégorie des étudiants à temps plein, il est préférable de comparer les étudiants étrangers admis en vertu de l'article 7(1)f) de la Loi sur l'immigration à la somme des étudiants inscrits à temps plein et à temps partiel. (Voir aussi les annexes A et B pour plus de détails.

(4) Les données sur les effectifs pour 1977-1978 ne sont que préliminaires et sujettes à révision.

et 6.2 %), bien que depuis 1973-1974, ce pourcentage ait augmenté dans toutes les provinces. C'est en Saskatchewan que l'augmentation a été la plus forte: 1.4 % à 6.7 %.

A l'Université Memorial, le nombre d'étudiants étrangers représentait 1.9 % du nombre total d'inscriptions en 1977-1978; en chiffres absolus, ce nombre est passé de 83 en 1973-1974 à 193 en 1977-1978. A l'Université de l'Ile-du-Prince-Edouard, le nombre d'étudiants étrangers est demeuré à peu près égal au cours des cinq années considérées. La plupart des autres universités de la région de l'Atlantique n'ont connu qu'une légère augmentation du nombre des étudiants étrangers.

Au Québec, les chiffres varient selon qu'il s'agit d'universités de langue anglaise ou française. Ainsi, le nombre d'étudiants étrangers à l'Université McGill a augmenté, passant de 1,934 en 1973 à 2,853 en 1977-1978; il représentait, pour cette dernière année, 15.5 % du nombre total d'inscriptions. A l'Université Concordia, le nombre d'étudiants étrangers a plus que triplé, passant de 878 à 2,619 durant la même période; les pourcentages correspondants par rapport au nombre total d'inscriptions étaient respectivement de 3.3 % et de 13.2 %. Par contre, le nombre d'étudiants étrangers dans les universités de langue française est resté relativement stable. Ainsi, l'Université de Montréal comptait 828 étudiants étrangers en 1973-1974 et 944 en 1977-1978. En Ontario, les nombres et les pourcentages variaient d'un établissement à l'autre. L'Université de Trent et l'Université Laurentienne en avaient peu en 1977-1978: 60 et 70 respectivement, soit 1.9 % et 1.2 % des inscriptions totales. A l'autre extrême, le nombre d'étudiants étrangers à l'Université de Windsor a grimpé, passant de 549 en 1973-1974 à 1,261 cinq ans plus tard, les pourcentages par rapport au total passant en même temps de 5.9 % à 11.8 %. L'Université de Toronto a

toujours eu beaucoup d'étudiants étrangers: 1,465 en 1973 (3.4 %) et 3,053 en 1977-1978; cependant, comme l'effectif étudiant total était alors de 44,000. Les étudiants étrangers ne représentaient que 6.9 % des inscriptions. Sur les 16 universités considérées, 9 avaient plus de 500 étudiants étrangers en 1977-1978 contre 3 seulement en 1973-1974.

C'est dans les Prairies que le nombre d'étudiants étrangers a le plus augmenté; il est vrai toutefois que certaines universités en avaient très peu au départ. A l'Université du Manitoba, le nombre est passé de 379 en 1973-1974 à 1,298 en 1977-1978, les pourcentages correspondants étant respectivement de 1.9 % et de 6.3 % du nombre total d'inscriptions. L'Université de Winnipeg comptait 263 étudiants étrangers en 1977-1978 contre 50 seulement en 1973-1974.

Dans les deux universités de la Saskatchewan (Saskatchewan et Regina), le nombre d'étudiants étrangers est passé de 250 (1.4 %) en 1973-1974 à 1,357 (6.7 %) en 1977-1978. On retrouve à peu près la même tendance dans les trois universités de l'Alberta. Le nombre d'étudiants étrangers à l'Université de Calgary a quintuplé en cinq ans (212 à 1,011) et représentait 7.3 % des inscriptions en 1977-1978, contre 1.8 % en 1973-1974.

En Colombie-Britannique, l'augmentation n'a pas été très rapide, sauf à l'Université Simon Fraser où le nombre est passé de 268 à 896. A l'Université de la Colombie-Britannique, le nombre des étudiants étrangers est passé de 546 à 672.

Un autre tableau a été dressé pour comparer la variation procentuelle du nombre d'étudiants étrangers par établissement et par province à la variation procentuelle

du nombre total d'inscriptions par rapport à l'année précédente (voir annexe tableau C-2). Dans quelques universités, il y a eu une baisse des inscriptions d'étudiants étrangers, des inscriptions totales ou des deux.

Les variations annuelles du pourcentage d'étudiants étrangers et d'étudiants à temps plein et partiel (inscriptions totales), par province, ont été calculées de 1974-1975 à 1977-1978 (Tableau 12). Le nombre total d'inscriptions par rapport à l'année antérieure a augmenté de 3.4 % en 1974-1975, de 6.9 % en 1975-1976, de 5.4 % en 1976-1977 et, d'après les données préliminaires, il a diminué de 3.5 % en 1977-1978. Les variations correspondantes des pourcentages d'étudiants étrangers étaient beaucoup plus importantes: 23.4 % en 1974-1975, 33.6 % en 1975-1976 22.4 % en 1976-1977 mais -0.4 % en 1977-1978.

On a enregistré des variations considérables d'une province à l'autre, trois ayant connu des baisses dans le nombre total d'inscriptions. Il faut cependant être prudent lors de l'interprétation des pourcentages présentés, surtout si les chiffres absolus sont petits. Quoi qu'il en soit, le tableau révèle d'importantes augmentations du pourcentage d'étudiants étrangers, particulièrement dans les Prairies. Ainsi, le nombre d'étudiants étrangers des universités de la Saskatchewan a augmenté de 54.4 % en 1974-1975, de 132.1 % en 1975-1976 de 82.3 % l'année suivante mais il a baissé de 15.6 % en 1977-1978. Les chiffres correspondants pour l'Alberta sont de 40.9 %, 64.6 %, 14.9 % et -1.8 %. Ceux de l'Ontario sont proches de la moyenne nationale: 23.2 %, 39.6 % et 19.2 %, sauf pour la dernière année où la baisse est de -2.8 % contre -0.5 % au niveau national.

Tableau 12

Comparaison des pourcentages annuels de variation du nombre d'étudiants étrangers et du nombre total d'étudiants par province, 1974-75 à 1977-78

	1974-75		1975-76		1976-77		1977-78*	
	% de variation par rapport à 1 ^{re} année antérieure		% de variation par rapport à 1 ^{re} année antérieure		% de variation par rapport à 1 ^{re} année antérieure		% de variation par rapport à 1 ^{re} année antérieure	
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants
Terre-Neuve	53.0	- 6.9	11.8	- 0.7	14.8	4.1	18.4	4.0
Ile-du-Prince-Edouard	0.0	12.6	9.8	9.0	- 13.4	0.8	6.9	1.1
Nouvelle-Ecosse	28.1	4.2	- 4.5	6.7	15.7	2.0	8.6	0.2
Nouveau-Brunswick	9.5	1.5	7.3	6.5	34.2	- 6.1	9.1	- 2.5
Québec	18.2	2.1	23.2	9.4	20.6	10.4	- 0.7	- 2.0
Ontario	23.2	4.3	39.6	6.4	19.2	3.4	- 2.8	- 5.2
Manitoba	56.6	3.3	52.2	5.1	31.4	3.1	15.4	- 1.4
Saskatchewan	54.4	3.8	132.1	3.1	82.3	14.4	15.6	- 6.0
Alberta	40.9	2.0	64.6	6.0	14.9	2.2	- 1.8	- 1.6
Colombie-Britannique	10.2	8.0	17.9	7.4	24.5	5.5	5.7	- 2.6
Total - Canada	23.4	3.4	33.6	6.9	22.4	5.4	- 0.4	- 3.5

* Chiffres préliminaires.

Les mêmes données, calculées pour 47 universités accusent des variations considérables d'un établissement à l'autre. Comme on le verra au chapitre V, la moitié des universités ont enregistré une baisse en chiffres absolus du nombre de leurs étudiants étrangers en 1977-1978.

Comme nous le disions plus haut, ces pourcentages de variation peuvent induire en erreur, mais ils révèlent sûrement des tendances: augmentation modérée au déclin du nombre total d'inscriptions selon les années, et important accroissement (pouvant atteindre et même dépasser 100 %) du nombre d'étudiants étrangers d'une année à l'autre, sauf pour la dernière année scolaire (1977-1978) où quelques universités ont connu une baisse.

CHAPITRE IV

Pays d'origine des étudiants étrangers

Une liste des pays d'origine de tous les étudiants étrangers admis au Canada pendant cinq années civiles (1973 à 1977) a été compilée. Les pays de dernière résidence permanente sont groupés en neuf catégories selon leur stade de développement économique(1). La catégorie des "moins développés" comprend 29 pays d'Afrique et d'Asie ayant un PNB de moins de \$100 par tête, un taux d'alphabétisme inférieur à 20 % et moins de 10 % du PNB produit par le secteur manufacturier.

Par le passé, les étudiants des pays "les moins développés" représentaient environ 5 % des étudiants étrangers aux cinq niveaux d'étude. Cependant, ce pourcentage est tombé à 3.6 % en 1976, pour remonter à 4.2 % en 1977 (tableau 13). Le nombre d'étudiants venant de la Guyanne s'est accru rapidement, passant de 1,383 en 1973 à 3,155 en 1975, mais il est tombé brusquement à 2,309 en 1976 et à 1,673 en 1977 soit (3.2 % de tous les étudiants étrangers). La proportion venant des Antilles a baissé également: de 10.3 % en 1973 à 8.0 % en 1977. Bien que le pourcentage d'étudiants venant des pays "en voie de développement" soit demeuré stable au cours de ces cinq années, leur nombre, en chiffres absolus, a presque doublé. Le nombre d'étudiants des pays partiellement industrialisés est passé de 7.0 % à 11.0 % du total.

(1) La liste des pays par catégorie figure sous forme de note au bas du Tableau 13. Dans quelques cas, une distinction arbitraire a été faite entre les pays "en voie de développement" (Inde et Ghana) et les pays "partiellement industrialisés" (Maroc et presque toute l'Amérique du Sud). Les pays "riches en pétrole" comprennent l'Arabie Saoudite et le Venezuela, mais non l'Indonésie et le Nigeria qui sont classés parmi les pays "en voie de développement". Les pays "industrialisés" comprennent l'Europe, Israël, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les Etats-Unis, Hong Kong et la Guyane forment des catégories distinctes.

Tableau 13

Etudiants étrangers admis au Canada, selon le pays et le stade de développement économique, années civiles 1973 à 1977

	1973		1974		1975		1976		1977*	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Pays les moins développés(1)	1,441	4.8	2,150 (49.2)	5.2	2,462 (14.5)	4.8	2,339 (-5.0)	3.6	2,166 (-7.4)	4.2
Guyane	1,383	4.6	2,902 (109.8)	7.1	3,155 (8.7)	6.1	2,309 (-26.8)	4.1	1,673 (-27.5)	3.2
Antilles et autres Iles(2)	3,139	10.3	3,777 (20.3)	9.2	4,547 (20.4)	8.8	5,002 (10.0)	8.8	4,148 (-17.1)	8.0
Pays en voie de développement(3)	3,830	12.6	5,269 (37.6)	12.8	6,283 (19.2)	12.2	6,750 (7.4)	12.2	6,509 (3.6)	12.5
Pays partiellement industrialisés(4)	2,113	7.0	2,796 (32.3)	6.8	4,329 (54.8)	8.4	5,498 (27.0)	9.6	5,699 (+3.6)	11.0
Hong Kong	6,238	20.6	9,906 (58.8)	24.2	14,912 (50.5)	29.0	17,267 (15.8)	21.9	16,277 (-5.7)	31.4
Pays riches en pétrole(5)	637	2.1	1,301 (104.2)	3.2	1,772 (36.2)	3.4	2,534 (43.0)	4.2	2,749 (8.5)	5.3
Pays industrialisés(6)	2,364	7.8	2,932 (24.0)	7.1	3,977 (35.6)	7.7	4,789 (20.4)	8.2	4,694 (-1.9)	9.0
Etats-Unis	9,191	30.3	9,979 (8.6)	24.3	10,022 (0.4)	19.5	9,414 (-6.1)	17.4	7,982 (-15.2)	15.4
Total	30,336	100.0	41,012 (35.2)	100.0	51,459 (25.5)	100.0	55,902 (8.6)	100.0	51,897 (-7.2)	100.0

* Chiffres préliminaires.

Remarque: Le pourcentage de changement par rapport à l'année précédente figure entre parenthèses.

(1)

Afghanistan, Bangladesh, Brunei, Laos, Guinée équatoriale, Haïti, Botswana, Burundi, République centrafricaine, Tchad, Dahomey, Ethiopie, Gambie, Guinée-Bissau, Lesotho, Malawi, République populaire du Yémen, Mali, Niger, Rwanda, République de Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Ouganda, Haute-Volta.

(2)

Antigua, Bahamas, Barbade, Belize, Bermudes, Iles Caimans, Dominique, République Dominicaine, Grenade, Guadeloupe, Jamaïque, Saint-Vincent, Trinité-Tobago et autres.

(3)

Angola, Congo, Egypte, Salvador, Gabon, Ghana, Côte-d'Ivoire, Kenya, Libéria, République Malgache, Mauritanie, Mozambique, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone, Togo, Zaïre, Zambie, Burma, Chine, Inde, Indonésie, Jordanie, République Khmère, Liban, Mongolie, Macao, Népal, Pakistan, Sri Lanka, Timor portugaise, Viêt-nam du Nord, Viêt-nam du Sud, Honduras, Namibie.

(4)

Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Guyane, Equateur, Guyane française, Paraguay, Pérou, Uruguay, Algérie, Maroc, Rhosédie, Tunisie, Chypre, Corée du Nord, Corée du Sud, Malaysia, Philippines, Singapour, Syrie, Taiwan, Thaïlande, Costa Rica, Cuba, Mexique, Nicaragua, Guatemala, Panama, Panama - zone du canal, Porto Rico.

(5)

Bahrein, Iran, Irak, Koweït, Libye, Arabie Saoudite, Emirats arabes unis, Venezuela.

(6)

Toute l'Europe, Afrique du Sud, Israël, Japon, Australie, Nouvelle-Zélande.

L'augmentation la plus considérable a été celle des étudiants venant de Hong Kong: de 6,238 en 1973, leur nombre est passé à 17,267 en 1976. En 1973, ce protectorat britannique s'était placé au deuxième rang, après les Etats-Unis, parmi les pays d'origine des étudiants étrangers. En observant la répartition des étudiants venant de Hong Kong selon le genre d'études on peut noter quelques changements intéressants (tableau 14). Au niveau secondaire, le nombre de ces étudiants a diminué, passant d'un maximum de 5,210 en 1975 à 3,801 en 1977. Au niveau postsecondaire non universitaire, leur nombre a également diminué en 1977 par rapport à l'année précédente (2,476 contre 2,894). Au niveau universitaire, le nombre d'étudiants venant de Hong Kong a continué à s'accroître, passant de 2,115 à 9,397 (1977). Au cours des cinq années considérées, la proportion d'étudiants venant de Hong-King a augmenté, passant de 26.6 % à 31.4 %. En Ontario, en fait, dans la plupart des universités plus de 40 % des étudiants étrangers sont présentement de Hong Kong. Par contre, le nombre d'étudiants venant des Etats-Unis a baissé, tant en chiffres absolus qu'en proportion, tombant de 30.3 % en 1973 à 15.4 % cinq ans plus tard. Entre 1976 et 1977 le nombre d'étudiants américains est tombé de 9,407 à 7,982, soit une perte de 1,425 étudiants, dont la majorité se trouvaient au niveau universitaire. (Voir tableau 15). Un bon nombre des étudiants étrangers venant des Etats-Unis fréquentaient des établissements de la catégorie "autres" (collèges bibliques, formation médicale et autres programmes de formation spéciale). Après les étudiants venant de Hong Kong et des Etats-Unis les pays "en voie de développement" se classaient troisièmes, fournissant environ 12.5 % des étudiants étrangers au Canada.

Tableau 14

Etudiants au Canada venant de Hong Kong,
selon le genre d'études choisies, 1973 à 1977

Année	Primaire	Variation	Secondaire	Variation	Post secondaire non universitaire	Variation
1973	45		2,763		1,195	
1974	63	+ 18	4,199	+ 1,436	1,946	+ 751
1975	81	+ 18	5,210	+ 1,011	2,760	+ 814
1976	64	- 17	4,667	- 543	2,894	+ 134
1977	73	+ 9	3,801	- 866	2,476	- 418

Année	Université	Variation	Autre	Variation	Total	Variation
1973	2,115		120		6,238	
1974	2,499	+ 1,384	199	+ 79	9,906	+ 3,668
1975	6,378	+ 2,879	483	+ 284	14,912	+ 5,006
1976	9,027	+ 2,649	615	+ 132	17,267	+ 2,355
1977	9,397	+ 370	530	- 85	16,277	- 990

Tableau 15

Etudiants américains au Canada,
selon le genre d'études choisies, 1973 à 1977

Année	Primaire	Variation	Secondaire	Variation	Post secondaire non universitaire	Variation
1973	222		835		807	
1974	294	+ 72	875	+ 40	985	+ 178
1975	273	- 21	872	- 3	898	- 87
1976	305	+ 32	786	- 86	603	- 295
1977	287	- 18	733	- 53	496	- 107

Année	Université	Variation	Autre	Variation	Total	Variation
1973	5,582		1,740		9,186	
1974	5,970	+ 388	1,848	+ 108	9,972	+ 786
1975	6,062	+ 92	1,911	+ 63	10,016	+ 44
1976	5,849	- 213	1,864	- 47	9,407	- 609
1977	4,728	- 1,121	1,738	- 126	7,982	- 1,425

Le pourcentage venant des pays "industrialisés" était d'environ 9 %. Les pays "riches en pétrole" avaient envoyé 637 étudiants en 1973 et 2,749 en 1977. Ce taux de croissance est impressionnant, il représente maintenant 5.3 % du total.

On a établi, pour certains pays, l'indice de croissance, en se fondant sur l'année 1973 comme base 100 (voir tableau 16). De tous les pays choisis, seuls les Etats-Unis ont enregistré une baisse absolue. Certains pays, comme l'Iran, la Malaisie et le Vénézuéla ont vu le nombre de leurs étudiants au Canada augmenter de quatre à six fois. Pour l'Iran, le nombre d'étudiants est passé de 311 en 1973 à 1,328 en 1977; pour Malaisie, de 369 à 2,238 et pour le Vénézuéla de 287 à 1,195.

Le tableau 17 représente la répartition des étudiants étrangers au niveau universitaire entre 1975 et 1977. Globalement, la proportion dans le secteur universitaire est passée de 46.6 % à 55.9 %, bien que l'augmentation varie selon les régions. Le pourcentage des étudiants américains, déjà concentrés dans les universités, est passé de 60.5 % à 58.2 %. Dans tous les autres cas, nombres et pourcentages se sont accrus. L'accroissement le plus considérable, est celui des étudiants de la Guyane, dont la proportion fréquentant l'université est passée de 14.9 % à 35.4 %. La concentration accrue au niveau universitaire des étudiants des pays les moins développés est également à signaler: leur pourcentage est passé de 40.1 % à 49.2 %.

Tableau 16

Etudiants étrangers selon le pays de résidence antérieure, 1973 à 1977

Pays	1973	1974	Variation par rapport à 1973	1975	Variation par rapport à 1974	1976	Variation par rapport à 1975	1977	Variation par rapport à 1976	Indice d'accrois- sement 1973 = 100	1977
Nigéria	698	1,242	+ 544	1,383	+ 141	1,445	+ 62	1,241	- 204	177.8	177.8
Hong Kong	6,238	9,906	+ 3,668	14,912	+ 5,006	17,267	+ 2,355	16,277	- 990	260.9	260.9
Inde	538	594	+ 56	818	+ 224	967	+ 149	880	- 87	163.6	163.6
Iran	311	864	+ 553	997	+ 133	1,158	+ 161	1,328	+ 170	427.3	427.3
Malaisie	369	655	+ 286	1,231	+ 576	1,750	+ 519	2,238	+ 483	606.5	606.5
Etats-Unis	9,186	9,972	+ 786	10,016	+ 44	9,407	- 609	7,982	- 1,425	13.1	13.1
Mexique	475	555	+ 80	821	+ 266	939	+ 118	662	- 277	139.4	139.4
Jamaïque	599	778	+ 179	1,130	+ 352	1,353	+ 223	1,184	- 169	197.7	197.7
Trinidad et Tobago	1,199	1,371	+ 172	1,587	+ 216	1,699	+ 112	1,457	- 242	121.5	121.5
Haïti	471	934	+ 463	1,077	+ 143	1,006	- 71	979	- 27	207.8	207.8
Guyane	1,383	2,902	+ 1,519	3,155	+ 253	2,309	- 846	1,673	- 636	121.0	121.0
Vénézuëla	287	361	+ 74	624	+ 263	1,210	+ 586	1,195	- 15	416.4	416.4
Total partiel	21,754	30,134	+ 8,380	37,751	+ 7,617	40,510	+ 2,759	37,096	- 3,414	170.4	170.4
Tous les autres pays	8,582	10,869	+ 2,297	13,708	+ 2,829	15,392	+ 1,684	15,484	+ 92	180.4	180.4
Total	30,336	41,013	+ 10,677	51,459	+ 10,446	55,902	+ 4,443	52,580	- 3,322	173.3	173.3

Tableau 17

Etudiants étrangers dans les universités selon le pays et le stade de développement économique, 1973 à 1977

	1975			1976			1977		
	Ensemble des étudiants	Au niveau univer- sitaire	Pourcentage dans les universités	Ensemble des étudiants	Au niveau univer- sitaire	Pourcentage dans les universités	Ensemble des étudiants	Au niveau univer- sitaire	Pourcentage dans les universités
	Nombre	Nombre		Nombre	Nombre		Nombre	Nombre	
Pays les moins développés(1)	2,462	987	40.1	2,339	1,078	46.1	2,333	1,149	49.2
Guyane	3,155	469	14.9	2,309	600	26.0	1,673	592	35.4
Antilles Orien- tales et autres îles(2)	4,547	1,722	37.9	5,002	2,082	41.6	4,537	2,085	46.0
Pays en voie de développement(3)	6,283	3,276	52.1	6,750	3,925	58.1	6,509	3,873	59.6
Pays semi-indus- trialisés(4)	4,329	2,082	48.1	5,499	2,839	51.6	5,688	3,219	56.6
Hong Kong	14,912	6,378	42.8	17,267	9,027	52.3	16,277	9,397	57.7
Pays riches en pétrole(5)	1,772	855	48.3	2,534	1,386	54.7	2,749	1,543	56.1
Pays industria- lisés(6)	3,977	3,160	54.3	4,789	2,713	56.7	4,702	2,666	56.7
Etats-Unis	10,022	6,065	60.5	9,414	5,849	62.1	7,982	4,728	58.2
Total	51,459	23,994	46.6	55,903	29,499	52.8	52,580	29,380	55.9

Voir les notes à la page 44.

Le pays d'origine des étudiants étrangers de 48 universités, en 1975 et 1976 est analysé dans l'annexe C-3(2).

Dans les universités, le nombre d'étudiants étrangers a diminué, et dans beaucoup d'autres, il ne s'est accru que faiblement. L'augmentation globale, de 23,802 à 27,366 étudiants, était concentrée dans un petit groupe d'universités: Concordia, Toronto, Windsor, York, Regina et Saskatchewan; dans chacune d'elles, le nombre d'étudiants s'est accru de plus de 200. Le nombre d'étudiants des pays industrialisés a augmenté, en moyenne, d'un peu moins de cinq dans tous les établissements. La diminution des étudiants américains (416) était répartie uniformément entre les établissements considérés; cette tendance s'est maintenue en 1977.

Dans la plupart des universités, on a noté un accroissement du nombre d'étudiants de Hong Kong, très faible dans les Provinces de l'Atlantique, mais considérable dans les universités de langue anglaise du Québec et de l'Ontario. Par exemple, à Toronto, leur nombre est passé de 756 à 1,108, et à Windsor, de 385 à 552. Dans les universités de la Saskatchewan et de Régina, ces nombres ont presque doublé par rapport à l'année précédente, passant respectivement de 267 à 565 et de 294 à 558.

Entre 1970 et 1976, le Canada a reçu de Hong Kong 65,038 immigrants dont un certains nombre se sont probablement inscrits à des universités canadiennes, surtout en génie et en sciences (tableau 18). Toutefois, ils ne sont pas considérés comme des étudiants étrangers.

-
- (2) La catégorie "Europe" comprend des pays industrialisés comme le Japon, Israël, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Hong Kong et les Etats-Unis sont traités séparément. La quatrième catégorie, "autres pays", représente tous les autres pays. Malheureusement, on n'a pas établi pour 1977 de chiffres spéciaux pour chaque université, ni pour les quatre catégories de pays.

Tableau 18

Immigrants reçus de Hong Kong
1970 à 1976

Année	Nombre
1970	4,509
1971	5,009
1972	6,297
1973	14,662
1974	12,704
1975	11,132
1976	10,725
Total (1970 à 1976)	<u>65,038</u>

La répartition, selon les quatre groupes de pays, indique pour l'année civile 1976, que 55.6 % des étudiants étrangers de McGill venaient des Etats-Unis (tableau 19). A Concordia, 62.8 % venaient d'"autres pays". Les universités de langue française du Québec comptent un pourcentage considérable d'étudiants venant des pays en voie de développement. Dans les universités ontariennes, ce pourcentage est moindre.

De façon générale, les nations industrialisées ont envoyé moins de 10 % des nouveaux étudiants étrangers dans chaque établissement. C'est seulement aux Universités de Montréal, de Sherbrooke et de la Colombie-Britannique que les étudiants venant d'Europe constituaient un peu plus de 20 %. Environ un tiers des nouveaux étudiants étrangers des universités de la Colombie-Britannique venaient des Etats-Unis.

La proportion d'étudiants venant de Hong Kong était élevée dans les provinces des Prairies: par exemple, il y en avait 59 % à Winnipeg, 72.8 % à Régina, 68.2 % à Saskatchewan et 67 % à Calgary.

Les données de l'immigration répartissent les étudiants selon deux catégories: les étudiants étrangers admis dans le cadre d'un programme spécial et les autres étudiants étrangers (privés). (Voir tableau 20). Pour les pays les moins développés, 50.9 % des étudiants étaient subventionnés (la plupart sous les auspices de l'ACDI). Par contre, 99.0 % des étudiants étrangers venant de Hong Kong et inscrits à l'université finançaient leurs études par leurs propres moyens. On observe un pourcentage analogue (98.4 %) dans le cas des étudiants américains (1977).

Tableau 19

Etudiants étrangers admis au Canada, selon le pays d'origine et
l'université choisie, 1976

Université	Europe*	Hong Kong	Etats- Unis	Autres pays	Total
en pourcentage					
Memorial	18.4	11.6	25.2	44.9	147
Prince Edward Island	1.8	30.9	40.0	27.3	55
Acadia	1.6	18.2	57.0	23.1	121
Dalhousie	11.7	18.5	24.0	44.9	437
King's College	0.0	12.5	87.5	0.0	8
Mount St. Vincent	5.6	11.1	12.5	70.8	72
Nova Scotia College Art and Design	6.7	0.0	82.0	11.2	89
N.S. Technical College	10.5	15.8	0.0	73.7	38
St. Francis Xavier	3.8	1.3	59.5	35.4	158
St. Mary's	2.6	32.5	25.3	39.7	348
Nouveau-Brunswick	5.8	6.2	20.4	67.5	274
Moncton	6.5	0.0	10.9	82.6	46
Mount Allison	2.8	4.2	30.6	62.5	72
Bishop's	4.2	16.7	52.8	26.4	144
Laval	15.8	0.3	24.5	59.4	717
Concordia	7.9	18.9	10.4	62.8	2,532
Montréal et grandes écoles affiliées	20.7	0.4	7.2	71.8	1,031
McGill	8.4	10.8	55.6	25.2	2,744
Québec	12.8	0.6	13.3	73.3	180
Sherbrooke	21.5	0.5	3.7	74.3	191
Brock	4.1	23.4	11.7	60.8	171
Carleton	9.8	14.2	18.4	57.7	593
Guelph	8.7	29.9	9.1	52.3	572
Lakehead	7.6	36.1	1.8	54.5	330
Laurentienne	8.5	11.3	15.5	64.8	71

Tableau 19 - fin

Etudiants étrangers admis au Canada, selon le pays d'origine et
l'université choisie, 1976

Université	Europe*	Hong Kong	Etats- Unis	Autres pays	Total
en pourcentage					
McMaster	10.1	35.9	6.9	47.1	626
Ottawa	5.3	31.8	10.9	52.0	789
Toronto et grandes écoles affiliées	8.1	40.7	27.3	24.0	2,725
Queen's	11.9	19.0	28.9	40.3	464
Ryerson	4.5	38.8	6.9	49.7	376
Trent	12.5	18.1	37.5	31.9	72
Sir Wilfrid Laurier	5.3	42.0	14.7	38.0	150
Waterloo	5.6	46.5	7.4	40.5	945
Windsor	1.8	44.0	17.1	37.2	1,254
Western et grandes écoles affiliées	6.1	46.2	7.9	39.8	939
York	9.8	35.1	19.8	35.4	1,187
Brandon	5.3	40.4	14.0	40.4	57
Manitoba et grandes écoles affiliées	4.1	45.7	4.7	45.6	983
Winnipeg	4.2	59.0	2.9	33.9	310
Regina	0.7	72.8	2.2	24.4	767
Saskatchewan	3.1	68.2	3.1	25.5	828
Alberta	6.5	50.8	8.9	33.8	1,097
Calgary	5.0	67.0	9.3	18.7	1,020
Lethbridge	3.3	69.6	8.7	18.5	92
British-Columbia	22.3	5.5	37.2	35.1	764
Notre-Dame	5.4	26.8	14.3	53.6	56
Simon Fraser	9.7	43.2	22.8	24.3	548
Victoria	14.3	35.4	30.3	20.0	175
Total partiel	8.1	31.8	19.7	40.4	27,365
Autres établissements	9.2	16.4	52.0	22.4	519
Total	8.2	31.5	20.3	40.1	27,885

* Comprend Israël, le Japon, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Tableau 20

Etrangers étudiant à l'université dans le cadre d'un programme spécial, selon le stade de développement économique, 1976 et 1977

	1976			1977		
	Etudiants étrangers dans le cadre d'un programme spécial	Autres étudiants étrangers	Total	Pourcentage d'étudiants étrangers dans le cadre d'un programme spécial	Etudiants étrangers dans le cadre d'un programme spécial	Autre étudiants étrangers
Pays les moins développés(1)	658	566	1,224	53.8	585	564
Guyane	22	578	600	3.7	25	567
Antilles et autres îles(2)	122	1,970	2,092	5.8	101	1,984
Pays développés(3)	682	2,825	3,507	19.4	755	3,118
Pays semi-industrialisés(4)	278	2,526	2,804	9.9	283	2,936
Hong Kong	103	8,924	9,027	1.1	95	9,302
Pays riches en pétrole(5)	237	1,369	1,606	14.8	203	1,340
Pays industrialisés(6)	296	2,424	2,720	10.9	279	2,387
Etats-Unis	134	5,715	5,849	2.3	78	4,650
Total	2,532	26,897	29,429	8.6	2,454	26,926
						29,380
						50.9
						4.2
						4.8
						19.5
						8.8
						1.0
						13.2
						10.5
						1.6
						8.4

Voir page 44 pour références.

CHAPITRE V

Les étudiants étrangers dans les universités canadiennes: répartition par niveau et domaine d'étude

Le statut de résidence des étudiants à plein temps et à temps partiel a été établi par province pour l'année 1976-1977. On a estimé, à partir des données de Statistique Canada, qu'il y avait 26,127 étudiants étrangers dans les universités canadiennes cette années-là, dont 23,489 à plein temps et 2,638 à temps partiel (tableau 21). A la même époque, on comptait 36,127 étudiants dans la catégorie des immigrants reçus. Etant donné que cette étude a pour objet les étudiants étrangers, nous ne nous sommes pas arrêtés à étudier le groupe des immigrants reçus et ses caractéristiques. En 1976-1977, 6.5 % des étudiants à plein temps étaient des étudiants étrangers, mais seulement 1.5 % des étudiants à temps partiel étaient étrangers. Si l'on examine plus en détail le groupe des étudiants étrangers à plein temps par rapport à l'effectif total à plein temps, on observe des variations considérables d'une province à l'autre, allant d'un maximum de 18.4 % dans les universités anglophones du Québec à un minimum de 2.4 % à Terre-Neuve et 3.4 % à l'Ile-du-Prince-Edouard.

Il est intéressant de noter les proportions d'étudiants étrangers dans les universités par niveau et selon le domaine d'études en 1976-1977. Au niveau du premier cycle à plein temps, c'est-à-dire pour la préparation du baccalauréat et des premiers diplômes professionnels spécialisés, le pourcentage d'étudiants étrangers était de 4.7 %, avec un maximum de 9.4 % en génie et un minimum de 0.9 % en éducation (tableau 22).

Tableau 2.

Statut légal des étudiants d'université à plein temps et à temps partiel, par province 1976-1977

Province	Plein temps				Temps partiel				Total		
	Citoyen canadien	Immigrant reçu	Étudiant étranger	Total partiel	Citoyen canadien	Immigrant reçu	Étudiant étranger	Total partiel	Immigrant reçu	Étudiant étranger	Total
Terre-Neuve	6,276 (94.6)	202 (3.0)	157 (2.4)	6,635 (100.0)	3,076 (95.4)	112 (3.5)	37 (1.1)	3,225 (100.0)	314 (3.2)	194 (2.0)	9,860 (100.0)
Ile-du-Prince- Edouard	1,353 (91.5)	75 (5.1)	50 (3.4)	1,478 (100.0)	819 (96.0)	30 (3.5)	5 (0.5)	854 (100.0)	105 (4.5)	53 (2.4)	2,332 (100.0)
Nouvelle-Ecosse	15,200 (90.3)	621 (3.7)	1,012 (6.0)	16,833 (100.0)	4,251 (93.2)	227 (5.0)	84 (1.8)	4,562 (100.0)	848 (4.0)	1,096 (5.1)	21,393 (100.0)
Nouveau-Brunswick	9,645 (93.6)	274 (2.7)	379 (3.7)	10,298 (100.0)	4,009 (93.7)	203 (4.7)	65 (1.5)	4,277 (100.0)	477 (3.3)	444 (3.0)	14,575 (100.0)
Québec (anglais)	19,321 (71.4)	2,753 (10.2)	4,988 (18.4)	27,062 (100.0)	17,076 (93.9)	700 (3.8)	411 (2.3)	18,187 (100.0)	3,453 (7.6)	5,399 (11.9)	45,249 (100.0)
Québec (français)	43,046 (94.0)	1,011 (2.2)	1,720 (3.8)	45,777 (100.0)	39,244 (98.4)	398 (1.0)	244 (0.6)	39,886 (100.0)	1,409 (1.6)	1,964 (2.3)	85,663 (100.0)
Total partiel = Québec	62,367 (85.6)	3,764 (5.2)	6,708 (9.2)	72,839 (100.0)	56,320 (97.0)	1,098 (1.9)	655 (1.1)	58,073 (100.0)	4,862 (3.7)	7,363 (5.6)	130,912 (100.0)
Ontario	135,805 (85.6)	13,109 (8.3)	9,616 (6.1)	158,530 (100.0)	62,952 (89.1)	6,673 (9.4)	1,077 (1.5)	70,102 (100.0)	19,782 (8.6)	10,693 (4.7)	229,232 (100.0)
Manitoba	15,714 (87.2)	1,043 (5.8)	1,268 (7.0)	18,025 (100.0)	10,677 (92.7)	664 (5.8)	176 (1.5)	11,517 (100.0)	1,707 (5.8)	1,444 (4.9)	29,542 (100.0)
Saskatchewan	13,062 (90.0)	477 (3.3)	696 (6.7)	14,478 (100.0)	6,737 (95.1)	284 (4.0)	60 (0.9)	7,081 (100.0)	761 (3.5)	1,029 (4.8)	21,559 (100.0)
Alberta	28,310 (87.5)	2,052 (6.3)	2,003 (6.2)	32,365 (100.0)	6,736 (88.9)	728 (9.6)	115 (1.5)	7,579 (100.0)	2,780 (7.0)	2,118 (5.4)	39,944 (100.0)
Colombie-Britannique	26,638 (85.6)	3,157 (10.1)	1,327 (4.3)	31,122 (100.0)	8,291 (83.0)	1,334 (13.4)	364 (3.6)	9,989 (100.0)	4,491 (10.9)	1,691 (4.1)	41,111 (100.0)
Total	314,340 (86.7)	24,774 (6.8)	23,489 (6.5)	362,603 (100.0)	163,868 (92.1)	11,353 (6.4)	2,638 (1.5)	177,859 (100.0)	36,127 (6.7)	26,127 (4.8)	540,462 (100.0)

Tableau 22

Statut légal des étudiants à plein temps du premier cycle,
selon le domaine d'études, 1976-77

Domaine d'étude	Citoyen canadien	Immigrant reçu	Etudiant étranger	Pour cent	Nombre total d'étudiants
en pourcentage					
Arts et sciences - général	87.2	7.3	5.5	100.0	53,029
Education	96.2	2.9	0.9	100.0	36,403
Beaux arts et arts appliqués	91.0	5.3	3.7	100.0	8,785
Humanités et connexes	91.6	5.2	3.2	100.0	21,168
Sciences sociales et connexes	90.7	4.6	4.7	100.0	69,294
Agriculture et sciences biologiques	91.2	5.1	3.7	100.0	21,269
Génie et sciences appliquées	81.9	8.7	9.4	100.0	25,823
Professions de la santé	91.7	6.1	2.2	100.0	17,928
Mathématiques et sciences physiques	84.1	7.4	8.5	100.0	14,640
Spécialisation non déclarée	80.5	11.4	8.1	100.0	3,867
Total	89.6	5.7	4.7	100.0	
Nombre d'étudiants*	243,854	15,654	12,698		272,206

Note: Les étudiants des universités de l'Ile-du-Prince-Edouard, de Moncton, de Montréal Concordia, et des constituants de l'Université du Québec, ne sont pas compris.

* Le statut légal de 1,791 étudiants était inconnu.

Au niveau de la maîtrise, à plein temps, 15.6 % des étudiants étaient étrangers, leur proportion atteignant 26.3 % en génie et 23.9 % en sciences physiques, et tombant à 9.3 % en éducation et 8.6 % dans le domaine de la santé (tableau 23).

La proportion d'étudiants étrangers au niveau du doctorat était de 21.5 % pour l'ensemble des domaines, les variations d'un domaine à l'autre étant moins prononcées (humanités 19.2 %; sciences sociales 24.6 %; génie 24.2 %; sciences biologiques 22.4 % et sciences physiques 23.7 %), bien que dans chaque domaine les différences selon les provinces et les universités puissent être considérables (tableau 24).

On a dressé pour les universités de l'Ontario un tableau plus détaillé montrant les variations du nombre d'étudiants étrangers selon le niveau d'études sur une période de trois ans (1975-1976 à 1977-1978). Au niveau du doctorat, le nombre d'étudiants étrangers a augmenté de façon spectaculaire entre 1975-1976 et 1976-1977, et il a continué de croître en 1977-1978 (887 en 1975-76 et 1,329 en 1977-78) (Tableau 25). Par contre le nombre d'étudiants étrangers au niveau du premier cycle s'est stabilisé en 1977-78 par rapport à l'année précédente(1).

Le tableau C-4 présente des données sur le nombre d'étudiants étrangers dans 47 universités pour la période de cinq ans allant de 1973 à 1977. Il est intéressant de noter certains faits en ce qui concerne certaines universités. A peu d'exceptions près les 47 universités ont enregistré une augmentation considérable du nombre de leurs étudiants étrangers entre 1973 et 1976. Par exemple, à l'université Concordia leur nombre est passé de 878 à 2,801 et à Calgary de 212 à 1,067. Toutefois, en

(1) La légère différence notée pour 1977 et 1978 entre les statistiques de l'immigration et celles fournies par les universités est difficile à expliquer.

Tableau 23

Statut légal des étudiants à plein temps au niveau de la maîtrise,
selon le domaine d'étude, 1976-77

Domaine d'étude	Citoyen canadien	Immigrant reçu	Etudiant étranger	Pour cent	Nombre total d'étudiants
en pourcentage					
Education	82.1	8.6	9.3	100.0	2,040
Beaux arts et arts appliqués	81.9	6.4	11.7	100.0	326
Humanités et connexes	78.4	9.3	12.3	100.0	3,499
Sciences sociales et connexes	75.7	9.6	14.7	100.0	7,462
Agriculture et sciences biologiques	74.0	10.0	16.0	100.0	1,780
Génie et sciences appliquées	49.6	24.1	26.3	100.0	2,104
Professions de la santé	77.4	14.0	8.6	100.0	867
Mathématiques et sciences physiques	63.4	12.7	23.9	100.0	1,898
Spécialisation non déclarée	83.0	6.6	10.4	100.0	106
Total	73.0	11.4	15.6	100.0	
Nombre d'étudiants*	14,656	2,295	3,131		20,082

* Le statut légal de 127 étudiants était inconnu.

Note: Les étudiants des universités de l'Ile-du-Prince-Edouard, de Moncton, de Montréal, de Concordia de Simon Fraser et des constituantes de l'Université du Québec sont exclus.

Tableau 24

Statut légal des étudiants à plein temps au niveau du doctorat,
selon le domaine d'études, 1976-77

Domaine d'étude	Citoyen canadien	Immigrant reçu	Etudiant étranger	Pour cent	Nombre total d'étudiants
en pourcentage					
Education	66.8	19.0	14.2	100.0	536
Beaux-arts et arts appliqués	68.3	23.3	8.3	100.0	60
Humanités et connexes	58.9	21.9	19.2	100.0	1,786
Sciences sociales et connexes	54.7	20.7	24.6	100.0	2,296
Agriculture et sciences biologiques	59.0	18.6	22.4	100.0	886
Génie et sciences appliquées	35.1	40.7	24.2	100.0	877
Professions de la santé	68.0	21.6	10.4	100.0	425
Mathématiques et sciences physiques	52.4	23.9	23.7	100.0	1,521
Spécialisation non déclarée	65.0	15.0	20.0	100.0	20
Total	55.1	23.4	21.5	100.0	
Nombre d'étudiants*	4,636	1,963	1,808		8,407

* Le statut légal de 26 étudiants était inconnu.

Note: Les étudiants des universités de l'Ile-du-Prince-Edouard, de Moncton, de Montréal, de Concordia de Simon Fraser et des constituantes de l'Université du Québec sont exclus.

Tableau 25

Effectifs d'étudiants étrangers à plein temps et à temps partiel dans les universités de l'Ontario, selon le niveau d'études, 1975-76 à 1976-77

		1975-76	1976-77	Variation par rapport à 1975-76		1977-78	Variation par rapport à 1976-77
1er cycle	plein temps	5,960	6,668	+	708	6,566	- 102
	temps partiel	806	710	-	96	935	+ 225
	total partiel	6,766	7,378	+	612	7,501	+ 123
2e cycle	plein temps	1,772	1,858	+	86	1,588	- 270
	temps partiel	253	266	+	13	269	+ 3
	total partiel	2,025	2,124	+	99	1,857	- 267
Doctorat	plein temps	779	1,117	+	338	1,207	+ 90
	temps partiel	108	102	-	6	122	+ 20
	total partiel	887	1,219	+	332	1,329	+ 110
Total		9,678	10,721	+	1,043	10,809	+ 88

Note: Il y avait 7,879 étudiants en 1975-76, 3,918 en 1976-77 et 235 en 1977-78 qui n'avaient pas déclaré leur statut de résidence légale. En outre, il y avait en 1975-76, 40 étudiants étrangers au niveau non-universitaire et 18 en 1976-77. Toutefois, pour 1977-78, 124 étudiants étrangers inscrits à des programmes non-universitaires à Carleton et à Lakehead ont été inclus dans le total.

* Ne comprend pas les étudiants étrangers au niveau du doctorat, mais comprend les étudiants étrangers du 2ième cycle (préparant un diplôme ou un certificat) ainsi que les étudiants en maîtrise.

1977 le nombre d'étudiants étrangers dans les universités canadiennes a décliné dans 24 universités, et dans les autres universités il n'a que très peu augmenté.

Pour mieux traduire la croissance (ou la baisse) des effectifs étrangers, on a exprimé le nombre d'étudiants étrangers, par université et par province, sous forme d'un indice, dont la base 100 est l'année 1973 (tableau 26).

Entre 1973 et 1976 l'indice a presque doublé, mais il a très légèrement baissé en 1977 (196.5). A quelques exceptions près, l'indice a augmenté de façon moins spectaculaire dans les provinces de l'Atlantique et au Québec, en partie parce que les universités de ces provinces avaient déjà un grand nombre d'étudiants étrangers avant 1973. Par contre dans les provinces des Prairies l'indice a fortement augmenté entre 1973 et 1976 (il s'établissait à 313.1 au Manitoba, 653.2 en Saskatchewan, et 266.4 en Alberta. Comme on l'a indiqué précédemment il est particulièrement intéressant de comparer l'évolution de l'indice entre 1976 et 1977: au cours de cette période la moitié des universités ont enregistré une baisse alors que l'autre moitié a enregistré une hausse, avec toutefois des variations en importance. Dans le cas des universités de l'Ontario, 5 d'entre elles seulement ont enregistré une augmentation du nombre de leurs étudiants étrangers (2 universités ont connu une hausse de quelques étudiants seulement), et 11 ont enregistré des baisses.

Les variations enregistrées dans les universités de la Colombie-Britannique sont intéressantes à noter. Entre 1976 et 1977, l'indice pour l'université de Colombie-Britannique est tombé de 146.7 à 123.1, alors qu'il a augmenté à Simon Fraser, passant de 235.1 à 334.3, et à Victoria, passant de 134.1 à 146.4.

Tableau 26

Indice (1973=100) du nombre d'étudiants étrangers selon l'université choisie et la province, 1973 à 1977

Université et province	1973	1974	1975	1976	1977
<u>Memorial</u>	<u>100.0</u>	<u>153.0</u>	<u>171.1</u>	<u>196.4</u>	<u>232.5</u>
<u>Ile-du-Prince-Edouard</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>109.8</u>	<u>95.1</u>	<u>101.6</u>
Acadie	100.0	128.2	106.8	124.3	124.3
Dalhousie	100.0	121.8	123.1	156.1	186.0
King's College University	100.0	75.0	187.5	112.5	50.0
Mount St. Vincent	100.0	226.1	256.5	330.4	382.6
Nova Scotia Art & Design	100.0	326.1	243.5	210.9	158.7
Nova Scotia Technical College	100.0	138.5	146.2	307.7	446.2
St. Francis Xavier	100.0	103.6	82.1	66.7	69.9
<u>Total partiel - Nouvelle-Ecosse</u>	<u>100.0</u>	<u>128.3</u>	<u>122.6</u>	<u>143.9</u>	<u>157.8</u>
Moncton	100.0	164.3	192.8	364.3	335.7
Mount Allison	100.0	112.3	100.0	118.5	76.9
New Brunswick	100.0	104.3	117.8	155.7	193.0
<u>Total partiel - Nouveau-Brunswick</u>	<u>100.0</u>	<u>109.5</u>	<u>117.4</u>	<u>157.6</u>	<u>172.0</u>
Bishop's	100.0	111.1	146.9	196.3	182.7
Concordia	100.0	164.2	229.7	319.0	298.3
Laval	100.0	95.6	118.6	137.6	151.7
McGill	100.0	109.9	129.0	148.0	147.5
Montreal	100.0	101.6	109.8	117.1	114.0
Sherbrooke	100.0	111.6	106.4	118.5	132.4
<u>Total partiel - Québec</u>	<u>100.0</u>	<u>118.2</u>	<u>145.6</u>	<u>175.6</u>	<u>174.3</u>
Brock	100.0	162.2	273.0	239.2	178.4
Carleton	100.0	133.4	178.0	224.5	213.7
Guelph	100.0	120.1	165.6	239.4	251.4
Lakehead	100.0	150.8	216.4	283.6	375.4
Laurentienne	100.0	121.4	182.1	275.0	282.1
McMaster	100.0	110.7	150.8	156.7	133.6
Ottawa	100.0	113.8	156.2	216.7	194.7
Queen's	100.0	100.8	117.6	118.9	120.4
Ryerson	100.0	123.5	178.9	197.0	179.4
Toronto	100.0	118.8	164.4	189.6	208.4
Tréont	100.0	140.0	229.2	308.3	287.5
Waterloo	100.0	140.3	196.4	232.8	204.1
Western	100.0	149.1	184.3	188.3	167.2
Wilfrid Laurier	100.0	108.1	156.8	216.2	201.4
Windsor	100.0	115.8	188.2	235.9	229.7
York	100.0	123.3	185.8	249.1	224.1
<u>Total partiel - Ontario</u>	<u>100.0</u>	<u>123.2</u>	<u>171.9</u>	<u>205.0</u>	<u>200.4</u>

Tableau 26 - fin

Indice (1973=100) du nombre d'étudiants étrangers selon l'université choisie et la province, 1973 à 1977

Université et province	1973	1974	1975	1976	1977
Brandon	100.0	100.0	355.0	300.0	310.0
Manitoba	100.0	157.2	207.6	271.0	342.5
Winnipeg	100.0	174.0	424.0	638.0	526.0
<u>Total partiel - Manitoba</u>	<u>100.0</u>	<u>156.6</u>	<u>238.3</u>	<u>313.1</u>	<u>361.5</u>
Regina	100.0	197.4	603.9	1,034.2	823.7
Saskatchewan	100.0	135.6	251.1	486.8	432.8
<u>Total partiel - Saskatchewan</u>	<u>100.0</u>	<u>154.4</u>	<u>358.4</u>	<u>653.2</u>	<u>551.6</u>
Alberta	100.0	127.2	144.8	178.6	176.8
Calgary	100.0	175.9	484.9	503.3	476.9
Lethbridge	100.0	235.6	378.6	685.7	864.3
<u>Total partiel - Alberta</u>	<u>100.0</u>	<u>140.9</u>	<u>231.9</u>	<u>266.4</u>	<u>261.5</u>
British Columbia	100.0	104.0	116.3	146.7	123.1
Simon Fraser	100.0	119.8	165.7	235.1	334.3
Victoria	100.0	102.2	118.8	134.1	146.4
<u>Total partiel - Colombie-Britannique</u>	<u>100.0</u>	<u>108.2</u>	<u>130.6</u>	<u>169.7</u>	<u>185.9</u>
<u>Total</u>	<u>100.0</u>	<u>123.4</u>	<u>165.1</u>	<u>202.6</u>	<u>202.3</u>
Autres établissements universitaires connexes	100.0	70.5	78.2	91.9	90.3
<u>Total global</u>	<u>100.0</u>	<u>120.6</u>	<u>160.6</u>	<u>196.9</u>	<u>196.5</u>

Le tableau 27 donne le nombre d'étudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire, dont la plupart se trouvaient dans des collèges communautaires. La majorité d'entre eux ont déclaré qu'ils avaient l'intention de s'inscrire dans des établissements de l'Ontario, toutefois la proportion est tombée de 58.1 % en 1975 à 46.1 % en 1977. Durant la même période la proportion a également augmenté dans le cas de l'Alberta, passant de 13.6 % à 18.7 %. Dans les provinces de l'Atlantique, au Manitoba et en Saskatchewan il y avait relativement peu d'étudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire.

Le tableau 28 présente le nombre d'étudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire, dans certains établissements qui avaient accueilli au moins 100 étudiants étrangers au cours d'une des années de 1973 à 1975. Ces 24 collèges communautaires avaient reçu au total 4,965 étudiants étrangers contre 2,852 inscrits dans "autres institutions" incluant 125 autres collèges communautaires. Ceci semble bien confirmer que certains collèges communautaires ont un grand nombre d'étudiants étrangers. On peut également noter que le nombre d'étudiants étrangers dans les collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario a baissé assez considérablement entre 1976 et 1977, ce qui peut indiquer que les nouveaux montants des frais de scolarité fixés pour les étudiants étrangers ont eu une influence sur le nombre d'étudiants étrangers venus s'instruire au Canada. Le rapport statistique annuel de l'Association canadienne des facultés et écoles des études supérieures est une autre source de renseignements au sujet du statut de résidence des étudiants des 2e et 3e cycles. Le rapport de 1977 indique que 19.0 % des étudiants de maîtrise et de doctorat étaient des étrangers (tableau 29). Ce pourcentage est plus élevé que celui calculé à partir des données de Statistique Canada.

Tableau 27

Etudiants étrangers au niveau post-secondaire non universitaire,
selon la province choisie, 1973 à 1977

Province	1973	1974	1975	1976	1977
Terre-Neuve	18 (0.3)	21 (0.2)	13 (0.1)	16 (0.2)	13 (0.2)
Ile-du-Prince-Edouard	1 (0.0)	1 (0.0)	6 (0.1)	1 (0.0)	1 (0.0)
Nouvelle-Ecosse	69 (1.1)	31 (0.3)	30 (0.3)	31 (0.3)	62 (0.8)
Nouveau-Brunswick	25 (0.4)	33 (0.3)	46 (0.4)	31 (0.3)	44 (0.6)
Québec	1,052 (17.3)	1,474 (15.4)	1,601 (15.1)	1,524 (16.7)	1,683 (21.5)
Ontario	3,525 (57.9)	5,538 (57.8)	6,170 (58.1)	4,659 (50.9)	3,607 (46.1)
Manitoba	145 (2.4)	261 (2.7)	182 (1.7)	189 (2.1)	208 (2.7)
Saskatchewan	89 (1.5)	50 (0.5)	55 (0.5)	29 (0.3)	19 (0.2)
Alberta	595 (9.8)	1,170 (12.2)	1,448 (13.6)	1,642 (18.0)	1,459 (18.7)
Colombie-Britannique	567 (9.3)	1,010 (10.5)	1,060 (10.0)	1,022 (11.2)	721 (9.2)
Total	6,086	9,589	10,611	9,146	7,817
Variation en pourcentage, par rapport à l'année précédente		+ 57.6	+ 10.6	- 13.8	- 14.5

Note: Les pourcentages sont indiqués entre parenthèses.

Tableau 28

Etudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire
dans certains établissements 1973 à 1977

Etablissement et province	1973	1974	1975	1976	1977
Champlain Regional (Qué.)	29	74	95	96	153
Dawson (Qué.)	45	110	171	231	273
John Abbott College (Qué.)	26	57	80	86	109
Algonquin (Ont.)	264	422	529	418	256
Centennial (Ont.)	61	92	163	272	343
Fanshawe (Ont.)	97	277	333	259	171
George Brown (Ont.)	538	659	733	540	353
Humber (Ont.)	204	638	648	513	318
Lambton (Ont.)	133	170	213	221	142
Mohawk (Ont.)	86	109	185	111	123
St. Clair (Ont.)	129	175	155	220	234
St. Lawrence (Ont.)	100	121	255	295	186
Seneca (Ont.)	379	758	978	694	304
Sir Sanford Fleming (Ont.)	55	133	163	106	75
Ontario College (Ont.)	48	62	78	103	95
Assiniboine (Man.)	62	145	33	29	43
Red River (Man.)	18	48	109	128	140
Grant MacEwan (Alta.)	20	73	230	317	319
Lethbridge (Alta.)	19	33	70	130	121
Mount Royal (Alta.)	171	357	374	306	296
Red Deer (Alta.)	65	177	236	295	190
South Alberta Technology (Alta.)	91	119	238	301	269
Columbia College (B.C.)	107	365	440	537	344
Trinity Western (B.C.)	176	175	157	127	108
Total partiel	2,923	5,349	6,666	6,335	4,965
Autres établissements	3,163	4,240	3,945	2,811	2,852
TOTAL	6,086	9,589	10,611	9,146	7,817

Tableau 29

Etudiants à plein temps et à temps partiel aux niveaux du doctorat et de la maîtrise selon le statut de résidence 1972-73 à 1976-77

	Citoyen canadien	Immigrant reçu	Etudiant étranger	Total
	en pourcentage			
1972-73				
Plein temps	64.7	22.5	12.8	100.0
Temps partiel	83.4	13.5	3.1	100.0
Total	72.2	18.9	8.9	100.0
1973-74				
Plein temps	65.9	20.3	13.8	100.0
Temps partiel	82.7	13.9	3.4	100.0
Total	73.0	17.6	9.4	100.0
1974-75				
Plein temps	65.2	20.0	14.8	100.0
Temps partiel	82.5	13.9	3.6	100.0
Total	72.9	17.3	9.8	100.0
1975-76				
Plein temps	64.2	17.4	18.4	100.0
Temps partiel	80.2	14.5	5.3	100.0
Total	71.0	16.1	12.9	100.0
1976-77				
Plein temps	66.6	14.4	19.0	100.0
Temps partiel	82.6	13.6	3.8	100.0
Total	73.5	14.0	12.5	100.0

Source: Association canadienne des facultés et écoles des études supérieures, rapport statistique (certaines années)

Note: Données fondées sur un échantillon d'environ 80 % de l'ensemble des étudiants de 2e et 3e cycle. Il n'a pas été possible de démarquer les étudiants en maîtrise de ceux du doctorat.

Selon le rapport, le nombre d'étudiants à plein temps des 2e et 3e cycles est passé de 28,350 à 33,000 entre 1972-1973 et 1976-1977. Au cours de la même période, le pourcentage d'étudiants étrangers est passé de 12.8 % à 19.0 %. Cela mène à la conclusion que l'augmentation des effectifs à plein temps des 2e et 3e cycles est attribuable en grande partie aux étudiants étrangers (sauf pour 1975-1976), bien que cette hypothèse demande à être vérifiée.

CHAPITRE VI

Autres caractéristiques des étudiants étrangers

Il existe des données statistiques sur certaines autres caractéristiques des étudiants étrangers telles que: la destination, le mois d'arrivée, la durée de validité de leur permis de séjour et la proportion d'étudiants parrainés.

La destination

Environ les quatre-cinquièmes des étudiants (78.5 % venant du Hong Kong ont déclaré avoir l'intention de se rendre dans 13 régions métropolitaines: 23.7 % ont indiqué Toronto et 7.0 % Montréal (tableau 30). Par contre, 24.3 % des étudiants américains prévoyaient faire leurs études à Montréal et 14.3 % à Toronto. Presque la moitié des étudiants venant de la Guyane (45.5 %) ont choisi Toronto comme lieu de destination.

Cette tendance des étudiants étrangers à se regrouper dans les grandes régions métropolitaines empêche de nombreux établissements d'enseignement canadiens d'avoir une représentation internationale aussi complète qu'ils le souhaiteraient.

Mois d'arrivée

Le nombre d'étudiants étrangers reçus au Canada varie selon l'époque de l'année. Comme on peut s'y attendre, plus de la moitié (50.4 %) arrive en août et septembre, au début de l'année universitaire (tableau 31). C'est en février (2.9 %) et mars, (1.9 %) qu'il en arrive le moins. Toutefois, ces chiffres représentent fréquemment des étudiants qui ont renouvelé leur permis de séjour.

Tableau 30

Destination d'étudiants étrangers venant de certains pays (lieu de leur dernière résidence permanente) selon la région métropolitaine choisie
1977

	Hong-Kong		Etats-Unis		Guyane		Trinité-Tobago	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Halifax	246	1.5	244	3.1	8	0.5	33	2.3
Montréal	1,140	7.0	1,941	24.3	256	15.3	250	17.2
Hamilton	323	2.0	30	0.4	52	3.1	58	4.0
London	450	2.8	97	1.2	37	2.2	82	5.6
Ottawa	518	3.2	218	2.7	75	4.5	32	2.2
Toronto	3,858	23.7	1,145	14.3	762	45.5	500	34.3
Windsor	737	4.5	276	3.5	40	2.4	37	2.5
Winnipeg	1,139	7.0	102	1.3	96	5.7	121	8.3
Regina	610	3.7	95	1.2	4	0.2	10	0.7
Saskatoon	475	2.9	42	0.5	2	0.1	5	0.4
Calgary	1,050	6.5	123	1.5	30	1.8	24	1.6
Edmonton	1,101	6.8	155	1.9	54	3.2	31	2.1
Vancouver	1,131	6.9	391	4.9	5	0.3	13	0.9
Total partiel	12,778	78.5	4,859	60.9	1,421	84.9	1,196	82.1
Autres régions	3,499	21.5	3,123	39.1	252	15.1	261	17.9
Total	16,277	100.0	7,982	100.0	1,673	100.0	1,457	100.0

Tableau 31

Nombre d'étudiants étrangers reçus chaque mois au Canada, 1977

Mois	Nombre	Pourcentage mensuel	Total cumulatif
Janvier	3,356	6.4	3,356
Février	1,524	2.9	4,880
Mars	998	1.9	5,878
Avril	1,680	3.2	7,558
Mai	2,868	5.4	10,426
Juin	3,846	7.3	14,272
Juillet	2,858	5.4	17,130
Août	8,913	17.0	26,043
Septembre	17,573	33.4	43,616
Octobre	4,986	9.5	48,602
Novembre	1,997	3.8	50,599
Décembre	1,981	3.8	52,580

Tableau 32

Durée de séjour d'étudiants étrangers venant de certains pays (lieu de résidence permanente) 1977

Nombre de jours	Etats-Unis	Hong Kong	Guyane	Trinité-Tobago	Total partiel	Autres pays	Total
1-89	1,157	1,326	350	208	3,041	3,623	6,664
90-119	461	1,169	187	119	1,936	2,143	4,079
120-149	426	1,161	143	78	1,808	1,734	3,542
150-179	277	500	91	62	930	1,190	2,120
180-209	196	437	83	67	783	1,545	2,328
210-239	700	585	86	64	1,435	1,162	2,597
240-269	1,748	1,214	125	108	3,195	1,723	4,918
270-299	1,345	1,360	123	161	2,989	2,134	5,123
300-329	411	1,461	61	100	2,033	1,797	3,830
330-365	1,261	7,064	424	490	9,239	8,140	17,379
Total	7,982	16,277	1,673	1,457	27,389	25,191	52,580

Validité du permis de séjour

Il est également possible d'étudier la durée de validité du permis de séjour de la catégorie (7(1)f), mais le nombre de jours indiqué ne signifie pas nécessairement que le séjour de l'étudiant se soit limité à cette période étant donné que les renouvellements de permis ne figurent pas à part au tableau 32. Par exemple, les étudiants qui étaient au Canada depuis plusieurs années mais pour lesquels un séjour de 1 à 89 jours suffisait pour compléter leur formation, sont pris en compte dans la catégorie de permis de 1 à 89 jours. Cependant, certaines constantes apparaissent si on établit la comparaison entre étudiants de différents pays. La même proportion environ (un cinquième) des étudiants américains ont des permis de séjour de moins de 120 jours et de 300 à 365 jours. Par contre, 15.3 % seulement des étudiants de Hong Kong ont des permis de courte durée tandis que plus de la moitié (52.4 %) ont reçu des permis de 300 à 365 jours.

De nombreux étudiants ont des permis de séjour d'une durée plus courte que l'année universitaire. Par exemple, 32.1 % des étudiants venant de la Guyane détiennent un permis de moins de 120 jours. Certains viennent assister aux cours d'été ou à des programmes spéciaux de courte durée.

Bourses

Dans le tableau 33, les étudiants étrangers sont divisés en deux groupes: les étudiants parrainés, dont la majorité a obtenu une bourse par l'intermédiaire de l'A.C.D.I., et les "autonomes", c'est-à-dire ceux qui sont venus par leurs propres moyens.

Tableau 33

Etudiants Universitaires étrangers, parrainés et autonomes, reçus au Canada, par Province, 1975 à 1977

Universités	1975						1976						1977						Variation en pourcentage par rapport à 1976									
	Parrainés			Autonomes			Total			Parrainés			Autonomes			Total				Parrainés			Autonomes			Total		
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Terre-Neuve	5	3.5	137	96.5	142		10	6.1	153	93.9	163	14.8	9	4.7	184	95.3	193	18.4										
Ile-du-Prince-Edouard	1	1.5	66	98.5	67		3	5.2	55	94.8	58	- 13.4	1	1.6	61	98.4	62	6.9										
Nouvelle-Ecosse	52	4.6	1,085	95.4	1,137		32	2.4	1,302	97.6	1,334	17.3	42	2.9	1,421	97.1	1,463	9.7										
Nouveau-Brunswick	73	23.5	237	76.5	310		99	23.8	317	76.2	416	34.2	124	27.3	330	72.7	454	9.1										
Québec	1,020	15.1	5,751	84.9	6,771		1,175	14.4	6,989	85.6	8,164	20.6	1,166	14.4	6,939	85.6	8,105	- 0.7										
Ontario	683	7.0	9,031	93.0	9,714		681	5.9	10,942	94.1	11,623	19.7	586	5.2	10,784	94.8	11,370	- 2.2										
Manitoba	100	9.3	970	90.7	1,070		124	8.8	1,281	91.2	1,405	31.3	130	8.0	1,493	92.0	1,623	15.5										
Saskatchewan	56	6.3	840	93.8	896		74	4.5	1,559	95.5	1,633	82.2	78	5.6	1,301	94.3	1,379	- 15.6										
Alberta	165	8.2	1,841	91.8	2,006		143	6.2	2,161	93.8	2,304	14.9	160	7.1	2,102	92.9	2,262	- 1.8										
Colombie-Britannique	128	9.5	1,217	90.5	1,345		139	8.3	1,536	91.7	1,675	24.5	132	7.5	1,638	92.5	1,770	5.7										
Total	2,283	9.6	21,175	90.4	23,458		2,480	8.6	26,295	91.4	28,775	22.7	2,428	8.5	26,253	91.5	28,681	- 0.3										

La catégorie "étudiants de programmes spéciaux" comprend ceux qui sont parrainés par l'Agence canadienne de développement international (A.C.D.I.) par "Commonwealth Scholarship and Fellowship" ainsi que ceux qui reçoivent des bourses en vertu d'accords bilatéraux ou multilatéraux.

La catégorie des "étudiants autonomes" comprend ceux qui viennent au Canada de leur propre initiative bien qu'ils puissent être financés soit par leur pays d'origine, par une université canadienne, ou une organisation internationale.

Entre 1975 et 1976, la proportion d'étudiants universitaires parrainés a baissé légèrement de 9.6 % à 8.6 %. Cette proportion varie considérablement d'un établissement à l'autre. Par exemple, dans toutes les universités de langue française du Québec, un tiers des étudiants étrangers sont parrainés, tandis que dans la plupart des universités de langue anglaise de la même province, cette proportion est loin d'atteindre 5 % (tableau C-5).

Selon l'A.C.D.I., il y a actuellement dans les universités canadiennes cinq cents étudiants détenant des bourses de l'Agence et quelques centaines d'autres, du Commonwealth.

Ainsi le chiffre tiré des statistiques de l'immigration, plus de 2,000, semble être trop élevé.

Comme il est noté plus haut, beaucoup d'étudiants parrainés fréquentent les universités de langue française. Les provinces de l'Ouest et celles de l'Atlantique n'ont qu'un faible pourcentage d'étudiants parrainés, mais ce pourcentage varie énormément d'un établissement à l'autre.

Education à titre d'aide à l'étranger

Tout récemment, l'A.C.D.I. a publié deux rapports ("Stratégie de coopération au développement international 1975-1980" et "Développement social et services aux communautés") qui expliquent l'aide canadienne aux pays étrangers dans le domaine de l'enseignement. Selon le rapport "Développement social et services aux communautés":

"La formation au Canada doit être envisagée avec minutie et seulement dans le cas où un établissement ou un organisme canadien est jugé être le plus adéquat dans le domaine en question. En conséquence, les bourses d'études doivent être accordées dans le cadre de programmes précis et, lorsque cela est possible, pour étudier dans des établissements locaux ou régionaux (formation dans un tiers pays)". (page 18).

Ces rapports ne mentionnent pas en particulier la formation d'étudiants étrangers dans les universités canadiennes. Dans les dernières années, le nombre de boursiers parrainés par l'A.C.D.I. s'est établi aux environs de 500 sur les quelques 30,000 étudiants étrangers fréquentant les universités canadiennes. Il est peu probable, dans le cadre du programme actuel de l'Agence, que le nombre d'étudiants universitaires étrangers au Canada augmente, en partie en raison de la tendance à envoyer les bénéficiaires des bourses de l'A.C.D.I. poursuivre leurs études dans des pays voisins des leurs.

Il existe peu de documents sur le rôle des étudiants étrangers reçus dans le cadre de l'aide canadienne à l'étranger, plus particulièrement du point de vue des conséquences à long terme. Comme le faisait remarquer M. Michael Oliver, président de l'Universi

Carleton et ancien président de l'A.U.C.C.: "S'il est nécessaire d'établir de nouvelles lignes directives relatives aux étudiants étrangers, il faudra qu'elles soient applicables à l'échelle nationale plutôt que de varier d'une province à l'autre."(1) Certains experts estiment que l'éducation est l'une des formes d'aide aux pays en voie de développement qui sont les plus efficaces.

Les tableaux ci-inclus présentent les données que contient la banque de données statistiques sur l'immigration. Les annexes A et B décrivent quelques variables disponibles ainsi que certaines de leurs limites.(2)

(1) Affaires universitaires - Janvier 1977 - page 4.

(2) L'auteur tient à remercier le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration qui lui a fourni des totalisations spéciales en quelques jours seulement. Peu de chercheurs semblent s'être servis de cette source unique de données. Elle contient des renseignements sur chaque étudiant reçu au pays (aux termes de 7(1)f)), tout aussi bien que sur d'autres catégories de non-immigrants telles que les familles et personnes à charge du personnel diplomatique et consulaire (admis en vertu de l'article 7(1)(a)), ainsi que les personnes à charge de ceux qui sont admis temporairement (en vertu de 7(1)(h)). Un certain nombre de ces non-immigrants sont inscrits dans des établissements d'enseignement canadiens mais leur nombre exact étant inconnu, ils ont été exclus des données sur les étudiants étrangers fournies par le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'immigration.

CHAPITRE VII

Questions courantes

Un certain nombre de faits nouveaux va avoir un impact considérable sur le statut des étudiants étrangers fréquentant les établissements d'enseignement canadiens.

Les nouvelles ententes fiscales fédérales-provinciales

En vertu de la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces de 1967 et des amendements qui lui ont été apportés, le gouvernement fédéral a, pendant dix ans, remboursé aux provinces 50 % des frais d'exploitation des établissements postsecondaires, y compris les dépenses engagées pour les étudiants étrangers. Le nouvel accord fédéral-provincial de décembre 1976 remplace les précédents arrangements fiscaux par un système d'après lequel les contributions fédérales ne sont plus liées aux dépenses des établissements postsecondaires; cependant, les provinces percevront un montant équivalent par voie d'aménagement fiscal et de transferts de fonds.

Par voie de conséquence, il n'y aura plus de la part du gouvernement fédéral de soutien financier direct des frais d'exploitation des établissements postsecondaires, ni pour les étudiants canadiens ni pour les étudiants étrangers. Cette nouvelle situation peut amener les provinces à réévaluer les conséquences financières qu'entraîne l'accueil d'étudiants étrangers dans leurs établissements d'enseignement.

Le nouveau projet de la loi sur l'immigration

Le nouveau projet de loi sur l'immigration touchera les étudiants étrangers. Dans une certaine mesure, le Livre vert de l'Etude sur l'immigration et la population au

Canada et le rapport spécial du comité conjoint sur la politique d'immigration ont soulevé la question des étudiants étrangers. Toutefois, le nouveau bill sur l'immigration vise directement certaines questions relatives à ces étudiants.

Selon le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, le projet de loi stipule que tous les visiteurs qui désirent travailler ou étudier temporairement au Canada doivent obtenir au préalable une autorisation à l'étranger, et de plus

"...une fois admis au Canada, les visiteurs ne seront pas en principe autorisés à changer de statut; par exemple, une personne reçue en tant que touriste ne sera pas autorisée à accepter un emploi, à faire des études ou à devenir un résident permanent. Les travailleurs temporaires qui changent d'emploi, les étudiants qui modifient le cours de leurs études sans autorisation, ainsi que tous les visiteurs étrangers qui restent au pays au-delà de la période fixée au moment de leur entrée, seront passibles de renvoi."(1)

Auparavant, de nombreux étudiants étrangers, en particulier ceux venant des Etats-Unis, obtenaient les autorisations nécessaires au moment de franchir la frontière tandis que d'autres, une fois entrés au Canada, pouvaient faire changer leur statut de non-immigrant visiteur en celui d'étudiant étranger selon les termes de 7(1)f).

Il est difficile pour les étudiants étrangers d'obtenir un emploi à temps partiel pendant l'année universitaire et un emploi à temps plein pendant l'été, ou de changer de programme d'études ou d'établissement d'enseignement.

(1) Déclaration de l'honorable Bud Cullen, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, en date du 22 novembre 1976. Page 5.

Ces restrictions ont été discutées au cours de la conférence organisée par l'Entraide universitaire mondiale et le Bureau canadien de l'éducation internationale, qui s'est tenue en novembre 1976 à Ottawa. Les limites imposées à l'accès à l'emploi ont été considérées particulièrement discriminatoires et injustes. La politique du gouvernement en matière de permis de travail veut que ce permis ne soit délivré aux étudiants étrangers qu'à l'égard d'emplois qu'aucun citoyen canadien ou immigrant reçu n'a postulés. De l'avis de plusieurs participants à cette conférence et de conseillers auprès des étudiants étrangers, ces restrictions rendent pratiquement impossible l'obtention d'un permis de travail temporaire. Auparavant, de nombreux étudiants comptaient sur les revenus d'emplois à temps partiel et d'emplois d'été pour payer partiellement leurs études. Mais on a estimé que le nombre d'étudiants visés par ces mesures n'était pas important du fait que nombre d'entre eux, en particulier ceux qui sont originaires d'Europe ou des Etats-Unis, rentrent chez eux ou suivent des cours en été. A la différence des étudiants venant des Etats-Unis et de l'Europe, les étudiants venant d'Asie et d'Afrique ne peuvent facilement rentrer chez eux pendant les quatre mois d'été. De plus, l'emploi d'été au Canada fait partie de leur expérience sociale et de leur formation, en leur permettant de vivre dans le milieu de travail d'un pays hautement industrialisé. Le Bureau canadien de l'éducation internationale s'est penché sur cette question dans une série de publication portant sur le problème des étudiants étrangers.(2)

Un autre argument a souvent été avancé à la conférence: que le genre de postes que les étudiants étrangers acceptent ne prive pas d'emploi les citoyens canadiens ou les immigrants reçus. Cet élément ne peut cependant être mesuré quantitativement.

(2) Papers on Foreign Student Issues, C.B.I.E., Sept., - Déc., 1977.

Les restrictions projetées s'appliqueraient aussi aux personnes à charge, particulièrement l'épouse.

Une exception est prévue dans le cas des étudiants pour qui un emploi fait partie intégrante des études (internat des médecins, par exemple) et des étudiants diplômés qui font du monitorat. D'après une déclaration du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration à la conférence, la délivrance de permis de travail pour monitorat ne dépendrait pas de la disponibilité de résidents du Canada.

Le nouveau projet de loi ne prévoit rien au sujet des étudiants étrangers admis par un établissement d'enseignement, mais qui ne s'y inscrivent pas. Comme nous l'avons noté dans la description statistique, le nombre d'étudiants admis au Canada pour étudier dans une certaine université ne correspond pas au nombre déclaré par les universités en question. Cette faiblesse des statistiques de l'immigration persiste bien qu'on tente à l'heure actuelle de faire correspondre les chiffres avec ceux des universités. Il semble qu'un certain nombre d'étudiants étrangers diplômés qui avaient un emploi qui les attendait dans le secteur universitaire (recherche ou monitorat) avaient été admis au Canada aux termes d'un article de la Loi sur l'immigration autre que le 7(1)f).

Coûts et avantages de la formation d'étudiants étrangers

La plupart des provinces subventionnent l'enseignement postsecondaire selon des plans de financement liés aux effectifs. Ces subventions sont proportionnelles au nombre d'étudiants, par genre et par niveau d'études. Mais au cours des dernières années, la plupart des universités n'ont pas fonctionné à pleine capacité, sauf pour certains programmes professionnels. d'un point de vue économique, cela signifie

que, pour chaque étudiant supplémentaire, le coût marginal de l'enseignement était inférieur au coût moyen et augmentait d'autant les frais fixes des universités. Il était donc avantageux pour les universités d'attirer le plus d'étudiants possible, y compris des étudiants étrangers.

Dés stimulants économiques incitaient à augmenter l'effectif des 2e et 3e cycles, surtout au niveau du doctorat. En Ontario, par exemple, le gouvernement provincial accordait environ \$12,000 aux universités pour chaque étudiant au niveau du doctorat, en plus des frais de scolarité d'environ \$750 chaque année. Comme les nouvelles écoles supérieures avaient des difficultés à recruter des Canadiens, les étudiants étrangers y étaient fort bienvenus.

Sur la base des dépenses moyennes par étudiant, dans la formule actuelle de financement, le coût des étudiants étrangers pour tout le Canada est d'environ 200 millions de dollars par an. Le total est considérable car les étudiants étrangers sont concentrés au niveau des études supérieures et inscrits à des programmes coûteux, notamment en génie.

Mais il y a une autre façon de calculer ce que coûtent les étudiants étrangers; dans l'optique du coût "marginal" il est présumé que les établissements d'enseignement postsecondaire ont une capacité excédentaire et que l'enseignement aux étrangers ne nécessite pas de nouvelles installations ni de ressources humaines supplémentaires. Comme nous l'avons déjà mentionné, une telle situation existait dans quelques facultés au début des années 70. Par cette méthode, les sommes dépensées pour les étudiants étrangers peuvent donc être substantiellement réduites.

Cependant, quel que soit le mode d'évaluation: sur la base du coût moyen ou du coût marginal, en fin de compte, les résultats peuvent être assez semblables.(3) Le Committee of Vice Chancellors and Principals et l'University Grants Committee du Royaume-Uni concluaient:

"le coût marginal à long terme n'est guère inférieur au coût moyen intégral, et le coût marginal à court terme, s'il est bien calculé, n'est pas très inférieur au coût moyen ni, par conséquent, au coût marginal à long terme."(4)

Une autre difficulté dans le calcul des frais d'enseignement universitaire tient au fait que les universités ont trois fonctions: l'enseignement, la recherche et le service à la collectivité. Comme il est à peu près impossible de distinguer le prix de chaque fonction, le coût total est souvent imputé à l'enseignement, alors que, logiquement, seule la fonction éducative devrait l'être.

Il est généralement admis qu'environ 50 % du budget global de fonctionnement des universités consistent en dépenses d'enseignement. Ainsi, si l'on pose en hypothèse que le coût moyen total par étudiant étranger est de \$5,000 par an, la moitié seulement de cette somme est imputable à l'enseignement. Par conséquent, le chiffre de 200 millions mentionné précédemment peut être ramené à 100 millions de dollars.

Une considération moins tangible, c'est que les étudiants étrangers qui détiennent un diplôme d'études supérieures, surtout les candidats au doctorat, participent à la

(3) L'annexe D comporte quelques précisions au sujet du concept de coût marginal et coût moyen.

(4) Committee of Vice-Chancellors and Principals et University Grants Committee: Tuition Fees (frais de scolarité). (Rapport provisoire d'un groupe de travail conjoint) novembre 1975.

création de connaissances dont le Canada bénéficie. Bien que cette donnée soit peu quantifiable, il faut cependant en tenir compte dans l'étude des dépenses faites pour les étudiants étrangers.

Un autre avantage, difficile à évaluer, c'est l'atmosphère cosmopolite que ces étudiants apportent dans les établissements d'enseignement canadiens. En outre, quelques étudiants étrangers deviendront des chefs de file dans leur propre pays, dans les domaines politique, professionnel ou administratif. Le fait d'avoir étudié ici engendrera vraisemblablement chez eux un certain attachement pour le Canada et une compréhension de notre culture.

Ainsi qu'il est dit plus haut, la présence des étudiants étrangers a des répercussions positives sur la balance des paiements du Canada. Le règlement du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration stipule que chaque étudiant étranger doit avoir au moins \$3,500 pour ses frais d'études et de subsistance, ce qui représente environ 175 millions de dollars dépensés au Canada. En outre, comme certains d'entre eux amènent leur femme et leurs enfants, la somme totale dépensée ici par les étudiants étrangers "autonomes" est probablement plus proche de 100 millions. Ce chiffre a un effet multiplicateur sur l'économie canadienne et aide à contrebalancer le coût de leurs études.

En 1975, Statistique Canada a fait une enquête sur les élèves des établissements postsecondaires qui a fourni des renseignements sur leurs habitudes de dépense. Au cours d'une période de 12 mois, du 1er mai 1974 au 30 avril 1975, l'étudiant canadien moyen du 1er cycle avait dépensé \$3,023; les dépenses moyennes de l'étudiant des 2e et 3e cycles s'élevaient à \$5,008 (Tableau 34). Les habitudes de dépenses des étudiants étrangers sont sans doute analogues.

Tableau 34

Dépenses moyennes des étudiants à plein temps des universités canadiennes,
par niveau d'étude et par catégorie, du 1er mai 1974 au 30 avril 1975

Catégorie	Etudiants du 1er cycle		Professionnels*		Etudiants des 2e et 3e cycles	
	\$	%	\$	%	\$	%
Frais (de scolarité)	619	20.5	716	15.9	561	11.2
Autres frais d'étude (par ex. livres)	168	5.6	284	6.3	198	4.0
Nourriture et logement	1,472	48.7	2,289	50.8	2,792	55.8
Autres dépenses (par ex. transport, assurance, loisirs)	764	25.3	1,216	27.0	1,457	29.1
Total des dépenses	3,023	100.0	4,505	100.0	5,008	100.0

* Droit, médecine et art dentaire.

Source: Statistique Canada - Enquête sur les élèves des établissements postsecondaires, 1974-75, données inédites.

Aux Etats-Unis, la National Association for Foreign Students' Affairs a mené une enquête détaillée sur le revenu et les dépenses des étudiants étrangers. Les résultats donnent une idée des besoins financiers des étudiants étrangers au Canada, ainsi que de la somme d'argent qu'ils apportent au pays. Comme cette enquête s'appuie sur les données de 1973-1974, un redressement s'impose, pour tenir compte de l'inflation.

D'après l'Association, le coût des études de chaque étudiant étranger varierait de \$2,135 à \$2,264 par semestre, selon le genre de logement (Tableau 35).

Une enquête sur les étudiants étrangers autonomes indiquait que l'étudiant moyen avait dépensé \$4,640 en 1973 (Tableau 36), et ces frais étaient ventilés selon les principaux postes de dépense et le genre de logement des étudiants: à la cité universitaire ou en appartement. Près de 70 % des étudiants étrangers du 1er cycle vivaient de ressources familiales et de leurs propres économies; 11 % seulement travaillaient l'été et à temps partiel (tableau 37). Les autres avaient obtenu une bourse d'études ou bénéficiaient de programmes de prêt ou de soutien de l'Etat. Moins d'un tiers de ceux qui poursuivaient des études professionnelles et libérales vivaient de l'argent de leur famille et de leurs propres économies; 35 % payaient leurs études en travaillant (Tableau 38).

En fin de compte, la crainte que l'admission d'étudiants étrangers aux études universitaires supérieures et à certaines facultés, comme la médecine, ait empêché des citoyens canadiens et des immigrants reçus de s'y inscrire, n'est pas fondée.

L'Association des collèges de médecins du Canada a indiqué que le nombre d'étudiants

Tableau 35

COUT ESTIMATIF DES ETUDES DANS LES UNIVERSITES AMERICAINES CHOISIES,
PAR SEMESTRE POUR 1975, PAR GENRE DE LOGEMENT

Poste de dépense	Ceux qui vivaient à la cité universitaire		Ceux qui vivaient en appartement ou en pension	
	<u>Montant</u>	<u>Pourcentage</u>	<u>Montant</u>	<u>Pourcentage</u>
Nourriture	\$ 400.89	18.8	\$ 400.00	17.7
Logement	346.52	16.2	452.20	20.0
Transport entre l'université et le domicile	33.25	1.6	100.31	4.4
Frais de scolarité	850.00	39.8	817.90	36.1
Droits et frais spéciaux	77.00	3.6	79.27	3.5
Livres et fournitures	107.32	5.0	105.70	4.7
Autres	319.56	15.0	308.88	13.6
Total	2,134.54	100.0	2,264.26	100.0

Chiffres adaptés de: National Association for Foreign Student Affairs, "Study of Foreign Student Employment and Financial Resources"

Tableau 36

COUT DE FREQUENTATION DES UNIVERSITES PUBLIQUES AUX E.-U.,
PAR CATEGORIE DE DEPENSES - 1973-1974

	Montant par année univer- sitaire	Montant par année civile		Montant par année univer- sitaire	Montant par année civile ^c
Coût direct des études			Dépenses personnelles ^a	\$ 222	\$ 222
Droits et frais de scolarité	\$ 912	\$1,332	Loisirs et divertisse- ments		
Droits et frais occasionnels	184	200	Vêtements	136	142
Livres et fournitures	176	192	Blanchissage et net- toyage à sec	38	37
Transport à l'universi- té aller et retour	198	186	Assurance	160	173
Autre	462	485	Soins personnels	52	53
Total partiel	1,932	2,394	Santé	112	143
			Total partiel	720	770
Logement et nourriture ^a			Autres dépenses ^a		
Ceux qui vivaient à la cité universitaire			Versements pour achats à tempérament	618	755
Gîte et couvert	1,430	1,417			
Location d'une chambre	386	778	Remboursement de dettes	472	533
Coût des repas quotidiens	868	767	Autres	226	293
Autres repas, casse-croûte, etc.	192	209	Total partiel	1,316	1,580
Total partiel ^b	1,672	1,625			
Ceux qui vivaient en appartement ^a			Total ^d pour ceux qui vivaient à la cité universitaire	4,324	4,788
Loyer					
Appartement	480	596	Total ^d pour ceux qui vivaient en appartement	3,902	4,640
Chambre	402	506			
Maison	628	622			
Coût des repas quotidiens	436	496			
Autres repas, casse-croûte, etc.	186	239			
Services publics	148	148			
Total partiel pour ceux qui vivaient en appartement	1,250	1,477			

a) Les dépenses sont basées sur le budget d'étudiants qui étaient célibataires au moment de l'enquête

b) Représente les dépenses soulignées

c) Les totaux de la colonne représentent une moyenne et n'égalent pas nécessairement la somme des totaux séparés

d) A l'exclusion des "Autres dépenses"

Source: Chiffres adaptés de: National Association for Foreign Student Affairs, Enquête individuelle.

Tableau 37

SOURCES DE REVENU DES ETUDIANTS ETRANGERS AUX UNIVERSITES AMERICAINES

CHOISIES, PAR NIVEAU D'ETUDE, 1973-1974

Sources de revenu	Etudiant du 1er cycle	Etudes profession- nelles supérieures et des 2e et 3e cycles	Autre
	%	%	%
Ressources familiales et propres économies	69.2	31.2	21.2
Emploi seulement	11.3	34.8	0.9
Aide d'un établissement (prêts, bourse d'études, etc)	14.9	9.9	0.4
Gouvernement américain	2.4	8.0	2.2
Gouvernement étranger	4.9	9.5	1.5
Autre	1.8	8.0	4.7

* Les pourcentages dépassent 100 pour cent parce que certains étudiants étrangers peuvent disposer de plus d'une source de revenu.

Chiffres adaptés de: National Association for Foreign Student Affairs "Study of Foreign Student Employment and Financial Resources"

Tableau 38

MOYENNE, EN DOLLARS ET EN POURCENTAGE, DU REVENU DES ETUDIANTS AUX

UNIVERSITES AMERICAINES, PAR SOURCE DE REVENU, 1973-1974

Source de revenu	Somme moyenne	Pourcentage* du revenu total	Pourcentage* d'étudiants bénéficiaires
Parents ou famille	\$1,165	55.8	40.9
Bourse d'études ou de recherche, subvention du pays d'origine	1,531	69.2	13.9
Bourse d'études du gouvernement américain	1,132	73.2	3.1
Bourse d'études d'une fondation ou d'un organisme privé	1,523	62.4	7.5
Bourse d'études d'une université américaine	985	49.7	15.1
Bourse d'assistanat ou de recherche d'une université américaine	1,363	74.9	22.1
Autres catégories d'emplois dans la cité universitaire	700	39.4	15.7
Emplois hors de la cité universitaire	958	47.1	12.1
Emprunts aux Etats-Unis	962	34.5	6.7
Emprunts dans le pays d'origine	1,032	50.4	3.8
Economies importées du pays d'origine	1,029	36.8	13.4
Economies sur les gains de l'été	648	31.7	19.6

* Les pourcentages sont basés sur le nombre total (859) d'étudiants étrangers qui ont répondu à l'enquête.

Chiffres adaptés de: National Association for Foreign Student Affairs, "Study of Foreign Student Employment and Financial Resources"

Tableau 39

Nombre d'étudiants étrangers en médecine, par université et par année d'études, 1976-77

Université*	Première année	Année intermédiaire	2e et 3e cycles	Total	Pourcentage d'étudiants étrangers
Calgary	1	-	1	2	1.0
Colombie-Britannique	-	8	-	8	2.5
Memorial	1	2	-	3	1.3
Dalhousie	2	2	-	4	1.1
McMaster	1	-	1	2	0.7
Toronto	1	4	1	6	0.6
McGill	21	29	8	58	9.2
Total	27	45	11	83	1.1(1)

* Les universités de l'Alberta, du Manitoba, d'Ottawa, Queen's, Western, Laval, de Montréal, Sherbrooke et l'université de la Saskatchewan n'avaient pas d'étudiants étrangers en 1976-77.

(1) Comprend tous les étudiants en médecine.

Source: Section de la Recherche, Association of Canadian Medical Colleges (Ottawa).

étrangers inscrits dans les écoles canadiennes de médecine est minime, sauf à McGill qui détient en médecine une longue tradition internationale. En 1976-1977, les 83 étudiants étrangers inscrits aux écoles de médecine (y compris 58 à McGill) ne représentaient au Canada que 1.1 % de l'effectif global (Tableau 39). Au début des années 70, le nombre absolu des citoyens canadiens inscrits à plein temps s'est stabilisé. Par conséquent, il est peu probable que des étudiants étrangers aient supplanté des citoyens canadiens et des immigrants reçus.

Frais de scolarité différents pour les étudiants étrangers

Depuis que l'Ontario, l'Alberta, et plus récemment, le Québec ont établi des frais de scolarité différents pour les étudiants étrangers, il est utile d'étudier l'expérience de la Grande-Bretagne à cet égard. Pendant dix ans, un débat animé sur les conséquences morales, juridiques, politiques et économiques d'une telle mesure s'est poursuivi dans les plus grands journaux et au Parlement.

Le premier objectif de la décision britannique était de freiner l'accroissement des dépenses gouvernementales en limitant l'inscription d'étrangers dans les universités britanniques. Les effectifs se sont stabilisés à environ 15,000 après l'introduction, en 1967-1968, des frais de scolarité à deux niveaux, mais depuis 1970-1971, les effectifs se sont élevés à environ 30,000. Le pourcentage d'étudiants étrangers est donc passé de 10 % en 1967-1968 à près de 12 %. Au niveau des études universitaires supérieures, un étudiant sur trois est étranger, bien que la proportion varie selon l'établissement et le programme. Il semble qu'à la longue, les frais de scolarité supérieurs n'aient pas découragé de nombreux étudiants étrangers de s'inscrire dans les universités britanniques, bien qu'ils aient eu un effet à court terme. Il faut noter cependant que la dévaluation de la monnaie anglaise a partiellement contrebalancé le surplus de frais de scolarité imposé aux étudiants étrangers.

Nombreux sont ceux qui assimilent ce système à de la discrimination, ce qui est contraire à la tradition du Commonwealth, ainsi qu'à l'esprit de la Communauté économique européenne qui prône la libre circulation.

Les frais de scolarité pour les étudiants étrangers étaient deux fois et demie plus élevés que les frais de scolarité ordinaires (416 livres contre 182 livres pour les résidents de la Grande-Bretagne). Mais l'été dernier, le gouvernement britannique a proposé l'abolition de ce système et a imposé à tous les étudiants de 1er cycle des frais de scolarité de 650 livres, et à ceux des 2e et 3e cycles des frais de 750 livres. Cette décision semble indiquer que l'imposition de frais de scolarité supérieurs, aux étudiants étrangers, n'a pas permis d'atteindre l'objectif essentiel de cette mesure qui était de limiter le nombre de ces étudiants au Royaume-Uni.

Les problèmes économiques actuels de la Grande-Bretagne motivaient et justifiaient l'augmentation générale des frais de scolarité. Récemment, cette proposition a été modifiée de sorte qu'à l'avenir, les étudiants étrangers de 1er cycle paieront 650 livres contre 500 livres pour les étudiants britanniques, et les frais de scolarité des étudiants des 2e et 3e cycles seront respectivement de 850 et de 750 livres.

Plusieurs facteurs du système britannique peuvent atténuer l'effet de l'augmentation des frais de scolarité sur les étudiants étrangers: un bon nombre de ceux-ci sont subventionnés par le gouvernement britannique et un fonds de secours a été créé pour ceux qui, par suite de ces augmentations, se trouveraient dans une situation difficile.

Néanmoins, le gouvernement a établi un contingent officieux visant à réduire les effectifs étrangers de 80,000 à 60,000 au cours des prochaines années.

Des frais de scolarité plus élevés et l'établissement de contingents officiels en Grande-Bretagne peuvent accroître le nombre d'étudiants étrangers au Canada. Comme d'autres pays d'Europe (par exemple l'Autriche et l'Italie) ont également établi des contingents officiels et officiels ou songent à le faire, il pourrait s'ensuivre un résultat analogue.

Pour limiter le nombre des étudiants étrangers, le Royaume-Uni a songé à trois options et chacune d'elles offre des avantages et des inconvénients. Ces options sont les suivantes:

- 1) des frais de scolarité plus élevés pour les étudiants étrangers, compensés par des programmes d'aide accrue et des accords de réciprocité avec certains pays;
- 2) la limitation des effectifs par contingentement, sans augmentation des frais de scolarité actuels en termes réels (par ex., une disposition par laquelle le nombre total d'étudiants d'outre-mer ne pourrait dépasser 10 % du total de la population étudiante);
- 3) un "contingentement tarifaire" selon lequel un nombre limité d'étudiants étrangers seraient acceptés au tarif actuel (ou au même tarif que les étudiants britanniques), et les étudiants étrangers additionnels contre paiement de frais de scolarité plus élevés.(5)

Ces options pourraient servir de guide à d'autres pays.

Un système de frais de scolarité à deux niveaux permet d'ajuster ces frais selon la clientèle d'étudiants étrangers. Les frais de scolarité peuvent varier pour les étudiants de différents pays, selon la difficulté qu'ont ces derniers à se procurer des fonds, ou selon la situation socio-économique des étudiants d'un même pays, par niveau d'étude et par programme. Des frais de scolarité différents ne pouvant s'appliquer, dans la plupart des cas, qu'aux nouveaux étudiants et non à ceux déjà inscrits, la somme initiale additionnelle serait infime, mais augmenterait toutefois avec les années.

(5) Committee of Vice-Chancellors and Principals and University Grants Committee: Tuition Fees (Frais de scolarité), novembre 1975.

Il faut noter cependant que l'imposition de frais de scolarité différents peut accentuer la disproportion des effectifs étudiants en provenance de certains pays. Les étudiants du Tiers Monde seraient sans doute plus touchés que ceux des pays industrialisés ou partiellement industrialisés. De nombreux pays en voie de développement ne sont guère en mesure de consacrer des fonds à l'enseignement à l'étranger. En outre, la récente inflation dans la plupart des pays industrialisés a contribué à aggraver la situation économique des étudiants du Tiers Monde. Par conséquent, des mesures compensatoires s'imposent pour réduire les effets de distorsion que pourrait entraîner l'application de frais de scolarité différents aux étudiants étrangers. Ces mesures peuvent prendre la forme de subventions spéciales aux étudiants vraiment désavantagés ou d'accords bilatéraux avec certains pays.

Un système à frais de scolarité différents pourrait aussi induire les étudiants étrangers à choisir d'autres pays qui, à leur tour, établiraient sans doute leurs propres restrictions.

Même si, à court terme, le nombre d'aspirants étudiants diminue, l'expérience indique que la population d'étudiants étrangers peut s'adapter à l'augmentation des frais de scolarité, et cela reste vrai même si les frais de scolarité représentent environ un tiers du coût total des études. Dans la plupart des cas, la collectivité continuera de subventionner plus de 50 % du coût des études de chacun.

Il a aussi été souligné que l'établissement de frais de scolarité différents contre- viendrait à la Convention de l'UNESCO concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement (15 décembre 1960), tout comme à l'esprit de la Conférence sur la sécurité et la coopération (août 1975), et à la Déclaration d'Helsinki

qui insiste sur la libre circulation des idées et des hommes. Dans le contexte canadien, il a aussi été mentionné que l'imposition de frais de scolarité différents pouvant être incompatible avec la législation de certaines provinces sur les droits de l'homme, mais qu'un tarif différentiel fondé sur le lieu habituel de résidence, à l'intérieur ou à l'extérieur de la province, serait probablement acceptable.

Face aux pressions de l'opinion publique, l'institution de barèmes différents vise à réduire l'augmentation des dépenses gouvernementales, puisque près de 90 % du coût de l'enseignement postsecondaire sont payés par l'Etat.

Dans d'autres pays comme la France, l'Allemagne, l'Australie et les pays scandinaves, l'Etat absorbe le coût total des études universitaires.

Les Etats-Unis ont des établissements d'enseignement postsecondaire publics et privés. Dans les universités privées, les frais de scolarité pour tous, y compris les étudiants étrangers, s'élèvent à \$3,000 ou \$4,000 par année. Dans de nombreux Etats, les universités et collèges publics imposent des frais de scolarité spéciaux à ceux qui ne résident pas dans l'Etat en cause. Ces frais varient considérablement d'un Etat à l'autre et parfois, selon le niveau d'étude. Un tel système ne vise pas délibérément les étudiants étrangers, puisqu'il est fondé sur la résidence plutôt que sur le statut d'immigration. De plus, certains Etats dispensent les étudiants étrangers des frais plus élevés imposés aux non-résidents, et de nombreux programmes d'aide financière aux non-résidents et aux étudiants étrangers contribuent à réduire les effets du barème à deux niveaux.

Il peut être utile d'ajouter quelques précisions au sujet des différents barèmes de frais de scolarité qui ont été instaurés pour les étudiants étrangers en Alberta et en Ontario en 1977 et qui entreront en vigueur au Québec en 1978. Le gouvernement de l'Alberta propose d'imposer un montant supplémentaire de \$300 aux étudiants étrangers qui s'inscrivent pour la première fois. L'Ontario a doublé le montant des frais de scolarité pour les étudiants étrangers, mais deux universités ont décidé de ne pas appliquer le nouveau barème en 1977. Le Québec se propose d'adopter la même politique que l'Ontario. Toutes les universités de ces trois provinces sont en train d'instaurer des programmes de bourses afin de contrebalancer l'augmentation des frais de scolarité imposés aux étudiants étrangers, mais on ignore encore l'importance de ces programmes.

Il est difficile de mesurer d'avance les répercussions de l'application d'un barème de frais d'études universitaires différents pour les étudiants étrangers dans deux provinces (l'Ontario et l'Alberta). De nombreux étudiants étrangers avaient déjà prévu de venir étudier au Canada avant d'apprendre que les frais de scolarité étaient augmentés. D'autres ont pu décider de changer de province, délaissant l'Alberta ou l'Ontario pour la Colombie-Britannique, le Manitoba ou les provinces de l'Atlantique, comme semblent l'indiquer les hausses enregistrées dans certaines universités de ces provinces. Il faut également noter que, dans le cas de l'Alberta, les frais fixés pour les étudiants étrangers ne sont guère plus élevés que les frais ordinaires en vigueur dans certaines universités des provinces de l'Atlantique, et sont à peine plus élevés que le barème des frais universitaires au Québec.

La somme que représente l'augmentation des frais de scolarité pour les étudiants étrangers dans les deux provinces concernées ne constitue que 10 à 15 % du coût total de leurs études au Canada chaque année. L'évolution récente du marché des changes à joué en faveur des étudiants étrangers, dans la mesure où le dollar canadien a connu une évaluation alors que les monnaies des pays d'origine de certains étudiants gagnaient en valeur.

On constate toutefois un autre fait assez étonnant, dans les circonstances; en effet les deux universités ontariennes qui n'ont pas adopté le barème différentiel de frais de scolarité pour les étudiants étrangers en 1977 ont enregistré une baisse du nombre de leurs étudiants étrangers, baisse qui est encore plus importante que celle enregistrée par la plupart des autres universités ontariennes.

Dans ces conditions, il est pratiquement impossible d'évaluer les répercussions de l'application d'un barème différent aux étudiants étrangers et l'expérience entreprise sur une année ne peut permettre de tirer des conclusions pour l'avenir en raison des multiples ajustements qui doivent se faire. Par ailleurs, cette nouvelle politique touche les étudiants étrangers de façon différente selon leur pays d'origine, et surtout selon leurs antécédants sur le plan socio-économique et les diverses possibilités qui s'offrent à eux.

Contingents

Bien que l'université publique soit, en principe, opposée depuis longtemps au contingentement, ce système comporte certains avantages. L'Allemagne est un bel exemple de réussite d'un tel système. Le gouvernement et ses "Laender" (provinces) ont convenu que 8 % des places dans les universités seraient réservées aux étudiants

étrangers, mais les universités décident elles-mêmes des moyens à employer pour respecter ce pourcentage.

Comme ce plafond de 8 % était supérieur au pourcentage réel d'étudiants étrangers inscrits dans les universités allemandes, cela laissait au système une certaine souplesse. Même à l'heure actuelle, les étudiants étrangers ne comptent que pour 6 à 7 % seulement des effectifs universitaires.

Un certain nombre d'autres pays, comme la Suède et la Belgique, s'orientent vers un système de contingentement plus ou moins formel.

Les universités canadiennes ont toujours été libres d'accepter des étudiants étrangers. Elles l'ont fait d'habitude sur la foi du dossier académique des candidats, et aussi pour s'assurer une représentation internationale.

Au niveau des facultés, le nombre d'étudiants admis a toujours été limité en fonction des titres des candidats et parfois de leur statut résidentiel. Récemment, toutefois, un certain nombre d'universités ont institué un contingentement plus formel. Par exemple, l'Université British Columbia précise dans son annuaire qu'elle n'acceptera pas un étudiant étranger à un cours de 1er cycle si ce cours se donne dans son propre pays. D'autres universités, comme celles de Regina, Winnipeg et Alberta, ont établi des règles d'admission assimilables à un contingentement.

Les contingentement des étudiants étrangers soulève des problèmes sur les points suivants: (1) l'importance numérique du contingent, par niveau et par domaine d'étude; (2) les méthodes pour réglementer les effectifs des différents pays et (3)

la possibilité pour chaque université de dépasser son contingent. Cette dernière question peut se poser si des accords bilatéraux sont signés avec des pays désireux d'envoyer au Canada un nombre assez important d'étudiants. Par exemple, un contrat avec le Venezuela prévoit l'envoi au Canada de 500 étudiants dont la plupart suivront un programme d'études préparé exprès pour eux.(6)

De plus, certaines universités négocient des accords avec les pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) pour l'envoi d'étudiants au Canada contre paiement du coût réel de leurs études, et il existe un certain nombre d'accords bilatéraux de ce genre, mais il est difficile d'y avoir accès.(7)

Contingentements tarifaires

La troisième option proposée dans l'étude britannique, un contingentement tarifaire, combine les tarifs différentiels et les contingents. Cependant, ce système semble peu applicable au Canada à cause du régime constitutionnel et de l'autonomie des établissements postsecondaires.

Peu de gens ont étudié le problème de contingentement des étudiants étrangers au Canada et ses répercussions. Jusqu'ici, chaque province, et chaque établissement, semble-t-il, a agi de façon indépendante. Quelques universités projettent de se

(6) L'Association des universités et collèges du Canada administre la formule pour le compte du gouvernement vénézuélien, contre remboursement des frais.

(7) Il a été suggéré que le revenu de ces entreprises serve à subventionner les étudiants des pays les moins développés. Il est difficile pour les établissements d'établir individuellement de telles conventions, car les pays étrangers préfèrent négocier avec le gouvernement du pays ou avec ses organismes.

procurer des fonds additionnels pour les paiement des frais de scolarité des étudiants étrangers (si le régime des frais de scolarité différents se poursuit), et des fonds correspondants pourraient être réunis par d'autres secteurs de l'économie.

Autres thèmes de discussion

Il faut obtenir plus de renseignements au sujet des étudiants étrangers au Canada. A savoir: (1) le nombre annuel d'étudiants qui font une demande d'inscription à des universités canadiennes et le pourcentage de ceux qui sont acceptés, par dernier pays de résidence permanente; (2) le total de leurs points pour le TOEFL (Text of English as a Foreign Language) qu'utilisent les universités; (3) les services qui leur sont offerts par les universités canadiennes; (4) l'organisation de leur vie; et (5) ce qui leur arrivera à la fin de leurs études, leur situation et le profil de leur carrière.

L'étude du Bureau canadien de l'éducation internationale et les huit exposés qui l'accompagnent fournissent des renseignements exceptionnellement intéressants sur les antécédents socio-économiques des étudiants étrangers, leurs aspirations et leurs réactions face aux expériences sociales qu'ils ont vécues et aux études qu'ils ont faites dans les établissements postsecondaires canadiens. Ainsi, près des deux-tiers des étudiants étrangers ont déclaré comme catégorie professionnelle de leur père: professions libérales, professionnels, propriétaires et gérants ou directeurs; c'est-à-dire qu'ils venaient des couches favorisées de la population, encore qu'il conviendrait de se montrer prudent à cet égard.

CHAPITRE VIII

Conclusions

Le présent rapport fait état des plus récentes statistiques (allant jusqu'à 1977-78) sur les étudiants étrangers au Canada et, en même temps, de la dette du Canada envers les autres pays qui ont soit fourni aux Canadiens l'occasion d'étudier à l'étranger, soit donné une instruction à leurs propres citoyens qui se sont ensuite établis au Canada.

Nombre de ces derniers proviennent de pays en voie de développement qui ont assuré leur instruction à un prix exorbitant qui dépasse souvent de beaucoup l'aide du Canada à l'étranger. Le rôle que joue le Canada dans l'exode des intellectuels a été soulevé à la Chambre des communes le 22 avril 1974.

"Les Etats-Unis, le Royaume-Uni et le Canada reçoivent en cadeau, des pays en voie de développement, toute une série de personnes formées dont l'éducation a coûté cher à ces pays et dont l'apport aux populations des pays industrialisés est très important dans le domaine des services médicaux. Il est impossible de calculer le gain financier que cela représente pour les pays récipiendaires. Il est clair, cependant, que pour la plupart, le gain total est de l'ordre de plusieurs centaines de millions de dollars par an... Le siphonage des spécialistes par le Canada, proportionnellement à sa population, semble le plus élevé du monde. Ce qui indique que le Canada fait de plus en plus fond sur les techniciens, les spécialistes, les professionnels en provenance des pays en voie de développement."(1)

Il faut tenir compte des répercussions à long terme que toute décision politique peut avoir sur la situation des étudiants étrangers au Canada et des étudiants canadiens à l'étranger. Le présent rapport ne tente pas de déterminer quel pays

(1) Perspectives internationales, novembre-décembre 1976.

doit venir en aide à l'autre. Néanmoins, il se trouve que le nombre d'étudiants étrangers en provenance des 29 pays les moins développés a cessé d'augmenter, souvent à cause des difficultés que nombre d'entre eux ont éprouvées à obtenir un permis de travail pour un emploi d'été ou à temps partiel au Canada. Dorénavant, dans les années futures, le montant différent de frais de scolarité imposé aux étudiants étrangers au Québec, en Ontario et en Alberta aura probablement pour effet d'empêcher les étudiants étrangers de ces pays de venir au Canada.

Il semble que le nationalisme canadien combiné au besoin de restreindre les dépenses publiques ont provoqué une réaction au niveau du gouvernement et dans les milieux universitaires. Comme Michael Oliver, président de l'université Carleton, l'a souligné, les tensions ethniques et les préjugés raciaux qu'ont connus récemment certaines communautés reflètent une certaine conception erronée de la composition de la population étudiante non blanche, qui comprend des citoyens canadiens et les immigrants reçus, en plus des étudiants étrangers.(2)

Lors de la conférence des étudiants du Tiers Monde, même si certaines préoccupations du public à l'égard des étudiants étrangers ont été jugées légitimes, il a été souligné à plusieurs reprises que ces étudiants risquent de devenir les boucs émissaires de l'insatisfaction générale vis-à-vis des dépenses croissantes du gouvernement et des nombreux programmes sociaux et économiques qu'il subventionne. Une telle controverse fait oublier l'importante contribution que les étudiants étrangers ont apportée à la vie culturelle du Canada et la reconnaissance que les pays étrangers ont envers le Canada pour ses efforts.

(2) University Affairs, janvier 1977, p. 2.

L'instruction d'étudiants étrangers peut être considérée comme un investissement à long terme, dont seulement les coûts à court terme sont apparents et les avantages finals difficiles à mesurer. Bien que le nombre d'étudiants étrangers ait augmenté considérablement au cours des cinq années, ceux-ci ne constituent qu'environ 8 % des effectifs universitaires à plein temps, comparativement à plus de 11 % au Royaume-Uni, 10 % en France et 22 % en Suisse. En Grande-Bretagne, un diplômé d'université sur trois est étranger; au Canada, seulement 19 % des diplômés en 1976-77 étaient étrangers.

Un aspect à surveiller plus étroitement est la question du pays d'origine des étudiants étrangers. Les schèmes antérieurs et actuels laissent entrevoir les tendances futures. Le nombre des étudiants des pays "moins développés" a diminué, et celui des autres pays du Tiers Monde n'a pas augmenté aussi rapidement que le nombre des étudiants d'autres régions géographiques. Comme on l'a noté au niveau universitaire, le nombre d'étudiants venant de Hong-Kong continue d'augmenter ainsi que le nombre d'étudiants étrangers venant de certains des pays de l'OPEP. Par contre, les étudiants venant des Etats-Unis au Canada sont nettement moins nombreux, tant en chiffres absolus qu'en proportions. Il faudrait étudier la possibilité de conclure des accords bilatéraux avec un certain nombre de pays. Ces accords seraient particulièrement souhaitables pour les années 1980, alors qu'une diminution des effectifs postsecondaires au Canada est prévue, diminution qui pourrait être partiellement compensée par l'arrivée d'étudiants étrangers.

Nombre de pays industrialisés révisent actuellement leurs politiques en matière d'étudiants étrangers.

Le Royaume-Uni, l'Autriche et l'Italie ont instauré des mesures visant à réduire le nombre d'étudiants étrangers dans leurs pays. Ce changement d'attitude influera aussi sur le nombre et le genre d'étudiants qui viendront au Canada. Il convient d'appliquer des critères différents dans le cas des étudiants étrangers du 1er cycle et ceux des 2ième et 3ième cycles. Ces derniers, bien qu'ils coûtent plus cher à éduquer, contribuent à l'amélioration des connaissances, et il semble bien que l'on ait besoin d'eux dans certaines facultés.

Le profil socio-économique des étudiants étrangers est très mal connu, bien qu'il ait un rapport évident avec les ressources dont ils disposent. Certaines indications portent à croire que nombre d'entre eux viennent d'une classe sociale privilégiée dans leur pays d'origine; ils ne se laisseront pas décourager par des frais de scolarité élevés. D'autres, issus plus particulièrement des pays moins développés, peuvent être sérieusement touchés par des tarifs différentiels et d'autres restrictions administratives.

De façon générale, les frais différentiels, les politiques d'admission, les exigences linguistiques, les règlements d'immigration, et les possibilités d'emploi d'été et à temps partiel ont eu ces derniers temps, tendance à décourager les étudiants étrangers qui souhaitaient venir au Canada. Il faut tenir compte de ces facteurs lors de l'élaboration d'une politique sur les étudiants étrangers au Canada. Tout changement nécessite une année de préparation, pour introduire de nouveaux règlements et modalités, et mettre sur pied un système de contrôle efficace. Les étudiants étrangers au Canada peuvent être considérés comme une partie intégrante des programmes d'aide à l'étranger des secteurs public et privé, et il faudrait adopter à cet égard une perspective nationale. Le but essentiel de cette étude a été de présenter les

données les plus récentes sur les étudiants étrangers et de les replacer dans un contexte historique; nous n'avons pas tenté de faire des projections pour l'avenir, car les orientations politiques, tant au niveau des établissements, des provinces, que du gouvernement fédéral, peuvent amener des changements du nombre et de la composition des étudiants étrangers.

En résumé, le nombre d'étudiants étrangers est tombé de 55,902 en 1976 à 52,580 en 1977, soit une diminution de 3,322. Cette baisse a touché essentiellement les niveaux secondaire et post-secondaire non-universitaire, ainsi que la catégorie "autre". Dans les universités, leur nombre s'est stabilisé mais on a observé certaines variations sur le plan géographique et au niveau des établissements. En même temps, la proportion d'étudiants venant de Hong-Kong a augmenté, pour atteindre environ un tiers du total des étudiants étrangers dans les universités. Quelques pays représentent à eux seuls plus de 75 % du nombre total d'étudiants étrangers. Il est aussi probable que le nombre d'étudiants étrangers au niveau du 2e et du 3e cycle ait augmenté, alors que baissait parallèlement le nombre d'étudiants étrangers au niveau du 1er cycle en 1977-78.

Nous espérons que cette étude ainsi que les données quantitatives qu'elle renferme pourront fournir une base de discussion en vue de l'instauration d'une politique nationale à l'égard des étudiants étrangers.

APPENDICE A

Sources des données

Seule la compréhension de l'exactitude et de la validité des données sur les étudiants canadiens à l'étranger et les étudiants étrangers au Canada permet de déterminer si elles peuvent être utilisées à diverses fins. Les données disponibles semblent suffisantes pour la définition d'une politique.

Plusieurs éléments d'information ont été recueillis sur les étudiants étrangers: âge, statut de résidence, pays d'origine, niveau de scolarité et discipline. Cependant, lorsque les données ont été assemblées, les détails financiers qui seront nécessaires dans l'avenir ne constituaient pas une priorité et c'est pourquoi ils n'ont pas été rassemblés. De plus, les données socio-économiques sur les étudiants étrangers sont généralement inconnues, bien qu'elles influent sur les ressources auxquelles ils ont accès. Les raisons qui les ont poussés à choisir le Canada ou un établissement d'enseignement en particulier et l'avenir qui les attend lorsqu'ils ont terminé leurs études restent également des inconnues.(1)

En raison des coûts prohibitifs et des difficultés techniques, certaines données demeureront toujours inconnues. C'est pourquoi il a fallu faire un certain nombre d'estimations. Par exemple, nous ignorons combien de Canadiens qui étudient à

(1) Le Bureau Canadien de l'Education Internationale a publié récemment un certain nombre de rapports en regard de quelques-unes de ces questions (voir David C. Neice and Peter H. Breun, A Patron for the World? partie I et II) du Centre de recherche de l'Université York, préparés et publiés par le Bureau Canadien de l'Education Internationale, 1977, ainsi qu'une série de huit (8) travaux portant sur les débouchés des étudiants étrangers.

l'étranger reviennent au pays, ou pourquoi ils retardent leur retour ou ne reviennent tout simplement pas. Il est permis de supposer que c'est à cause des possibilités d'emploi et de recherche, et de facteurs sociaux tels que le mariage.

D'autres difficultés dans la collecte des données sont dues à diverses causes: nombre insuffisant de réponses, distorsions et erreurs de perception dans les réponses au questionnaire, erreurs de codage et autres erreurs de traitement. En outre, les définitions utilisées ne sont pas nécessairement uniformes.

L'étude suivante expose les principales sources utilisées dans le présent rapport, ainsi que certaines de leurs limites.

1) Etudiants canadiens à l'étranger

a) Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) -

L'UNESCO recueille et publie depuis plusieurs années de l'information sur les étudiants étrangers. Les renseignements sont incomplets pour certains pays et c'est pourquoi il a fallu faire des estimations dans leur cas.

Malheureusement les données remontent au début des années 70 et les données récentes ne sont pas actuellement disponibles.

L'information concernant quelque 95 % d'étudiants canadiens à l'étranger qui étudient aux Etats-Unis, au Royaume-Uni ou dans d'autres pays d'Europe semble raisonnable, particulièrement pour déterminer les tendances. La définition du troisième cycle, qui varie d'un pays à l'autre, pose certains problèmes, et certains pays fondent leurs rapports sur le statut de résidence plutôt que sur la citoyenneté ou la nationalité. Cependant, les données de l'UNESCO sont suffisantes pour donner un aperçu général des étudiants canadiens à l'étranger.

Deux autres organisations fournissent des renseignements plus courants sur les étudiants canadiens aux Etats-Unis et au Royaume-Uni: l'Institute for International Education et l'Association of Commonwealth Universities.

b) L'Institute for International Education (New York) -

La publication annuelle Open Doors donne un aperçu de la question des étudiants étrangers inscrits dans environ 80 % des universités américaines. Toutefois, en plus d'omettre 20 % des établissements, le taux de réponse de certaines universités participantes a été tout à fait inadéquat. Par conséquent, on devrait tenir compte d'un important dénombrement pour les années allant de 1963-64 à 1973-74.

Depuis 1974-75 the Institute for International Education (New-York) a mené une enquête plus complète qui fournit aussi les estimations sur le nombre total d'étudiants canadiens aux Etats-Unis, mais avec moins de détails.

C'est pourquoi les deux séries de données sont incompatibles.

Néanmoins, depuis que le Département américain de l'immigration et de la naturalisation totalise, par année civile, le nombre d'étudiants canadiens admis aux Etats-Unis, il est possible d'effectuer une certaine vérification. Puisque le présent rapport a pour seul but de déterminer l'importance et les variations de ces inscriptions, cette source s'avère utile.

c) L'Association of Commonwealth Universities -

Dans son annuaire, l'Association publie le nombre d'étudiants canadiens inscrits dans les universités britanniques. En ce qui concerne le secteur universitaire, cette source est très complète, mais l'information sur les élèves du niveau postsecondaire non inscrits dans une université et les

autres stagiaires fait défaut. Tout laisse supposer cependant que le nombre de Canadiens dans ce dernier groupe est minime.

2) Etudiants étrangers au Canada

Il existe deux sources principales de données sur les étudiants étrangers inscrits dans les établissements d'enseignement canadiens:

a) Statistiques de l'Immigration -

La Commission de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration conserve un dossier sur chaque étudiant étranger autorisé à entrer au pays, en vertu de la Loi sur l'immigration, à titre de non-immigrant de la catégorie étudiant 7(1)(F). Cette autorisation est valable pour une période maximale de 12 mois, mais peut être renouvelée. La plupart des étudiants étrangers entrent dans cette catégorie. Cependant, certaines personnes à la charge d'agents diplomatiques ou consulaires ont été admises en vertu de l'article 7(1)(A), et d'autres, à charge de résidents temporaires au Canada pour l'exercice de leur profession ou de leur métier, en vertu de l'article 7(1)(H). Il y a aussi des étudiants étrangers qui séjournent au Canada en tant que réfugiés politiques et qui sont munis d'un permis ministériel. En outre, nombre d'étudiants étrangers plus particulièrement au niveau des 2e et 3e cycles qui arrivent avec un contrat d'emploi dans le secteur universitaire, sont admis en vertu de l'article 7(1)(H).

L'information recueillie sur chaque étudiant étranger admis en vertu de l'article 7(1)(F) comprend: la date de naissance, le sexe, la citoyenneté, le genre de personnes à charge (femme et enfants), le nom de l'établissement, le genre d'études.

A quelque moment que ce soit, il y a moins d'étudiants au Canada que ne l'indiquent les données annuelles du ministère. Certains étudient durant un trimestre, ou suivent des cours d'été ou de courte durée; d'autres abandonnent. Donc, les statistiques de l'Immigration surestiment le nombre d'étudiants étrangers au Canada à une date donnée. Dans l'annexe B, l'écart entre les données "Cumulative" pour l'année civile sur les étudiants étrangers et les données à une "date spécifique" par genre d'étude, d'université et de province est comparé pour une année seulement. Le nombre d'étudiants étrangers relevé à une date spécifique dans les statistiques de l'Immigration est inférieur au nombre indiqué par les universités. L'écart varie considérablement d'un établissement à l'autre. Les données du ministère pour chaque année civile étant cumulatives, elles sont environ 25 % supérieures à ce qu'elles seraient si une date précise (de référence le 1er décembre) était considérée. Mais ces statistiques semblent toujours sous-estimer le nombre d'étudiants étrangers inscrits aux universités canadiennes de 20 à 30 %, tel que relevé par Statistique Canada. Il y a donc ainsi rétablissement d'un certain équilibre et, pour les besoins de la présente étude, les statistiques de l'Immigration utilisant comme base l'année civile donnent un aperçu satisfaisant du nombre d'étudiants étrangers inscrits dans les universités canadiennes pour chaque année scolaire. Par conséquent, dans certains tableaux, les statistiques de l'Immigration pour une année civile ont été mises en corrélation avec les statistiques d'inscription pour une année scolaire. Le nombre donné n'est pas critique, mais change de temps à autre, plus particulièrement en ce qui concerne la composition de la population d'étudiants étrangers par pays d'origine et genre d'études. Néanmoins, ces données doivent être interprétées avec prudence.

- b) Le Système d'information statistique sur la clientèle universitaire -
- Ce système recueille des données sur un grand nombre de caractéristiques concernant les étudiants: établissement d'enseignement, sexe, date de naissance, situation de famille, langue maternelle, statut légal au Canada, citoyenneté actuelle, date d'entrée au Canada, domicile permanent (pays), scolarité et pays d'origine du nouvel étudiant, diplôme visé, spécialisation ou principal domaine d'études, genre de session, durée du programme ou de la session, scolarité actuelle, année prévue d'obtention du diplôme. Ces renseignements sont fournis par les étudiants et sont vérifiés par l'administration de l'université. La plupart des difficultés inhérentes à ce système ont été traitées par l'auteur dans le rapport intitulé: "Etudiants étrangers inscrits dans les universités canadiennes". Aussi ne faut-il pas négliger le fait que quelques universités ne font pas partie du système. A titre d'exemple, en 1976-77, il fut impossible d'obtenir des données sur les étudiants étrangers des universités de l'Ile-du-Prince-Edouard, de Moncton, de Montréal, Concordia, Simon Fraser (2e et 3e cycles) de même que des constituantes de l'université du Québec. Cependant, il faut souligner que tous les renseignements concernant les étudiants étrangers ont fait l'objet d'une estimation de la part de l'auteur, à partir des données de Statistique Canada et de l'Immigration. Les données représentent des valeurs comparatives et non précises.
- Statistique Canada n'a que de maigres données sur les élèves étrangers dans les collèges communautaires et les écoles primaires et secondaires. En ce qui concerne les diplômés étrangers, le Canadian Association of Graduate Schools publie un rapport statistique annuel, depuis 1968, regroupant les étudiants étrangers en maîtrise et en doctorat en une seule

catégorie, toutefois les données sont incomplètes et par conséquent seuls les pourcentages ont pu être utilisés comme estimations.

Bien qu'il soit souhaitable d'obtenir des données plus précises et plus complètes sur les étudiants étrangers inscrits dans les établissements d'enseignement canadiens, celles dont nous disposons suffisent à définir les options politiques.

Appendice B

Notes explicatives

Cet appendice a un double objectif: tout d'abord nous y donnerons de plus amples détails sur les deux séries de données, soit les statistiques de l'immigration et les données de Statistique Canada sur les étudiants étrangers, et plus particulièrement sur les limitations de ces données. Deuxièmement, nous y présenterons d'autres renseignements sur les caractéristiques socio-économiques des étudiants étrangers au Canada, par exemple sur l'âge et le sexe, données qui ne figurent pas dans l'étude elle-même.

Comme nous l'avons déjà indiqué à l'Appendice A, les statistiques de l'immigration prennent en compte les étudiants étrangers soit de façon cumulative sur l'année civile soit à une date précise. On peut voir la différence entre les deux séries au tableau B-1, concernant les étudiants étrangers inscrits à l'université. En se fondant sur l'année civile, les étudiants étrangers admis au Canada en 1976, en tant que non immigrants en vertu de l'article 7(1)(F) de la Loi sur l'Immigration, sont au nombre de 29,436. Certains de ces étudiants ont pu être admis pour une période plus courte par exemple pour un cours d'été; d'autres ont pu avoir été admis deux fois. Il se peut aussi que certains étudiants étrangers ne se soient pas inscrits à l'université qu'ils comptaient fréquenter initialement.

Par contre, en se plaçant sur un plan différent de celui des statistiques cumulatives sur l'année civile, les statistiques de l'Immigration peuvent aussi avoir enregistré les étudiants étrangers qui détenaient un permis valide en vertu de l'article 7(1)(F) à une date spécifique. La date choisie dans ce cas était le 1er mars 1977.

Tableau B-1
Etudiants étrangers selon l'université et la province choisies 1976-77

Université et province	Nombre de permis d'entrée valides au 1er mars 1977	Nombre total d'étudiants admis durant l'année civile 1976	Colonne un en pourcentage de la colonne deux
Memorial	137	163	84.0
Ile-du-Prince-Edouard	48	58	82.8
Acadie	133	148	89.9
Dalhousie	395	459	86.0
Mount St. Vincent	70	76	92.1
Nova Scotia Art & Design	58	97	59.8
St. Francis Xavier	151	164	92.1
St. Mary's	332	361	92.0
King's College University	6	9	66.7
Nova Scotia Technical College	<u>40</u>	<u>40</u>	<u>100.0</u>
Total - Nouvelle-Ecosse	1,185	1,354	87.5
Mount Allison	48	77	62.3
Moncton	27	51	52.9
Nouveau-Brunswick	<u>282</u>	<u>288</u>	<u>97.9</u>
Total - Nouveau-Brunswick	357	416	85.8
McGill	2,679	2,863	93.6
Montreal	760	970	78.4
Quebec	265	391	67.8
Concordia	2,241	2,801	80.0
Laval	578	775	74.6
Sherbrooke	188	205	91.7
Bishop's	<u>136</u>	<u>159</u>	<u>85.5</u>
Total - Québec	6,847	8,164	83.9
Brock	151	177	85.3
Carleton	565	624	90.5
Guelph	445	620	71.8
Lakehead	284	346	82.1
Laurentienne	54	77	70.1

Tableau B-1 Suite
Etudiants étrangers selon l'université et la province choisies 1976-77

Université et province	Nombre de permis d'entrée valides au 1er mars 1977	Nombre total d'étudiants admis durant l'année civile 1976	Colonne un en pourcentage de la colonne deux
McMaster	558	664	84.0
Ottawa	798	817	97.7
Queen's	426	472	90.3
Toronto	2,400	2,777	86.4
Trent	54	74	73.0
Waterloo	864	971	89.0
Western	756	947	79.8
Windsor	1,132	1,295	87.4
York	907	1,228	73.8
Ryerson	272	402	67.7
Wilfrid Laurier	<u>131</u>	<u>160</u>	<u>81.9</u>
Total - Ontario	9,797	11,631	84.2
Manitoba	911	1,027	88.7
Winnipeg	281	319	88.1
Brandon	<u>48</u>	<u>60</u>	80.0
Total - Manitoba	1,240	1,406	88.2
Saskatchewan	608	847	71.8
Regina	<u>397</u>	<u>786</u>	<u>50.5</u>
Total - Saskatchewan	1,005	1,633	61.5
Alberta	1,048	1,141	91.8
Calgary	873	1,067	81.8
Lethbridge	<u>98</u>	<u>96</u>	<u>102.1</u>
Total - Alberta	2,019	2,304	87.6

Tableau B-1 - fin
Etudiants étrangers selon l'université et la province choisies 1976-77

Université et province	Nombre de permis d'entrée valides au 1er mars 1977	Nombre total d'étudiants admis durant l'année civile 1976	Colonne un en pourcentage de la colonne deux
Colombie-Britannique	660	801	82.4
Victoria	145	185	78.4
Simon Fraser	<u>504</u>	<u>630</u>	<u>80.0</u>
Total - Colombie-Britannique	1,309	1,616	81.0
 Total	 23,944	 28,745	 83.3
 Autre établissements para- universitaires	 421	 691	 60.9
Total général	24,365	29,436	82.8

Note: Pour la plupart des universités, les établissements affiliés sont inclus avec l'université mère.

Les chiffres enregistrés à cette date englobent, selon toute probabilité, les effectifs d'étudiants étrangers pour l'année 1976-1977. Toutefois, il faut noter que certains d'entre eux peuvent très bien avoir abandonné leurs études et quitté le Canada avant cette date, tandis que d'autres peuvent s'être inscrits à l'université qu'ils avaient choisie initialement. Il se peut encore que d'autres étudiants étrangers n'aient pas renouvelé leur permis chaque année, mais aient néanmoins poursuivi leurs études. Mais ce qu'il faut toutefois noter c'est que les deux séries de chiffres excluent les étudiants qui ont été admis en tant que non immigrants en vertu de clauses différentes de la Loi sur l'immigration, par exemple 7(1)(A), 7(1)(H) et 7(1)(G). Ce groupe comprend également certains étudiants étrangers, la plupart au niveau des 2e et 3e cycles, qui avaient été employés, avant leur arrivée, comme adjoint à la recherche ou à l'enseignement et qui n'avaient pas un permis en vertu de l'article 7(1)(F).

Les données de Statistique Canada sur les étudiants étrangers sont incomplètes dans deux cas. En premier lieu dans le cas de certaines universités, en 1976-1977: pour les universités de l'Ile-du-Prince-Edouard, de Moncton, de Montréal, de Québec, pour l'université Concordia et pour l'université Simon Fraser au niveau des 2e et 3e cycles, il n'y a pas de données disponibles sur les étudiants étrangers et par conséquent il a fallu utiliser des estimations fondées sur les données de l'immigration et d'autres sources de renseignements. Deuxièmement les catégories du Système d'information sur les étudiants d'université de Statistique Canada sont ambiguës et se recoupent, sans compter qu'il faut prendre en compte la catégorie "non déclaré". Pour les besoins de ce rapport, ces chiffres ont été ajustés et rectifiés. Mentionnons plus particulièrement que la catégorie "visa d'étudiant étranger" est intégrée à la catégorie "autres visas" et qu'elle comprend également 50 % de la catégorie "non Canadiens, statut inconnu", à la fois pour les étudiants à temps partiel et

ceux à plein temps. Sont exclus les étudiants dont le statut légal était inconnu (au nombre de 5,165 en 1976-1977.

Comme l'indique le tableau B-1, la différence entre les données de l'immigration par année civile et les données précises se chiffre à 5,071 étudiants. En des termes différents, cela signifie que 82.8 % des étudiants étrangers enregistrés durant l'année civile 1976 détenaient un permis valide au 1er mars 1977. Cette différence, exprimée en pourcentage, variait d'un établissement à l'autre.

Dans cet appendice, on a choisi les données de l'année civile sur les étudiants étrangers, recueillies par l'immigration, qui indiquent 28,745 étudiants étrangers, contre 26,127 (Tableau B-2) d'après les estimations tirées des données de Statistique Canada. Cette différence de 2,618 étudiants peut être due en partie aux chiffres de la catégorie "non déclaré" des dossiers de Statistique Canada. Il n'y a que dans le cas d'une province, soit la Saskatchewan, que l'écart est important: les chiffres de l'immigration donnent 1,633 étudiants et ceux de Statistique Canada donnent 1,029 étudiants étrangers. On peut supposer, comme explication, qu'un grand nombre d'étudiants étrangers ne se sont pas inscrits à l'université de leur choix initial, mais ont choisi une autre université. Pour les raisons exposées dans le texte et les appendices, ce sont les données de l'année civile qui sont employées, faute de mieux, pour chiffrer le nombre d'étudiants étrangers dans les universités du Canada entre 1973 et 1977, afin d'en dégager les tendances ainsi que les variations au niveau de la composition selon le pays d'origine, et l'université et la province choisies.

Tableau B-2

Comparaison des données de Statistique Canada, et des renseignements de l'immigration sur les étrangers au niveau universitaire par province, 1976-77

	Statistique Canada*	Statistiques de l'Immigration**	Différence
Terre-Neuve	194	163	+ 31
Ile-du-Prince-Edouard	55	58	- 3
Nouvelle-Ecosse	1,096	1,354	- 258
Nouveau-Brunswick	444	416	+ 28
Québec	7,363	8,164	- 801
Ontario	10,693	11,631	- 938
Manitoba	1,444	1,406	+ 38
Saskatchewan	1,029	1,633	- 604
Alberta	2,118	2,304	- 186
Colombie-Britannique	1,691	1,616	+ 75
Total	26,127	28,745	- 2,618

* Chiffres estimés d'après le Système d'information sur les étudiants d'université de Statistique Canada, en combinant la catégorie des visas d'étudiants étrangers avec les autres visas, et en ajoutant 50 % de la catégorie "Non canadiens, statut inconnu" pour les étudiants à plein temps et à temps partiel. Sont exclus les étudiants dont le statut légal était inconnu (5,165). Le nombre d'étudiants étrangers qui figurent dans cette colonne et donc sous-estimé.

** Les chiffres de l'immigration représentent les étudiants étrangers non immigrants qui ont été admis en vertu de l'article 9(1)(F) au cours de l'année civile 1976. Certains de ces étudiants ont pu être admis pour une période plus courte, par exemple pour un cours d'été; d'autres ont pu être admis deux fois. Par conséquent, les données de l'immigration ont tendance à être surestimées. En outre, certains étudiants étrangers peuvent ne pas s'être inscrits à l'université qu'ils avaient initialement choisie. Sont exclus les étudiants étrangers qui ont été admis en vertu d'autres articles de la Loi sur l'immigration.

En ce qui concerne les étudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire, les chiffres de l'année civile sont moins fiables car seulement 59.6 % de ceux qui avaient été admis en 1976 ou qui ont renouvelé leur permis cette année-là détenaient un permis d'entrée valide au 1er mars 1977 (tableau B-3). Cette différence s'explique en partie par le fait que certains des étudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire étaient venus pour une plus courte période de formation. Etant donné que Statistique Canada ne possède que peu de renseignements sur le nombre d'étudiants étrangers qui étudient dans des collèges communautaires, il n'y a pas de comparaisons possibles entre les séries de données et les mêmes informations en ce qui concerne les étudiants étrangers au niveau secondaire, ni même pour ceux qui sont inscrits dans d'autre catégorie de statistiques de l'immigration. Le tableau B-4 fournit des données supplémentaires sur les caractéristiques socio-économiques des étudiants étrangers. Comme on l'a indiqué précédemment, les dossiers de la Commission de l'Emploi et de l'Immigration indiquent qu'au 1er mars 1977 il y avait 29,875 étudiants étrangers dans les établissements canadiens de niveau postsecondaire; 24,365 au niveau universitaire et 5,510 au niveau non universitaire.

La répartition selon le sexe était la suivante: 68.7 % étaient des étudiants et 31.3 % étaient des étudiantes. Les données comparables en ce qui concerne les étudiants canadiens de niveau postsecondaire étaient les suivantes: 55.3 % et 44.7 %, respectivement.

La répartition par âge indique qu'un étudiant étranger inscrit à l'université sur quatre a plus de 26 ans. Le tableau B-5 fournit des données supplémentaires sur l'année de naissance selon le niveau d'études.

Tableau B-3

Etudiants étrangers au niveau postsecondaire non universitaire
selon la province ou la région choisie, 1976-77

Région ou province	Permis d'entrée valide au 1 ^{er} mars 1977	Pourcentage par province	Nombre total admis en 1976	Pourcentage par province	Colonne un en pour- centage de la colonne deux
Provinces de l'Atlantique	74	1.4	79	0.9	(93.7)
Québec	1,054	19.4	1,524	16.7	(69.2)
Ontario	2,560	47.0	4,659	50.9	(54.9)
Manitoba	123	2.2	189	2.1	(65.1)
Saskatchewan	19	0.3	29	0.3	(65.5)
Alberta	1,063	19.5	1,644	18.0	(64.6)
Colombie-Britannique	554	10.2	1,022	11.2	(54.2)
Total	5,447	100.0	9,146	100.0	(59.6)

Tableau B-4

Etudiants étrangers au niveau postsecondaire selon le niveau et le sexe
(au 1er mars 1977)

	Hommes	Femmes	Total
Post-secondaire non-universitaire	3,612 (65.6)	1,898 (34.4)	5,510 (100.0)
Universitaire	16,911 (69.4)	7,454 (30.6)	24,365 (100.0)
Total - post-secondaire	20,523 (68.7)	9,352 (31.3)	29,875 (100.0)
Etudiants post-secondaires au Canada:*			
Post-secondaire non-universitaire	108,097 (48.9)	112,949 (51.1)	221,046 (100.0)
Universités	219,157 (59.1)	151,905 (40.9)	371,062 (100.0)
Total	327,254 (55.3)	264,854 (44.7)	592,108 (100.0)

* Ne comprend que les étudiants à plein temps (citoyens canadiens, immigrants reçus, et étudiants étrangers) pour 1975-76.

Tableau B-5

Année de naissance des étudiants étrangers au niveau postsecondaire
détenant un permis d'entrée valide (au 1er mars 1977)

Année de naissance	Université		Post- secondaire non universitaire		Total post- secondaire	
		%		%		%
1950 ou avant	6,183	25.4	986	18.1	7,169	24.1
1951-1953	5,703	23.5	1,235	22.7	6,938	23.3
1954-1956	8,896	36.6	2,040	37.4	10,936	36.8
1957-1959	3,517	14.5	1,185	21.8	4,702	15.8
Total partiel	24,299	100.0	5,446	100.0	29,745	100.0
Après 1959	58		64		122	
Non déclaré	8		-		8	
Total	24,365		5,510		29,875	

Tableau B-6

Année où le permis d'entrée a été délivré pour la première fois aux étudiants étrangers de niveau postsecondaire selon le niveau d'études

Année	Université		Post-secondaire non universitaire		Total post-secondaire	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Avant 1973	413	1.7	39	0.7	452	1.5
1973	2,585	10.6	368	6.7	2,953	9.9
1974	4,265	17.5	1,038	18.8	5,303	17.8
1975	6,023	24.7	1,530	27.8	7,553	25.3
1976	9,278	38.1	2,070	37.6	11,348	38.0
1977	1,801	7.4	465	8.4	2,266	7.6
Total	24,365	100.0	5,510	100.0	29,875	100.0

Le tableau B-6 indique l'année au cours de laquelle le permis d'entrée a été délivré: 38.0 % des étudiants étaient arrivés pour la première fois en 1976; 25.3 % étaient arrivés l'année précédente. Ces chiffres semblent indiquer qu'il y a eu une assez forte arrivée d'étudiants étrangers au cours de ces deux années-là, toutefois il faudrait se montrer prudent dans l'interprétation de ces données.

On constate donc, d'après ce qui précède, qu'il est extrêmement difficile de rapprocher les différentes séries de données sur les étudiants étrangers au Canada et il est nécessaire de tenir compte de ces problèmes lorsque l'on veut interpréter ces données dans le but d'en dégager des lignes directrices.

Il aurait été souhaitable, par exemple, que les statistiques de l'immigration permettent de départager les étudiants à plein temps des étudiants à temps partiel et également de faire une ventilation entre les étudiants du niveau du 1er cycle et ceux du 2e et du 3e cycle. Il y a également un autre point à l'égard duquel règne une certaine incertitude, c'est la question de savoir dans quelle mesure les étudiants étrangers qui ont été admis au Canada dans l'intention de poursuivre des études dans un établissement donné se sont effectivement inscrits dans l'établissement en question. Dans l'avenir, il pourrait s'avérer nécessaire de faire la distinction entre les étudiants étrangers qui viennent s'instruire à leurs propres frais et ceux dont les études sont subventionnées dans le cadre d'accords multi-latéraux, et qui peuvent donc être soumis à un barème de frais différent.

Il faut également penser que certains renseignements ne pourront jamais être obtenus leur coût risquant d'être trop prohibitif.

Tableau C-1

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale,
à plein temps et à temps partiel, par université et province
1973-74 à 1977-78

Université	1973-74			1974-75		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Memorial	83	10,237	0.8	127	9,530	1.3
Ile-du-Prince-Edouard	61	2,465	2.5	61	2,155	2.8
Acadie	103	2,821	3.7	132	3,000	4.4
Dalhousie	294	7,830	3.8	358	8,006	4.5
Mount St. Vincent	23	1,668	1.4	52	1,681	3.1
Nova Scotia Art & Design	46	420	11.0	150	445	33.7
St. Francis Xavier	246	2,562	9.6	255	2,651	9.6
St. Mary's	194	3,295	5.9	218	3,600	6.1
King's College University	8	258	3.1	6	269	2.2
Total Nouvelle-Ecosse	914	18,854	4.8	1,171	19,652	6.0
Mount Allison	65	1,392	4.7	73	1,464	5.0
Moncton	14	6,132	0.2	23	6,249	0.4
Nouveau-Brunswick	185	6,830	2.7	193	6,856	2.8
Total Nouveau-Brunswick	264	14,354	1.8	289	14,568	2.0

Tableau C-1 - suite

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale, à plein temps et à temps partiel,
par université et province 1973-74 à 1977-78

Université	1975-76			1976-77			1977-78(P)		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Memorial	142	9,469	1.5	163	9,860	1.6	193	10,253	1.1
Ile-du-Prince-Edouard	67	2,350	2.9	58	2,332	2.5	62	2,358	2.6
Acadie	110	3,236	3.4	128	3,323	3.8	128	3,272	3.9
Dalhousie	362	8,324	4.3	468*	8,910*	5.2*	551*	8,583*	6.4*
Mount St. Vincent	59	2,064	2.9	76	2,225	3.4	88	2,388	3.7
Nova Scotia Art & Design	112	503	22.3	97	435	22.3	73	435(E)	16.8
St. Francis Xavier	202	2,761	7.3	164	2,773	5.7	172	2,948	5.8
St. Mary's	258	3,755	6.9	361	3,730	9.7	393	3,812	10.3
King's College University	15	328	4.6	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A
Total Nouvelle-Ecosse	1,118	20,971	5.3	1,294	21,396	6.0	1,405	21,438	6.6
Mount Allison	65	1,449	4.5	77	1,417	5.4	50	1,454	3.4
Moncton	27	6,113	0.4	51	5,358	1.0	47	4,789	1.0
Nouveau-Brunswick	218	7,957	2.7	288	7,800	3.7	357	7,962	4.5
Total Nouveau-Brunswick	310	15,519	2.0	416	14,575	2.8	454	14,205	3.2

* Comprend King's College University.

Tableau C-1 - suite

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale,
à plein temps et à temps partiel, par université et province
1973-74 à 1977-78

Université	1973-74			1974-75		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
McGill	1,934	15,981	12.1	2,126	17,404	12.2
Montreal	828	24,826	3.3	841	27,166	3.1
Quebec	193	24,052	0.8	264	26,886	1.0
Concordia	878	26,257	3.3	1,442	21,693	6.6
Laval	563	16,575	3.4	538	17,450	3.1
Sherbrooke	173	7,109	2.4	193	6,574	2.9
Bishop's	81	812	10.0	90	887	10.1
Total Québec	4,650	115,612	4.0	5,494	118,060	4.7

Tableau C-1 - suite

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale, à plein temps et à temps partiel,
par université et province 1973-74 à 1977-78

Université	1975-76			1976-77			1977-78(P)		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
McGill	2,494	18,871	13.2	2,863	20,185	14.2	2,853	18,381	15.5
Montreal	909	25,151	3.6	970	33,514	3.9	944	35,451	2.7
Quebec	380	30,155	1.3	391	33,486	1.2	458	33,470	1.4
Concordia	2,017	27,207	7.4	2,801	24,147	11.6	2,619	19,724	13.2
Laval	668	19,008	3.5	775	20,698	3.7	854	22,056	3.9
Sherbrooke	184	7,708	2.4	205	9,009	2.3	229	9,271	2.5
Bishop's	119	1,028	11.6	159	1,579	10.1	148	1,307	11.3
Total Québec	6,771	129,128	5.2	8,164	142,618	5.7	8,105	139,730	5.8

Tableau C-1 - suite

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale,
à plein temps et à temps partiel, par université et province
1973-74 à 1977-78

Université	1973-74			1974-75		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Brock	74	4,260	1.7	120	4,550	2.6
Carleton	278	13,585	2.0	371	14,466	2.6
Guelph	259	8,989	2.9	311	9,867	3.2
Lakehead	122	3,342	3.7	184	3,343	5.5
Laurentienne	28	6,570	0.4	34	6,671	0.5
McMaster	411	12,312	3.3	455	12,972	3.5
Ottawa	377	15,610	2.4	429	16,878	2.5
Queen's	397	11,941	3.3	400	12,203	3.3
Toronto	1,465	42,851	3.4	1,741	43,617	4.0
Trent	24	2,573	0.9	35	2,993	1.2
Waterloo	417	15,627	2.7	585	16,488	3.5
Western	503	20,575	2.4	750	21,161	3.5
Windsor	549	9,252	5.9	636	9,792	6.5
York	493	21,030	2.3	608	21,950	2.8
Ryerson	204	9,203	2.2	252	9,763	2.6
Wilfrid Laurier	74	6,074	1.2	80	5,836	1.4
Total Ontario	5,675	203,794	2.8	6,991	212,550	3.3

Tableau C-1 - suite

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale, à plein temps et à temps partiel,
par université et province 1973-74 à 1977-78

Université	1975-76			1976-77			1977-78(P)		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Brock	202	4,880	4.1	177	5,009	3.5	132	4,973	2.7
Carleton	495	15,977	3.1	624	16,131	3.9	594	15,182	3.9
Guelph	429	10,167	4.2	620	10,862	5.7	651	10,852	6.0
Lakehead	264	3,522	7.5	346	4,323	8.0	458	4,327	10.6
Laurentienne	51	6,738	0.8	77	7,021	1.1	79	6,493	1.2
McMaster	620	13,774	4.5	644	14,321	4.5	549	9,960	5.5
Ottawa	589	18,225	3.2	817	19,198	4.2	734	17,218	4.3
Queen's	467	12,910	3.6	472	13,258	3.6	478	13,227	3.6
Toronto	2,409	45,275	5.3	2,777	45,776	6.1	2,053	44,007	6.9
Trent	55	3,291	1.7	74	3,536	2.1	69	3,616	1.9
Waterloo	819	17,490	4.7	971	18,555	5.2	851	19,234	4.4
Western	927	22,066	4.2	947	22,470	4.2	841	21,573	3.9
Windsor	1,033	11,300	9.1	1,295	11,598	11.2	1,261	10,705	11.8
York	916	24,013	3.8	1,228	25,015	4.9	1,105	23,640	4.7
Ryerson	365	10,188	3.6	402	10,493	3.8	366	10,570	3.5
Wilfrid Laurier	116	6,397	1.8	160	6,353	2.5	149	6,065	2.6
Total Ontario	9,757	226,213	4.3	11,631	233,919	5.0	11,370	221,642	5.1

Tableau C-1 - suite

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale,
à plein temps et à temps partiel, par université et province
1973-74 à 1977-78

Université	1973-74			1974-75		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Manitoba	379	19,520	1.9	596	20,174	3.0
Winnipeg	50	4,935	1.0	87	5,230	1.7
Brandon	20	2,096	1.0	20	2,036	1.0
Total Manitoba	449	26,551	1.7	703	27,440	2.6
Saskatchewan	174	12,803	1.4	236	12,845	1.8
Regina	76	5,201	1.5	150	5,842	2.6
Total Saskatchewan	250	18,004	1.4	386	18,687	2.1
Alberta	639	22,297	2.9	813	22,687	3.6
Calgary	212	12,086	1.8	373	12,345	3.0
Lethbridge	14	1,577	0.9	33	1,665	2.0
Total Alberta	865	35,960	2.4	1,219	36,697	3.3
Colombie-Britannique	546	21,822	2.5	568	22,199	2.6
Victoria	138	6,069	2.3	141	6,965	2.0
Simon Fraser	268	5,509	4.9	321	6,943	4.6
Notre Dame	83	455	18.2	111	458	24.2
Total Colombie-Britannique	1,035	33,855	3.1	1,141	36,565	3.1
Total général	14,246	479,686	3.0	17,582	495,904	3.5

Tableau C-1 - fin

Etudiants étrangers en proportion de la population étudiante totale, à plein temps et à temps partiel,
par université et province 1973-74 à 1977-78

Université	1975-76			1976-77			1977-78(P)		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Pourcentage d'étudiants étrangers
Manitoba	787	20,635	3.8	1,027	21,442	4.8	1,298	20,571	6.3
Winnipeg	212	5,851	3.1	319	5,868	5.4	263	6,255	4.2
Brandon	71	2,344	2.0	60	2,418	2.5	62	2,481	2.5
Total Manitoba	1,070	28,830	3.7	1,406	29,728	4.7	1,623	29,307	5.5
Saskatchewan	437	13,920	3.1	847	15,220	5.6	753	14,732	5.1
Regina	459	5,346	8.6	786	6,819	11.5	626	5,982	10.5
Total Saskatchewan	896	19,266	4.7	1,633	22,039	7.4	1,379	20,714	6.7
Alberta	925	23,488	3.9	1,141	24,254	4.7	1,130	23,588	4.8
Calgary	1,028	13,928	7.4	1,067	13,856	7.7	1,011	13,782	7.3
Lethbridge	53	1,824	2.9	96	1,984	4.8	121	2,100	5.8
Total Alberta	2,006	39,240	5.1	2,304	40,094	5.7	2,262	39,470	5.7
Colombie- Britannique	635	23,133	2.8	801	25,332	3.2	672	23,967	2.8
Victoria	164	7,384	2.2	185	7,462	2.5	202	7,408(2)	2.7
Simon Fraser	444	8,190	5.4	630	8,383	7.6	896	9,002	10.0
Notre Dame	102	566	18.0	59	255	23.1	-	-	-
Total Colombie- Britannique	1,345	39,273	3.4	1,675	41,432	4.0	1,770	40,377	4.4
Total général	23,482	530,259	4.4	28,744	558,933	5.1	28,623	539,494	5.3

(P) Chiffres préliminaires

Tableau C-2

Pourcentage annuel du changement de rapport des étudiants étrangers à la population étudiante totale,
par université et province 1974-75 à 1977-78

Université	1974-75			1975-76			1976-77			1977-78*		
	Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers
Memorial	53.0	- 6.9	11.8	- 0.7	14.8	4.1	18.4	4.0				
Ile-du-Prince-Edouard	0.0	- 12.6	9.8	9.0	- 13.4	- 0.8	6.9	1.1				
Acadie	28.2	6.3	16.7	7.9	16.4	2.7	0.0	- 1.5				
Dalhousie	21.8	2.2	1.1	4.0	29.3	7.0	17.7	- 3.6				
Mount St. Vincent	126.1	0.8	13.5	22.8	28.8	7.8	15.8	7.3				
Nova Scotia Art & Design	226.1	6.0	- 25.3	13.0	- 13.4	- 13.5	- 24.8	0.0				
St. Francis Xavier	3.7	3.5	- 20.8	4.1	- 18.2	0.4	4.9	6.3				
St. Mary's	12.4	9.3	18.3	4.3	39.9	- 0.7	8.9	2.2				
King's College University	- 25.0	4.3	150.0	21.9	N/A	N/A	N/A	N/A				
Total Nouvelle-Ecosse	28.1	4.2	4.5	6.7	15.7	2.0	8.6	0.2				
Mount Allison	12.3	5.2	- 11.0	- 1.0	18.5	- 2.2	- 36.1	2.6				
Moncton	64.3	1.9	17.4	- 2.2	88.9	- 12.4	- 7.8	- 10.6				
Nouveau-Brunswick	4.3	0.4	12.4	16.1	32.3	- 1.9	23.9	2.1				
Total Nouveau-Brunswick	9.5	1.5	7.3	6.5	34.2	- 6.1	9.1	- 2.5				

Tableau C-2 - suite

Pourcentage annuel du changement de rapport des étudiants étrangers à la population étudiante totale,
par université et province 1974-75 à 1977-78

Université	1974-75				1975-76				1976-77				1977-78*			
	Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente	
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants
McGill	9.9	8.9	17.3	8.4	14.2	7.0	- 0.4	8.9								
Montréal	1.6	9.4	8.1	- 7.4	6.7	33.2	- 2.3	5.8								
Québec	36.8	11.8	28.8	12.2	2.9	11.0	17.1	- 0.1								
Concordia	64.2	- 17.4	39.9	25.4	38.9	- 11.2	- 6.5	- 18.0								
Laval	4.4	5.3	24.2	8.9	16.0	8.9	10.2	6.6								
Sherbrooke	11.6	- 7.5	- 4.7	17.2	11.4	16.9	11.7	- 2.9								
Bishop's	11.1	9.2	32.2	15.9	33.6	53.6	- 6.9	- 17.2								
Total Québec	18.2	2.1	23.2	9.4	20.6	10.4	- 0.7	- 2.0								

Pourcentage annuel du changement de rapport des étudiants étrangers à la population étudiante totale,
par université et province 1974-75 à 1977-78

Université	1974-75			1975-76			1976-77			1977-78*		
	Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants		Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants		Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants		Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	
Brock	62.2	6.8		68.3	7.3	- 12.4	2.6	- 25.4	- 0.7			
Carleton	33.5	6.5		33.4	10.4	26.1	1.0	- 4.8	- 5.9			
Guelph	20.1	9.8		37.9	3.0	44.5	6.8	5.0	0.0			
Lakehead	50.8	0.0		43.5	5.4	31.1	22.8	32.4	0.1			
Laurentienne	21.4	1.5		50.0	1.0	51.0	4.2	2.6	- 7.5			
McMaster	10.7	5.4		36.3	6.2	3.9	4.0	- 14.8	- 31.8			
Ottawa	13.8	8.1		37.3	8.0	38.7	5.3	- 10.2	- 10.3			
Queen's	0.8	2.2		16.8	5.8	1.1	2.7	1.3	- 0.3			
Toronto	18.8	1.8		38.4	3.8	15.3	1.1	9.9	- 3.9			
Trent	45.8	16.3		57.1	10.0	34.5	7.4	- 6.8	2.3			
Waterloo	40.3	5.5		40.0	6.1	18.6	6.1	- 12.4	3.6			
Western	49.1	2.8		23.6	4.3	2.2	1.8	- 11.2	- 4.0			
Windsor	15.8	5.8		62.4	15.4	25.4	2.6	- 2.4	- 7.7			
York	23.3	4.4		50.6	9.4	34.1	4.2	- 10.1	- 5.5			
Ryerson	23.5	6.1		44.8	4.4	10.1	3.0	- 9.0	0.7			
Wilfrid Laurier	8.1	3.9		45.0	9.6	37.9	0.7	- 6.9	- 4.5			
Total	23.2	4.3		39.6	6.4	19.2	3.4	- 2.2	- 5.2			

Tableau C-2 - fin

Pourcentage annuel du changement de rapport des étudiants étrangers à la population étudiante totale,
par université et province 1974-75 à 1977-78

Université	1974-75			1975-76			1976-77			1977-78*		
	Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente			Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente		
	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers	Etudiants étrangers	Ensemble des étudiants	Etudiants étrangers
Manitoba	57.3	3.4	32.0	2.3	30.5	3.9	26.4	-	4.1	26.4	-	4.1
Winnipeg	74.0	6.0	143.7	11.9	50.5	0.3	-	17.6	6.6	-	17.6	6.6
Brandon	0.0	2.9	255.0	15.1	-	3.2	3.3	2.6	2.6	3.3	2.6	2.6
Total Manitoba	56.6	3.3	52.2	5.1	31.4	3.1	15.4	1.4	1.4	15.4	1.4	1.4
Saskatchewan	35.6	0.3	85.2	8.4	93.8	9.3	11.1	3.2	3.2	11.1	3.2	3.2
Regina	97.4	12.3	206.0	-	71.2	27.6	-	12.3	-	20.4	-	12.3
Total Saskatchewan	54.4	3.8	132.1	3.1	82.3	14.4	-	6.0	-	15.4	-	6.0
Alberta	27.2	1.7	13.8	3.5	23.4	3.3	-	2.8	-	0.9	-	2.8
Calgary	75.9	2.1	175.6	12.8	3.8	-	5.3	0.6	-	-	-	0.6
Lethbridge	135.7	5.6	60.6	9.5	81.1	8.8	26.0	5.8	-	26.0	-	5.8
Total Alberta	40.9	2.0	64.6	6.9	14.9	2.2	-	1.6	-	1.8	-	1.6
Colombie-												
Britannique	4.0	1.7	11.8	4.2	26.1	9.5	-	5.4	-	16.1	-	5.4
Victoria	2.2	14.8	16.3	6.0	12.8	1.0	9.2	0.7	-	9.2	-	0.7
Simon Fraser	19.8	26.0	38.3	18.0	41.9	2.4	42.2	7.4	-	42.2	-	7.4
Notre Dame	33.7	0.7	-	23.6	-	-	N/A	N/A	-	N/A	-	N/A
Total Colombie-	10.2	8.0	17.9	7.4	24.5	5.5	5.7	2.6	-	5.7	-	2.6
Britannique												
Total (toutes les provinces)	23.4	3.4	33.6	6.9	22.4	5.4	-	3.5	-	0.5	-	3.5

* Chiffres préliminaires. Les chiffres absolus sont présentés au tableau C-1.

Source: Données tirées du tableau B-1.

Tableau C-3

Etudiants étrangers admis selon le pays d'origine et l'université choisie,
1975 et 1976

Université		Europe*	Hong Kong	Etats- Unis	Autres pays	Total
Memorial	1975	24	10	41	69	144
	1976	27	17	37	66	147
		+ 3	+ 7	- 4	- 3	+ 3
Ile-du-Prince-Edouard	1975	3	18	35	10	66
	1976	1	17	22	15	55
		- 2	- 1	- 13	+ 5	- 11
Acadie	1975	3	10	80	14	107
	1976	2	22	69	28	121
		- 1	+ 12	- 11	+ 14	+ 14
Dalhousie	1975	43	47	129	146	365
	1976	51	81	109	196	437
		+ 8	+ 34	- 20	+ 50	+ 72
King's College University	1975	0	6	7	3	16
	1976	0	1	7	0	8
		0	- 5	0	- 3	- 8
Mount St. Vincent	1975	2	7	7	44	60
	1976	4	8	9	51	72
		+ 2	+ 1	+ 2	+ 7	+ 12
N.S. College Art & Design	1975	3	0	107	4	114
	1976	6	0	73	10	89
		+ 3	0	- 34	+ 6	- 25
N.S. Technical College	1975	1	2	3	14	20
	1976	4	6	0	28	38
		+ 3	+ 4	- 3	+ 14	+ 18
St. Francis Xavier	1975	6	3	131	64	204
	1976	6	2	94	56	158
		0	- 1	- 37	- 8	- 46
St. Mary's	1975	9	84	87	82	262
	1976	9	113	88	138	348
		0	+ 29	+ 1	+ 56	+ 86
Nouveau-Brunswick	1975	10	11	52	146	219
	1976	16	17	56	185	274
		+ 6	+ 6	+ 4	+ 39	+ 55
Moncton	1975	1	0	4	23	28
	1976	3	0	5	38	46
		+ 2	0	+ 1	+ 15	+ 18

Tableau C-3 - suite

Etudiants étrangers admis selon le pays d'origine et l'université choisie,
1975 et 1976

Université		Europe*	Hong Kong	Etats- Unis	Autres pays	Total
Mount Allison	1975	3	3	16	44	66
	1976	2	3	22	45	72
		- 1	0 +	6 +	1 +	6
Bishop's	1975	6	12	72	31	121
	1976	6	24	76	38	144
		0	+ 12 +	4 +	7 +	23
Laval	1975	103	2	184	382	671
	1976	113	2	176	426	717
		+ 10	0 -	8 +	44 +	46
Concordia	1975	169	385	315	1,222	2,091
	1976	200	479	263	1,590	2,532
		+ 31	+ 94 -	52 +	368 +	441
Montréal et facultés affiliées	1975	183	2	57	864	1,106
	1976	213	4	74	740	1,031
		+ 30	+ 2 +	17 -	124 -	75
McGill	1975	195	232	1,526	624	2,577
	1976	231	295	1,527	691	2,744
		+ 36	+ 63 +	1 +	67 +	167
Québec	1975	37	0	13	170	220
	1976	23	1	24	132	180
		- 14	+ 1 +	11 -	38 -	40
Sherbrooke	1975	36	2	6	137	181
	1976	41	1	7	142	191
		+ 5	- 1 +	1 +	5 +	10
Brock	1975	10	40	26	126	202
	1976	7	40	20	104	171
		- 3	0 -	6 -	22 -	31
Carleton	1975	55	66	135	244	500
	1976	58	84	109	342	593
		+ 3	+ 18 -	26 +	98 +	93
Guelph	1975	35	97	43	256	431
	1976	50	171	52	299	572
		+ 15	+ 74 +	9 +	43 +	141
Lakehead	1975	28	98	6	134	266
	1976	25	119	6	180	330
		- 3	+ 21	0 +	46 +	64

Tableau C-3 - suite

Etudiants étrangers admis selon le pays d'origine et l'université choisie,
1975 et 1976

Université		Europe*	Hong Kong	Etats-Unis	Autres pays	Total
Laurentienne	1975	12	5	6	30	53
	1976	6	8	11	46	71
		- 6 +	3	+ 5	+ 16 +	18
McMaster	1975	52	195	61	313	621
	1976	63	225	43	295	626
		+ 11 +	30	- 18	- 18 +	5
Ottawa	1975	39	186	90	276	591
	1976	42	251	86	410	789
		+ 3 +	65	- 4	+ 134 +	198
Toronto et facultés affiliées	1975	217	756	833	587	2,393
	1976	221	1,108	743	653	2,725
		+ 4 +	352	- 90	+ 66 +	332
Queen's	1975	53	74	154	184	465
	1976	55	88	134	187	464
		+ 2 +	14	- 20	+ 3 -	1
Ryerson	1975	19	143	35	175	372
	1976	17	146	26	187	376
		- 2 +	3	- 9	+ 12 +	4
Trent	1975	7	10	19	15	51
	1976	9	13	27	23	72
		+ 2 +	3	+ 8	+ 8 +	21
Sir Wilfrid Laurier	1975	8	50	22	38	118
	1976	8	63	22	57	150
		0 +	13	0	+ 19 +	32
Waterloo	1975	54	336	75	355	820
	1976	53	439	70	383	945
		- 1 +	103	- 5	+ 28 +	125
Windsor	1975	23	385	257	374	1,039
	1976	22	552	214	466	1,254
		- 1 +	167	- 43	+ 92 +	215
Western et facultés affiliées	1975	44	394	89	400	927
	1976	57	434	74	374	939
		+ 13 +	40	- 15	- 26 +	12
York	1975	79	227	267	343	916
	1976	116	417	235	420	1,188
		+ 37 +	190	- 32	+ 77 +	272

Tableau C-3 - suite

Etudiants étrangers admis selon le pays d'origine et l'université choisie,
1975 et 1976

Université		Europe*	Hong Kong	Etats- Unis	Autres pays	Total
Brandon	1975	3	23	18	28	72
	1976	3	23	8	23	57
		0	0	- 10	- 5	15
Manitoba et facultés affiliées	1975	47	320	47	378	792
	1976	40	449	46	448	983
		- 7	+ 129	- 1	+ 70	+ 191
Winnipeg	1975	8	113	9	86	216
	1976	13	183	9	105	310
		+ 5	+ 70	0	+ 19	+ 94
Regina	1975	7	294	25	143	469
	1976	5	558	17	187	767
		- 2	+ 264	- 8	+ 44	+ 298
Saskatchewan	1975	18	267	22	127	434
	1976	26	565	26	211	828
		+ 8	+ 298	+ 4	+ 84	+ 394
Alberta	1975	51	446	95	337	929
	1976	71	557	98	371	1,097
		+ 20	+ 111	+ 3	+ 34	+ 168
Calgary	1975	44	678	123	199	1,044
	1976	51	683	95	191	1,020
		+ 7	+ 5	- 28	- 8	- 24
Lethbridge	1975	2	28	15	9	54
	1976	3	64	8	17	92
		+ 1	+ 36	- 7	+ 8	+ 38
Colombie-Britannique	1975	164	44	206	236	650
	1976	170	42	284	268	764
		+ 6	- 2	+ 78	+ 32	+ 114
Notre Dame	1975	6	22	19	56	103
	1976	3	15	8	30	56
		- 3	- 7	- 11	- 26	- 47
Simon Fraser	1975	52	145	172	98	467
	1976	53	237	125	133	548
		+ 1	+ 92	- 47	+ 35	+ 81
Victoria	1975	25	53	62	29	169
	1976	25	62	53	35	175
		0	+ 9	- 9	+ 6	+ 6
Total partiel	1975	1,999	6,331	5,803	9,669	23,802
	1976	2,230	8,689	5,387	11,060	27,366
		+ 231	+ 2,358	- 416	+ 1,391	+ 3,564

Tableau C-3 - fin

Etudiants étrangers admis selon le pays d'origine et l'université choisie,
1975 et 1976

Université		Europe*	Hong Kong	Etats-Unis	Autres pays	Total
Autres établissements	1975	37	108	301	72	524
	1976	48	85	270	116	518
		+ 10	- 24	- 30	+ 40	- 5
Total	1975	2,036	6,439	6,104	9,741	24,320
	1976	2,278	8,774	5,657	11,176	27,885
		+ 242	+ 2,335	- 447	+ 1,435	+ 3,565

Note: Pour 1976, il n'a pas été possible de déterminer l'origine géographique de 1,551 étudiants étrangers inscrits dans les universités.

* Comprend le Japon, Israël, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Tableau C-4

Etudiants étrangers selon l'université et la province choisie, 1973 à 1977

Université et province	1973	1974	1975	1976	1977
<u>Memorial</u>	<u>83</u>	<u>127</u>	<u>142</u>	<u>163</u>	<u>193</u>
<u>Ile-du-Prince-Edouard</u>	<u>61</u>	<u>61</u>	<u>67</u>	<u>58</u>	<u>62</u>
Acadie	103	132	110	128	128
Dalhousie	294	358	362	459	547
King's College University	8	6	15	9	4
Mount St. Vincent	23	52	59	76	88
Nova Scotia Art & Design	46	150	112	97	73
Nova Scotia Technical College	13	18	19	40	58
St. Francis Xavier	246	255	202	164	172
St. Mary's	194	218	258	361	393
<u>Total partiel, Nouvelle-Ecosse</u>	<u>927</u>	<u>1,189</u>	<u>1,137</u>	<u>1,334</u>	<u>1,463</u>
Moncton	14	23	27	51	47
Mount Allison	65	73	65	77	50
New Brunswick	185	193	218	288	357
<u>Total partiel, Nouveau-Brunswick</u>	<u>264</u>	<u>289</u>	<u>310</u>	<u>416</u>	<u>454</u>
Bishop's	81	90	119	159	148
Concordia	878	1,442	2,017	2,801	2,619
Laval	563	538	668	775	854
McGill	1,934	2,126	2,494	2,863	2,853
Montréal	828	841	909	970	944
Québec	193	264	380	391	458
Sherbrooke	173	193	184	205	229
<u>Total partiel, Québec</u>	<u>4,650</u>	<u>5,494</u>	<u>6,771</u>	<u>8,164</u>	<u>8,105</u>
Brock	74	120	202	177	132
Carleton	278	371	495	624	594
Guelph	259	311	429	620	651
Lakehead	122	184	264	346	458
Laurentienne	28	34	51	77	79
McMaster	411	455	620	644	549
Ottawa	377	429	589	817	734
Queen's	397	400	467	472	478
Ryerson	204	252	365	402	366
Toronto	1,465	1,741	2,409	2,777	3,053
Trent	24	35	55	74	69
Waterloo	417	585	819	971	851
Western	503	750	927	947	841
Wilfrid Laurier	74	80	116	160	149
Windsor	549	636	1,033	1,295	1,261
York	493	608	916	1,228	1,105
<u>Total partiel, Ontario</u>	<u>5,675</u>	<u>6,991</u>	<u>9,757</u>	<u>11,631</u>	<u>11,370</u>

Tableau C-4 - fin

Etudiants étrangers selon l'université et la province choisie, 1973 à 1977

Université et province	1973	1974	1975	1976	1977
Brandon	20	20	71	60	62
Manitoba	379	596	787	1,027	1,298
Winnipeg	50	87	212	319	263
<u>Total partiel, Manitoba</u>	<u>449</u>	<u>703</u>	<u>1,070</u>	<u>1,406</u>	<u>1,623</u>
Regina	76	150	459	786	626
Saskatchewan	174	236	437	847	753
<u>Total partiel, Saskatchewan</u>	<u>250</u>	<u>386</u>	<u>896</u>	<u>1,633</u>	<u>1,379</u>
Alberta	639	813	925	1,141	1,130
Calgary	212	373	1,028	1,067	1,011
Lethbridge	14	33	53	96	121
<u>Total partiel, Alberta</u>	<u>865</u>	<u>1,219</u>	<u>2,006</u>	<u>2,304</u>	<u>2,262</u>
Colombie-Britannique	546	568	635	801	672
Simon Fraser	268	321	444	630	896
Victoria	138	141	164	185	202
<u>Total partiel, Colombie-Britannique</u>	<u>952</u>	<u>1,030</u>	<u>1,243</u>	<u>1,616</u>	<u>1,770</u>
<u>Total</u>	<u>14,176</u>	<u>17,489</u>	<u>23,399</u>	<u>28,725</u>	<u>28,681</u>
Autres établissements para- universitaires	774	546	605	711	699
<u>Total général</u>	<u>14,950</u>	<u>18,035</u>	<u>24,004</u>	<u>29,436</u>	<u>29,380</u>

Tableau C-5
Etudiants étrangers parrainés et autonomes, selon l'université et la province choisies, 1975 à 1977

Université	1975				1976				1977				Variation en pourcentage par rapport à 1975	Variation en pourcentage par rapport à 1976				
	No.	Parrainés %	Autonomes		Total	Parrainés %	Autonomes		Total	Parrainés %	Autonomes				Total			
			No.	%			No.	%			No.	%				No.	%	
<u>Memorial</u>	5	3.5	137	96.5	142	10	6.1	153	93.9	163	58	14.8	9	4.7	184	95.3	193	18.4
<u>Ile-du-Prince-Edouard</u>	1	1.5	66	98.5	67	3	5.2	55	94.8	58	-	13.4	1	1.6	61	98.4	62	5.9
<u>Acadie</u>	2	1.8	108	98.2	110	1	0.8	127	99.2	128	128	16.4	5	3.9	123	96.1	128	0.0
<u>Dalhousie</u>	21	5.8	341	94.2	362	17	3.7	442	96.3	459	459	26.8	25	4.6	522	95.4	547	19.2
<u>Mount St. Vincent</u>	2	3.4	57	96.6	59	1	1.3	79	98.7	76	76	28.8	2	2.3	86	97.7	88	15.8
<u>Nova Scotia Art & Design</u>	5	4.5	107	95.5	112	2	2.1	95	97.9	97	97	-	1	1.4	72	98.6	73	-
<u>Nova Scotia Tech. College</u>	-	-	19	100.0	19	4	10.0	36	90.0	40	40	110.5	1	1.7	57	98.3	58	45.0
<u>Nova Scotia Xavier</u>	18	8.9	184	91.1	202	6	3.7	158	96.3	164	164	-	5	2.9	167	97.1	172	4.9
<u>St. Francis Xavier</u>	254	91.6	254	98.4	258	1	0.3	360	99.7	361	361	39.9	3	0.8	390	99.2	393	8.9
<u>St. Mary's</u>	0	-	15	100.0	15	-	-	9	100.0	9	9	40.0	0	0.0	4	100.0	4	-
<u>King's College University</u>	52	4.6	1,085	95.4	1,137	32	2.4	1,302	97.6	1,334	1,334	17.3	42	2.9	1,421	97.1	1,463	9.7
<u>Total partiel, Nouvelle-Ecosse</u>	1	1.5	64	98.5	65	3	3.9	74	96.1	77	77	18.5	0	0.0	50	100.0	50	-
<u>Mount Allison</u>	1	3.7	26	96.3	27	4	7.8	47	92.2	51	51	88.9	7	14.9	40	85.1	47	-
<u>Moncton</u>	71	32.6	147	67.4	218	92	31.9	196	68.1	288	288	32.1	117	32.8	240	67.2	357	7.8
<u>Nouveau-Brunswick</u>	73	23.5	237	76.5	310	99	23.8	317	76.2	416	416	34.2	124	27.3	330	72.7	454	9.1
<u>Total partiel, Nouveau-Brunswick</u>	1,020	15.1	5,751	84.9	6,771	1,175	14.4	6,989	85.6	8,164	8,164	20.6	1,166	14.4	6,939	85.6	8,105	0.7
<u>McGill</u>	46	22.8	156	77.2	202	31	17.5	146	82.5	177	177	12.4	10	7.6	122	92.4	132	-
<u>Montr�al</u>	56	11.3	439	88.7	495	100	16.0	524	84.0	624	624	26.1	85	14.3	509	85.7	594	-
<u>Qu�bec</u>	82	19.1	347	80.9	429	69	11.1	551	88.9	620	620	44.5	67	10.3	584	89.7	651	4.2
<u>Lakehead</u>	6	2.4	245	97.6	251	12	3.5	334	96.5	346	346	37.8	12	2.6	446	97.4	458	32.4
<u>Laurentienne</u>	7	16.7	35	83.3	42	5	6.5	72	93.5	77	77	83.3	13	16.5	66	83.5	79	-
<u>McMaster</u>	21	3.4	588	96.6	609	19	3.0	625	97.0	644	644	5.7	13	2.4	536	97.6	549	14.8
<u>Ottawa</u>	50	7.6	604	92.4	654	108	13.2	709	86.8	817	817	24.9	73	9.9	661	90.1	734	10.2
<u>Queen's</u>	51	11.0	411	89.0	462	36	7.7	430	92.3	466	466	0.9	32	6.7	446	93.3	478	2.6
<u>Toronto</u>	140	5.9	2,228	94.1	2,368	106	3.8	2,671	96.2	2,777	2,777	17.3	115	3.8	2,938	96.2	3,053	9.9
<u>Trent</u>	-	-	51	100.0	51	6	8.1	68	91.9	74	74	45.1	2	2.9	67	97.1	69	6.2
<u>Waterloo</u>	55	6.7	760	93.3	815	60	6.2	911	93.8	971	971	19.1	57	6.7	794	93.3	851	12.4
<u>Western</u>	60	6.6	852	93.4	912	44	4.6	903	95.4	947	947	3.8	34	4.0	807	96.0	841	-
<u>Windsor</u>	32	3.1	1,032	96.9	1,032	25	1.9	1,270	98.1	1,295	1,295	25.5	25	2.0	1,236	98.0	1,261	2.6
<u>York</u>	45	5.0	861	95.0	906	42	3.4	1,184	96.6	1,226	1,226	35.8	35	3.2	1,070	96.8	1,105	9.9
<u>Ryerson</u>	27	7.4	338	92.6	365	12	3.0	390	97.0	402	402	10.1	11	3.0	355	97.0	366	8.9
<u>Wilfrid Laurier</u>	5	4.1	116	95.9	121	6	3.8	154	96.2	160	160	32.2	2	1.3	147	98.7	149	6.9
<u>Total partiel, Ontario</u>	683	7.0	9,031	93.0	9,714	681	5.9	10,942	94.1	11,623	11,623	19.7	586	5.2	10,784	94.8	11,370	2.1
<u>Manitoba</u>	91	11.6	696	88.4	787	113	11.0	913	89.0	1,026	1,026	30.4	120	9.2	1,178	90.8	1,298	26.5
<u>Winnipeg</u>	5	2.4	207	97.6	212	8	2.5	311	97.5	319	319	50.5	6	2.3	237	97.7	263	17.6
<u>Brandon</u>	4	5.6	67	94.4	71	3	5.0	57	95.0	60	60	15.5	4	6.5	58	93.5	62	3.3
<u>Total partiel, Manitoba</u>	100	9.3	970	90.7	1,070	124	8.8	1,281	91.2	1,405	1,405	31.3	130	8.0	1,493	92.0	1,623	15.5

Tableau C-5 - fin

Etudiants étrangers parrainés et autonomes, selon l'université et la province choisies, 1975 à 1977

Université	1975				1976				1977				Variation en pourcentage par rapport à 1975			
	Parrainés		Autonomes		Parrainés		Autonomes		Parrainés		Autonomes					
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%				
Saskatchewan	39	8.9	398	91.1	437	57	6.7	790	93.3	847	60	8.0	693	92.0	753	- 11.1
Regina	17	3.7	442	96.3	459	17	2.2	769	97.8	786	18	2.9	608	97.1	626	- 20.4
Total partiel, Saskatchewan	56	6.3	840	93.8	896	74	4.5	1,559	95.5	1,633	78	5.7	1,301	94.3	1,379	- 15.5
Alberta	117	12.6	808	87.4	925	109	9.6	1,032	90.4	1,141	87	7.7	1,043	92.3	1,130	- 0.9
Calgary	48	4.7	980	95.3	1,028	32	3.0	1,035	97.0	1,067	71	7.0	940	93.0	1,011	- 5.2
Leambridge	-	-	53	100.0	53	2	2.1	94	97.9	96	2	1.7	119	98.3	121	- 26.0
Total partiel, Alberta	165	8.2	1,841	91.8	2,006	143	6.2	2,161	93.8	2,304	160	7.1	2,102	92.9	2,262	- 1.6
Colombie-Britannique	97	15.3	538	84.7	635	110	13.7	691	86.3	801	101	15.0	571	85.0	672	- 16.1
Victoria	8	4.9	156	95.1	164	8	4.3	177	95.7	185	5	2.5	197	97.5	202	- 9.2
Simon Fraser	23	5.2	421	94.8	444	18	2.9	612	97.1	630	26	2.9	870	97.1	896	- 42.2
Notre Dame	-	-	102	100.0	102	3	5.1	56	94.9	59	-	-	-	-	-	-
Total partiel, Colombie-Britannique	128	9.5	1,217	90.5	1,345	139	8.3	1,536	91.7	1,675	132	7.5	1,638	92.5	1,770	- 5.7
Total	2,283	9.6	21,175	90.4	23,458	2,480	8.6	26,295	91.4	28,775	2,428	8.5	26,253	91.5	28,681	- 0.3

En outre, il y avait 546 étudiants étrangers admis à d'autres établissements para-universitaires en 1975, 661 en 1976 et 699 en 1977.

APPENDICE D

Coût marginal des étudiants

Le coût marginal d'un étudiant, c'est le coût supplémentaire déboursé par l'université en raison de l'inscription de cet étudiant. Il s'agit d'un concept simple en principe, mais qui pose certains problèmes d'interprétation en pratique. D'abord, le coût marginal n'a de sens que dans une hypothèse de qualité constante. Ceci soulève certains problèmes dans le domaine de l'éducation, étant donné que le coût marginal d'un étudiant doit être établi en tenant compte du fait qu'il doit recevoir une instruction équivalente à celle que recevait la moyenne des étudiants avant son arrivée, et que la qualité moyenne de l'enseignement n'a pas changé à cause de son addition. Si les classes sont élargies, et n'oublions pas que le nombre d'étudiants par classe est important, ou s'il faut attendre plus longtemps pour obtenir des livres à la bibliothèque, le coût supplémentaire en termes d'argent pour l'étudiant additionnel ne représente pas le véritable coût marginal parce que la qualité de l'enseignement (c'est-à-dire du produit) s'est détériorée. La mesure de la détérioration (s'il était possible de l'obtenir) devrait être ajoutée au coût supplémentaire afin de déterminer le vrai coût marginal.

Il ne faut pas oublier que les universités ne produisent pas que des diplômés; le personnel universitaire travaille également à la recherche. C'est donc dire que pour calculer le coût marginal d'un étudiant, il faut également apprécier si son arrivée modifie ou non la production du personnel en matière de recherche; si effectivement la production est réduite, il faut alors ajouter la valeur de la réduction de la production en matière de recherche (si encore une fois il était possible de la mesurer) aux autres composantes du coût marginal de l'étudiant.

Pour obtenir le coût marginal à long terme, il faut supposer qu'une université fonctionne à plein rendement, avec un personnel parfaitement adapté au nombre de facultés. A long terme, le coût marginal de l'addition d'un étudiant est le prix de l'élargissement des cadres du personnel et des facultés pertinents, de façon à rétablir l'équilibre et la qualité antérieurs de l'enseignement et des autres services. Le coût marginal à long terme ne diffère du coût moyen que dans la mesure où des économies d'échelle sont réalisées ou non. Il est évident que des économies sont réalisées au niveau de l'enseignement; il ne coûte pas plus cher de donner des cours magistraux à un plus grand nombre d'étudiants (bien qu'il faille une plus grande salle), et aucune université n'a éprouvé le besoin d'avoir deux présidents. Il est possible d'évaluer le coût marginal à long terme soit par la comptabilité, soit par la statistique, et les deux possibilités ont été utilisées par les experts en la matière. Il semble raisonnable de conclure que le coût marginal à long terme d'un étudiant se rapproche du coût moyen intégral.

Le coût marginal à court terme est difficile à établir. Dans une université, les bâtiments et l'administration peuvent ne pas être utilisés à pleine capacité, c'est-à-dire avoir un potentiel suffisant pour accueillir un plus grand nombre d'étudiants sans addition de nouvelles ressources ni détérioration de la qualité du service, mais comme il a été indiqué plus haut, dans certains secteurs inélastiques (le fonds des périodiques de la bibliothèque, par exemple) les services supplémentaires entraîneraient inévitablement une diminution de la qualité (période d'attente plus longue). Fait important à souligner, le personnel enseignant, s'il demeure inchangé en nombre, ne pourra accorder d'heures supplémentaires à l'enseignement qu'en rognant sur les heures de recherche; le personnel n'a pas vraiment de capacité excédentaire à moins de présumer qu'au départ il consacrait trop de temps à la recherche par rapport à

l'enseignement. Il en va de même pour le personnel de soutien qui peut être versé du domaine de la recherche dans celui de l'enseignement. Bien sûr, si le personnel doit s'ajuster au plus grand nombre d'étudiants en donnant un enseignement plus superficiel, il s'ensuivra probablement une détérioration de la qualité du produit.

Cela revient à dire que la majorité du personnel, qui constitue les trois-quarts des ressources universitaires, ne pourra vraisemblablement pas assurer l'enseignement du surplus d'étudiants sans certaines pertes en contrepartie - à moins qu'on accorde beaucoup moins d'importance à la recherche qu'à l'enseignement, contrairement aux professeurs d'université. Il faudrait conclure que le véritable coût marginal, à court terme, des étudiants ne représente pas, comme on pourrait le supposer à première vue, une faible partie du coût moyen, mais plutôt une portion importante - probablement la moitié ou plus - et est donc à peine inférieur au coût marginal à long terme.

Source: Adaptation d'un rapport conjoint du Committee of Vice-Chancellors and Principals et du University Grants Committee: "Tuition Fees" (Frais de scolarité), (rapport intérimaire d'un groupe de travail) publié en novembre 1975, p. 8.

